



ART TRIBAL
AFRIQUE-OCÉANIE

Mardi 7 mars 2023









Mardi 7 mars 2023 à 14h30

Collection du Dr Clarisse - Ancienne collection Vérité
Collection Nicaud - Ancienne collection J. Dulosthe
Collection Rivière - Collection de Monsieur A. et à divers
Ancienne collection Raoul LEHUARD

ART TRIBAL ET OCÉANIEN

Le matin de la vente à partir de 10h
Vente d'environ 200 lots de divers éthnies provenant de divers collections

EXPERT

Professeur Jacques BECUWE
Expert en Art Premier
(Afrique - Océanie et Islam)
Diplômé de l'Institut National des Langues
et Civilisations Orientales – Paris
Docteur de la Sorbonne en langues
et Civilisations Africaines
jacques.becuwe@yahoo.fr
06 34 04 75 44

EXPOSITIONS

Vendredi 3 mars 2023 de 11h à 18h
Samedi 4 mars 2023 de 11h à 18h et le Lundi 6 mars 2023 de 11h à 18h
et sur rendez-vous

Commissaires-priseurs habilités
Marie RENOIR & Thierry de CRISNAY

VERSAILLES ENCHERES SAS - 3 impasse des Chevau-Légers -78000 Versailles
+33(0)1 39 50 69 82 – contact@versaillesencheres.com
www.versaillesencheres.com – www.interencheres.com/78001
SVV agrément 2002-120

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

VERSAILLES ENCHÈRES est une société de ventes volontaires de biens meubles régie par la loi du 20 juillet 2011. VERSAILLES ENCHÈRES agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.
Les ventes aux enchères organisées par VERSAILLES ENCHÈRES sont soumises à la législation française et aux conditions générales ci-après énoncées.

1. LA MISE EN VENTE :

OBLIGATIONS DU VENDEUR

Le vendeur garantit à VERSAILLES ENCHÈRES et à l'acheteur :
Qu'il a la pleine propriété non contestée ou qu'il est mandaté par la personne ayant la pleine propriété non contestée des biens mis en vente, libres de toute réclamations, saisies, réserves de propriété, charges, garanties ou nantissement de la part de tiers, et qu'il peut valablement transférer la propriété pleine et entière des dits biens. Que les biens sont en règle avec la réglementation douanière française. Pour les biens entrés sur le territoire français provenant d'un pays non membre de l'Union Européenne, que toutes les déclarations requises à l'importation et à l'exportation ont été dûment effectuées et les taxes afférentes dûment réglées. Qu'il a mis à disposition de VERSAILLES ENCHÈRES toutes les informations concernant les biens mis en vente, notamment celles relatives à l'authenticité, l'origine, le titre de propriété, l'état, les obligations fiscales et douanières.
En cas de non-respect de ses obligations, le vendeur sera tenu d'indemniser VER- SAILLES ENCHÈRES et l'acheteur de tous dommages et préjudices engendrés par ce non-respect, qu'il soit partiel ou total.
En cas de doute sérieux quant aux garanties fournies par le vendeur, VERSAILLES ENCHÈRES se réserve le droit de retirer les biens mis en vente et d'en avertir l'acheteur. Si ce dernier demande l'annulation de la vente, de consentir à cette annulation au nom du vendeur, ce que le vendeur reconnait et accepte.
En cas de retrait d'un objet avant la vente par un vendeur et après parution du catalogue ou en cas de modification d'un prix de réserve rendant impossible la mise en vente immédiate de l'objet, le vendeur sera tenu de verser à VERSAILLES ENCHÈRES à titre de dédommagement les honoraires acheteur et vendeur calculés sur la base de l'estimation médiane indiquée au catalogue. La remise de l'objet retiré sera soumise au règlement des dits honoraires. En l'absence de règlement, l'objet sera représenté à la vente sous les conditions de la réquisition de vente initiale.

LES EXPOSITIONS PUBLIQUES

Les expositions publiques permettent aux amateurs et acquéreurs potentiels d'examiner les biens mis en vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de leurs caractéristiques. Les descriptions faites au catalogue, les étiquettes de présentation et les rapports sur l'état des lots ne sont que l'expression de la perception du lot par VERSAILLES ENCHÈRES et ne sauraient constituer la preuve d'un fait. Ces informations sont fournies afin de faciliter l'examen par l'amateur dont l'appréciation personnelle prévaut. Les dimensions sont données à titre indicatif et ne saurait engager la responsabilité de VERSAILLES ENCHÈRES .
VERSAILLES ENCHÈRES s'attache à exposer au mieux les objets mis en vente et de manière sécurisée. Toute manipulation d'objet non supervisée par un membre de VERSAILLES ENCHÈRES se fait à vos propres risques. Certains objets fragiles peuvent porter la mention NE PAS TOUCHER, auquel cas, seul un membre de VERSAILLES ENCHÈRES sera habilité à manipuler ces biens et pourra vous le présenter sur demande.

ÉTAT DES BIENS MIS EN VENTE

Tous les biens sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections et défauts. Les indications données quant à l'état du lot, la présence d'accidents ou de restaurations sont mentionnées pour faciliter l'examen par l'acquéreur du lot qui reste soumis à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration ou d'un accident n'implique nullement qu'un bien en soit exempt. De même, la mention de défauts n'implique pas l'absence de tout autre défaut.
Aucune réclamation ne pourra être admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs de se faire une appréciation du lot. Les restaurations d'usage et les réentoilages sont considérées comme des mesures conservatoires n'entraînant pas de dépréciation de l'objet.
L'état des cadres n'est pas garanti. L'état de fonctionnement des objets d'horlogerie, leur mécanisme ainsi que les restaurations potentielles ne sont pas garantis. Les révisions et réglages sont à la charge de l'acquéreur.
Les pierres et les perles peuvent avoir fait l'objet d'embellissements, pratiques considérées comme usuelles dans le commerce international des pierres et perles et ne sauraient engager la responsabilité de VERSAILLES ENCHÈRES ou son expert en cas d'absence d'indication.
En cas de contestations notamment sur l'authenticité ou l'origine des objets vendus, VERSAILLES ENCHÈRES est tenue par une obligation de moyens. Sa responsabilité éventuelle ne peut être engagée qu'à la condition expresse qu'une faute personnelle et prouvée soit démontrée à son encontre.

INDICATIONS AU CATALOGUE

Les indications mentionnées au catalogue sont établies par VERSAILLES EN- CHÈRES avec toute la diligence requise d'un opérateur de ventes volontaires de biens meubles aux enchères publiques.
Les indications sont établies compte tenu des informations communiquées par le vendeur, des connaissances artistiques, techniques et scientifiques et de l'avis généralement admis des experts et spécialistes aux vues des connaissances à la date de rédaction des indications.
VERSAILLES ENCHÈRES se réserve le droit d'apporter lors des expositions et pendant la vente des rectificatifs et des précisions quant à la description, l'origine, l'authenticité et l'état de l'objet, soit par le biais d'un affichage soit par une annonce orale.
Les photographies reproduites dans les catalogues et sur les sites de diffusion des ventes ne sont pas à l'échelle (sauf indication contraire). Elles n'ont donc aucune de valeur contractuelle.
De même, les couleurs des œuvres reproduites aux catalogues peuvent faire l'objet de variations dues à l'impression. Elles n'ont donc aucune valeur contractuelle. L'estimation figure à côté de chaque lot dans le catalogue et ne comprend ni les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA.
Les estimations sont fournies à titre indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé. Elles ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel arrêté avec le vendeur au-des- sous duquel le bien ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut être supérieur à l'estimation basse figurant dans le catalogue ou annoncée publiquement par l'opérateur de ventes volontaires et consignée au procès-verbal. Dans le cas où un bien ne comporterait pas de prix de réserve, la responsabilité de VERSAILLES ENCHÈRES ne saurait être engagée vis-à-vis du vendeur si le prix de vente est inférieur à l'estimation basse publiée au catalogue de vente.

EXPERTS

En vertu de l'article L. 321-29 du Code de Commerce, VERSAILLES ENCHÈRES peut faire appel à des experts afin de l'assister dans la description, l'authentification et l'estimation des biens mis en vente. Ceux-ci seront mentionnés au catalogue et en cas d'intervention après publication du catalogue, une mention sera faite par l'opérateur de ventes aux enchères lors de l'ouverture de la vente.
VERSAILLES ENCHÈRES s'assure que les experts intervenant ont souscrit une assurance couvrant leur responsabilité professionnelle, étant précisé que VER- SAILLES ENCHÈRES est responsable solidairement avec ses experts.

DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Aucune garantie n'est donnée quant à savoir si un bien est soumis à un copyright ou un droit d'auteur.
La vente des biens n'emporte en aucun cas cession des droits de propriété intellectuelle, notamment les droits de reproduction et de représentation.

2. LA VENTE:

Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle.

ENCHÈRES EN PERSONNE

VERSAILLES ENCHÈRES se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier son identité et de fournir ses coordonnées bancaires. Dans le cadre de ventes de prestige, un enregistrement préalable des acquéreurs potentiels pourra être exigé.
Toute personne se portant enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts et taxes qui pourraient être exigibles.

ENCHÈRES PORTÉES PAR UN MANDAT

L'acquéreur agissant pour le compte d'un tiers devra se faire connaître au préalable des opérateurs de ventes volontaires de VERSAILLES ENCHÈRES en justifiant d'un mandat écrit de la part du mandant indiquant son identité et ses références bancaires.
Le mandataire est solidairement responsable avec le mandant. En cas de contestation de la part du mandant, le mandataire peut être tenu pour seul responsable de l'enchère.

ENCHÈRES PAR ORDRE D'ACHAT

VERSAILLES ENCHÈRES accepte, à titre gracieux et confidentiel, d'exécuter des ordres d'achat qui auront été rédigés au préalable par écrit selon un formulaire prévu à cet effet. Celui-ci devra être retourné 24 heures avant la vente concernée accompagné d'une copie de pièce d'identité et d'un relevé d'identité bancaire. Pour des achats conséquents, il pourra être demandé une lettre accréditive de la Banque ou un dépôt de caution.
Si plusieurs ordres d'achat fixent un prix maximum identique, le premier arrivé aura la préférence. Si des enchères en salle atteignent un prix identique à un ordre d'achat, l'enchère en salle aura la priorité.
L'exécution des ordres d'achat étant un service gratuit, il ne pourra en aucune manière engager la responsabilité de VERSAILLES ENCHÈRES en cas d'erreur ou d'omission dans l'exécution des ordres reçus, comme en cas de non-exécution de ceux-ci.

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

VERSAILLES ENCHÈRES accepte, à titre gracieux et confidentiel, de recevoir les enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel mais ne pourra en aucune manière être tenue responsable en cas de difficulté de liaison téléphonique, d'erreur ou d'omission dans l'exécution des ordres reçus, comme en cas de non-exécution de ceux-ci. VERSAILLES ENCHÈRES se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

ENCHÈRES PAR INTERNET

Les amateurs ont également la possibilité d'enchérir en ligne par les sites partenaires qui seront indiqués dans les catalogues ou en se renseignant directement auprès de VERSAILLES ENCHÈRES. Les enchères en ligne sont régies par des sociétés indépendantes de VERSAILLES ENCHÈRES, toute contestation quant aux difficultés de liaison, à la non-exécution des ordres transmis ne pourra engager la responsabilité de VERSAILLES ENCHÈRES . Les amateurs inscrits sur les sites afin de suivre la vente en « Live » qui remportent l'enchère d'un bien s'engagent dans les mêmes conditions qu'un enchérisseur en salle à régler au comptant et immédiatement après la vente pour l'intégralité du prix, frais (voir détail rubrique Frais ci-dessous) et taxes, même en cas d'obligation de l'obtention d'une licence d'exportation.

DÉROULEMENT DE LA VENTE

L'opérateur de ventes volontaires de VERSAILLES ENCHÈRES dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs tout en respectant les usages établis. Les enchères suivent l'ordre des numéros au catalogue mais l'opérateur de ventes volontaires reste libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer.
Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de contestation au moment des adjudications, s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tous les amateurs présents pourront concourir à cette deuxième mise en adjudication.
Le vendeur n'est pas autorisé à enchérir directement ou par le biais d'un intermédiaire sur les lots qu'il a mis en vente. Seul l'opérateur de ventes volontaires se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur en cas de prix minimum fixé au préalable, afin d'atteindre ce prix de réserve.
L'opérateur de ventes volontaires assure la police de la vente et peut faire toutes réquisitions pour y maintenir l'ordre ; il se réserve le droit d'interdire l'accès de sa salle des ventes pour justes motifs.

ACCÈS AUX BIENS PENDANT LA VENTE

Par mesure de sécurité, les biens ne seront pas accessibles pendant la vente.

3. APRES LA VENTE

Frais

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, les frais suivants : 20,90% HT + TVA (20%) soit 25% TTC sauf pour
- Art contemporain et abstrait : Par lot et par tranche dégressive :
de 1 à 100 000 € : 25 % HT + TVA (20%) soit 30 % TTC
de 100 000 € à 800 000 € : 20 % HT + TVA (20%) soit 24 % TTC
au-delà de 800 000 € : 10 % HT + TVA (20%) soit 12 % TTC
Pour les adjudications en live via les plateformes d'enchères en live, en sus des frais de la Maison de vente: Drouot Digital: 1,5% HT - Interenchèreslive: 3% HT
Pour les lots en importation temporaire d'un pays tiers à l'Union Européenne, indiqués par un astérisque*, il convient d'ajouter aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, la TVA à l'import de 5,5 % du prix d'adjudication. En ce qui concerne les bijoux et pierres non montées, les montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples il convient d'ajouter aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, la TVA à l'import de 20% du prix d'adjudication.
Les taxes (TVA sur commission et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union Européenne sur présentation dans un délai de 3 mois suivant la vente de la déclaration d'exportation du bien acquis visé par le service des Douanes pour les personnes physiques et dans un délai d'un mois pour les personnes morales. Ce document devra mentionner VERSAILLES ENCHÈRES comme expéditeur et l'acheteur (même nom et adresse indiqués au bordereau d'achat) comme destinataire du bien.
Un adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un numéro intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions sur présentation de ses justificatifs d'enregistrement commercial.

LE PAIEMENT

Le paiement par l'adjudicataire interviendra au comptant immédiatement après la vente, pour l'intégralité du prix, frais et taxes, même en cas d'obligation de l'obtention d'une licence d'exportation.
L'acquéreur pourra s'acquitter de sa dette par les moyens suivants:
En espèces en euros :
Jusqu'à 1 000 € (adjudication + frais de vente) pour les particuliers ressortissants français
Jusqu'à 15 000 € (adjudication + frais de vente) pour les particuliers ressortissants étrangers sur présentation de leur pièce d'identité
Par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire de deux pièces d'identité en cours de validité. Les chèques tirés sur une banque étrangère non encaissables en France ne sont pas acceptés.
Par virement bancaire en euros sur le compte VERSAILLES ENCHÈRES dont le
RIB sera communiqué à l'acquéreur.
Par carte bancaire VISA ou Master Card sur présentation d'un justificatif d'identité. L'identité du porteur de la carte devra être celle de l'acheteur

RETRAIT DES ACHATS

Aucun lot ne sera délivré à l'acquéreur avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.
L'acheteur ne devient propriétaire du bien adjugé qu'à compter du règlement intégral et effectif à VERSAILLES ENCHÈRES du prix, des commissions et des frais afférents.
Dès l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui devra faire assurer son lot.
Délai d'enlèvement des lots: Les acquéreurs bénéficient d'un magasinage gracieux pendant une durée de 7 jours suivants la vente. Au delà de ce délai, il sera facturé des frais de magasinage de 10€ HT par jour et par lot. Ce service n'entraîne pas la responsabilité de VERSAILLES ENCHÈRES en cas de dégradation ou vol du bien, le transfert de propriété étant effectif dès l'adjudication prononcée, il conviendra à l'acquéreur d'assurer son bien.
Le mobilier et les objets volumineux seront stockés chez un prestataire extérieur qui facturera directement des frais de garde à l'acquéreur.
Il appartient à l'acquéreur de vérifier la conformité de son achat lors de sa remise.

LIVRAISON DES BIENS

VERSAILLES ENCHÈRES ne se charge pas des transports et livraisons des biens acquis ; Il convient à l'acquéreur de prendre contact avec le transporteur de son choix qui se chargera de venir emballer et enlever les biens pour le compte de l'acquéreur, celui-ci aura au préalable indiqué le nom du prestataire extérieur choisi par écrit VERSAILLES ENCHÈRES à qui elle devra délivrer le bien.

ENLÈVEMENT DES LOTS NON VENDUS PAR LES VENDEURS

Les lots non vendus doivent être retirés dans les meilleurs délais par le vendeur, au plus tard dans les 15 jours suivant la vente publique. À défaut, les frais de dépôt et de garde des objets invendus seront supportés par le vendeur, au tarif habituel en pareille matière. VERSAILLES ENCHÈRES ne sera tenu d'aucune garantie à l'égard du vendeur concernant ce dépôt.

PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'Etat français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit inter- vient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat devant manifester de manière orale et audible la volonté de l'Etat de se substituer à l'acquéreur. Cette préemption devra être confirmée dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur. En cas de non–confirmation par l'Etat de sa préemption, le dernier enchérisseur devient de plein droit adjudicataire du lot. VERSAILLES ENCHÈRES ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat.

EXPORTATION

L'exportation de tout bien de France vers un autre pays et l'importation dans un pays tiers peut être soumise à certaines autorisations (certificats d'exportation, autorisations douanières). Il est de la responsabilité de l'acheteur d'obtenir les autorisations requises.
Le fait qu'une autorisation d'exportation ou d'importation requise soit refusée ou que l'obtention d'une autorisation prenne du retard ne pourra aucunement justifier l'annulation de la vente ni le retard dans le paiement du montant total dû.
Un Certificat d'exportation est nécessaire pour le déplacement d'un bien culturel depuis la France vers un autre pays membre. Il est délivré par le service compétent du Ministère de la Culture. Ce certificat pourra être demandé par la Maison de Ventes pour le compte de l'acheteur après la vente.
Pour les biens culturels exportés hors de l'Union Européenne, outre le Certificat d'exportation, une licence d'exportation ainsi qu'une déclaration en Douanes sera nécessaire. Dans ce cas, l'acheteur devra s'assurer les services d'un transitaire afin de solliciter les autorisations requises.
Il est précisé qu'en vertu de l'art. L. 114-1 du Code du Patrimoine, quiconque exporte ou tente d'exporter un bien culturel sans avoir obtenu les autorisations requises est soumis à des sanctions pénales.
Les œuvres d'art sont considérées comme des biens culturels en fonction de critères d'âge et de valeur (décret n° 93-124 du 29 janvier 1993 et règlement CE n°116/2009 du 18 décembre 2009).
Il est conseillé aux acheteurs et aux vendeurs de conserver tout document relatif à l'importation ou l'exportation d'un bien, car pouvant être réclamé à tout moment par les services gouvernementaux.
Espèces protégées et en voie de disparition (convention CITES du 3 mars 1973) Les objets contenant des matières animales comme l'ivoire, les carapaces de tortue, les fanons de baleine, rostres, etc.., indépendamment de l'âge ou de la valeur, requièrent une autorisation spéciale du Ministère de l'Environnement avant de pouvoir quitter le territoire français. Une autorisation d'exportation ne garantit pas la possibilité d'obtenir une licence d'importation dans un autre pays. Il convient aux acheteurs de vérifier auprès des autorités compétentes de leur pays les conditions d'obtention d'une telle licence et d'en faire la demande.
L'impossibilité d'obtenir une licence d'exportation et/ou d'importation n'entraîne pas l'annulation de la vente et ne justifie aucunement tout retard de paiement des sommes dues.

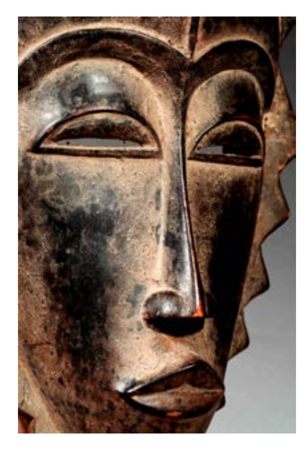
4. INCIDENTS DE VENTE

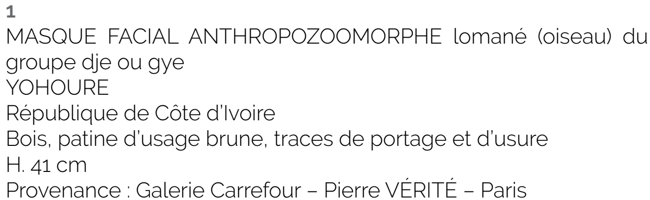
Double-enchère :
En cas de double-enchère reconnue effective par l'opérateur de ventes volontaires, l'objet sera immédiatement remis en vente à la dernière enchère obtenue. En cas d'enchères tardives par voie électronique au moment du prononcé de l'adjudication, il sera alors donné la préférence à l'adjudicataire présent dans le salle de vente
Folle enchère :
A défaut de paiement par l'adjudicataire après une mise en demeure restée in- fructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère sans le préjudice de dommages et intérêts à devoir par la suite à la société de ventes.
Le vendeur peut également accorder un délai de paiement supplémentaire à l'acquéreur s'il en fait la demande auprès de VERSAILLES ENCHÈRES .
Dans le cadre de la réitération des enchères, VERSAILLES ENCHÈRES se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant à son choix: le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur réitération des enchères, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères ; des intérêts au taux légal, le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance.
VERSAILLES ENCHÈRES se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'adjudicataire défaillant ainsi que d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire qui n'aura pas respecté les présentes conditions de vente.

COMPÉTENCE JURIDICTIONNELLE

Les présentes conditions générales de vente, la vente et tout ce qui s'y rapporte sont régies par le droit français. Les vendeurs, les acheteurs ainsi que les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux du ressort de Versailles.
Les dispositions des présentes conditions générales sont indépendantes les unes des autres.
Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé après de VERSAILLES ENCHÈRES ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société Commissaires-priseurs Multimédia (CPM), société anonyme à directoire, ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 437 868 425.
Dans le cas où un enchérisseur est inscrit au Fichier TEMIS, VERSAILLES ENCHÈRES pourra conditionner l'accès aux ventes aux enchères qu'elle organise à l'utilisation de moyens de paiement ou garanties spécifiques ou refuser temporairement la participation de l'enchérisseur aux ventes aux enchères pour lesquelles ces garanties ne peuvent être mises en œuvre.







1
MASQUE FACIAL ANTHROPOZOOMORPHE lomané (oiseau) du groupe dje ou gye
YOHOURE
République de Côte d'Ivoire
Bois, patine d'usage brune, traces de portage et d'usure
H. 41 cm
Provenance : Galerie Carrefour – Pierre VÉRITÉ – Paris

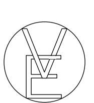
Les masques des YOHOURE, en dépit de leur réalisme épuré, de leur vraisemblance physiologique, sont les emblèmes de redoutables puissances surnaturelles : les yu.
Ces yu sont les intermédiaires entre Bali, le dieu incréé, et les hommes ; et selon qu'on les honore ou non, peuvent devenir favorables ou malveillantes ; il importe donc de recueillir leurs pouvoirs.
Ces masques appartiennent à des associations masculines qui organisent les funérailles de personnages importants, afin d'honorer le pouvoir spirituel du défunt.
Leur modelé délicat et leur extrême raffinement contrastent avec l'autorité dont ils sont investis, puisque, considérés comme « maléfiques », ils sont frappés de nombreux interdits ; en ce sens, par exemple, les femmes ne peuvent ni participer aux cérémonies funéraires, ni voir un masque.
Dans cet art, l'accord du motif animal et d'un visage humain est l'image d'une harmonie toujours à reconquérir : le monde sauvage domestiqué traduit une énergie captée pour le bien de la communauté.
Ici, comme souvent dans le centre de la Côte d'Ivoire, le masque ne se limite pas exclusivement à une face humaine – symbole de l'ordre social – il greffe avec virtuosité sur le sommet de la tête, un ornement, ici un volatile, qui vise à accroître l'hégémonie d'une divinité (le yu) dans sa lutte contre les maléfices.
Certains YOHOURE affirment que le volatile sommant le masque, est censé détruire les vers dévorant le corps du défunt : l'oiseau viendrait ainsi symboliquement purifier le village.
€ 800 - 1 000





2
MASQUE HEAUME MUSANGWE
TABWA
République démocratique du Congo
Bois à belle patine d'usage et fissures d'ancienneté, cauris.
H. 28 cm

Les masques-heaumes anthropomorphes féminins musangwe (du verbe kusangwa : trouver, désirer), avec scarifications linéaires typiques de la statuaire tabwa, allaient de pair avec un comparse zoomorphe mâle, représentant un buffle aux grandes cornes latérales nommé kiyunde.
La coiffe et les scarifications faciales sont finement sculptées, les yeux enchâssés de cauris, la bouche ouverte et les oreilles en «v».
Sur la base ourlée venait se fixer l'habit de raphia qui préservait l'anonymat du danseur.
Ils étaient utilisés par les sociétés mbudye ou butwa qui avaient surtout pour but de préparer l'initiation à la puberté pour les deux sexes ; s'ajoutait à cela une solidarité contre les maléfices et une volonté à tendre vers le «plaisir sensuel».
Ils représentaient l'ancêtre féminin et dansaient dans des rituels représentant l'exubérance sexuelle.
Bibliographie
- CORNET J. - A survey of Zaïrian Art - The Bronson collection.
- MAURER E.M., ROBERTS A.F. - The Rising of the New Moon : A Century of Tabwa Art - The University of Michigan Museum of Art - 1985.
€ 800 - 1 000



3
MASQUE LUKWAKONGO
Lega
République démocratique du Congo
Bois léger, argile blanche
H. 14,5 cm
Provenance : Collecté in-situ par un diplomate en poste à KINSHASA (1968)

Ce masque de bois, désigné par le terme générique lukwakango, est un exemple représentatif du style des petits masques de bois lega.
Ce type de masque est le l'emblème et le symbole des hommes initiés au plus haut niveau , (lutumbo), du second grade le plus élevé (yananio) de la société bwami.
Dans grand nombre de communautés rituelles, tout initié masculin de ce grade possède un tel masque, symbole distinctif matériel – mais aussi sacré – de cet accomplissement.
La transmission du masque se fait du tuteur – lequel est lui-même un membre de ce grade ou du grade supérieur kindi – à l'initié.
L'usage que l'on fait des masques durant les initiations diffère largement : ils peuvent être tenus en main, alignés ou entassés, traînés par la barbe, pendus à une barrière ou à une poutre, fixés sur le côté ou au revers d'un couvre-chef.
Ambiguïté et ambivalence caractérisent ces usages.
Au niveau de la fonction, ils ne constituent pas uniquement les emblèmes réservés aux initiés de grade lutumbo lwa yananio ; ils expriment aussi les relations transcendantes qui existent entre les vivants et les morts, et symbolisent les liens particuliers unissant les initiés qui ont « hérité » des masques les uns des autres.
Les masques lukwakongo sont des objets qui, dans une configuration initiatique donnée, concourent à fournir une présentation vivante des valeurs morales par le contraste des bonnes et des mauvaises actions.
€ 300 - 400



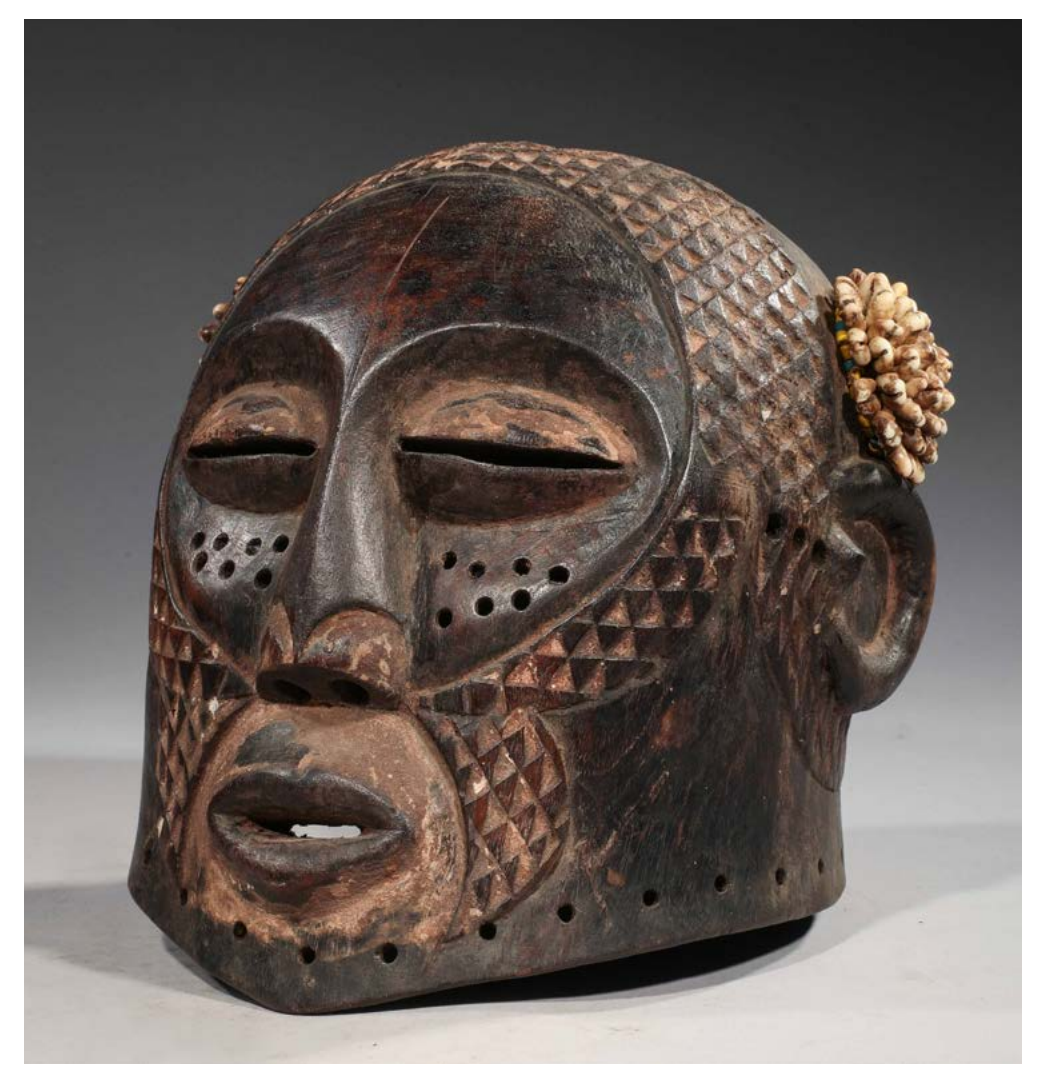


4
CASSE TÊTE (CLUB)
ZOULOU / NGUNI
Afrique du Sud
Bois très dur, magnifique patine d'usage brun foncé et nuancée
H. 59 cm
Provenance : Robert DUPERRIER - Paris.
€ 300 - 400



5
MASQUE AGRAIRE ZOOMORPHE
BWA / GURUNSI / MOSSI
Burkina Faso
Bois - polychromie - manques d'usage et réparation locale visibles
H. 112 cm

Les Mossi du Burkina Faso convoquent des masques zoomorphes à divers moments du cycle agraire où ils assurent une bonne récolte de céréales, et tout au long des rituels funéraires ou ils participent aux cérémonies d'enterrement du mort, puis aux secondes funérailles pour accompagner le départ de l'âme du défunt
€ 400 - 500

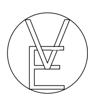






6
RARE ET ANCIEN MASQUE FUNÉRAIRE
BIOMBO
République Démocratique du Congo (ex ZAÏRE)
Bois, ciselures en triangle chargées de pigments anciens, coquillage (cauris) de type primitif, petites fentes anciennes et stabilisée
H. 27 cm
Provenance, collection J. MONNIER, tout début du XXe siècle

Ce masque était utilisé lors des funérailles des membres importants du clan ainsi que chez les Kete-Kuba et les Bushoong.
€ 2 000 - 3 000







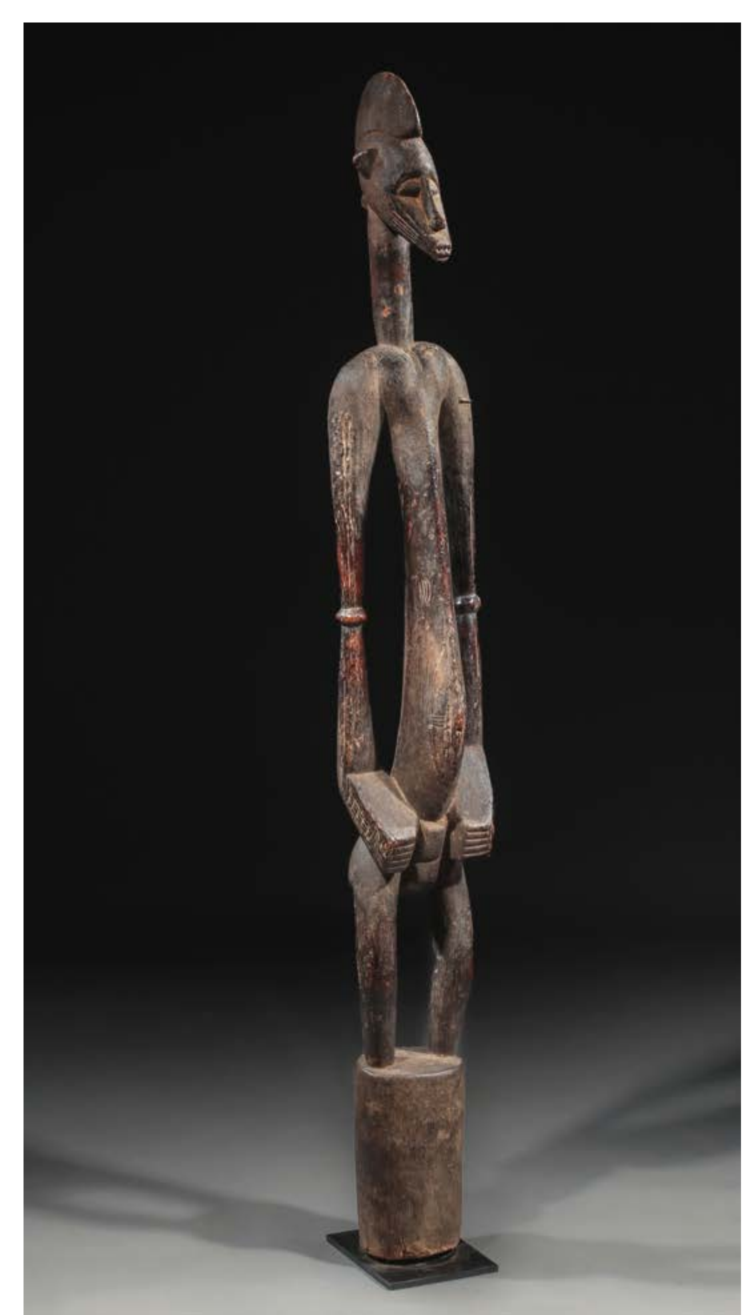
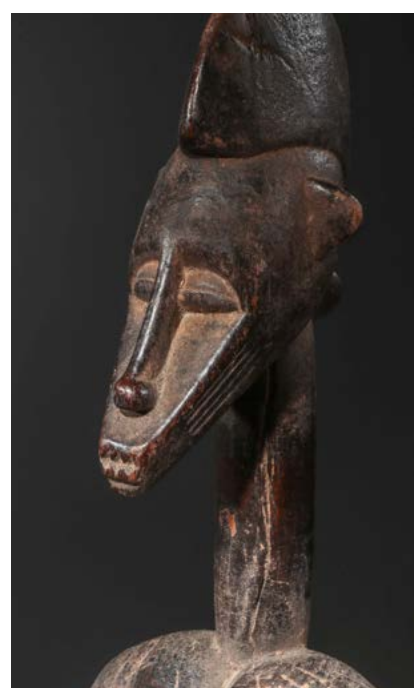
7
PIERRE FUNÉRAIRE NTADI/BITUMBA figurant un personnage assis en tailleur.
République Démocratique du Congo
Schiste amphibolique - érosions d'ancienneté
H. 24 cm

Ces statues en pierre sculptée, de taille pouvant dépasser exceptionnellement les 100 cm, sont connues pour être des Mintadi (Ntadi au singulier), et plus précisément de nos jours, Bitumba, que l'on pourrait traduire par «gardien».
Véritables doubles des personnages vivants, les Bitumba jouent un rôle de protection.
BIBLIOGRAPHIE : «Art Bakongo, Statuaire en pierre sculptée»
R. LEHUARD
€ 600 - 800



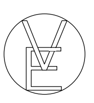
8
EXCEPTIONNELLE EFFIGIE D'ANCÊTRE TCHITCHIRI (SAKWA)
MOBA
Togo
Bois dur et lourd, patine d'usage brune, traces d'érosion liées à l'ancienneté et aux intempéries
H. 120 cm
Tout début du XXe siècle

Les MOBA sculptent des personnages asexués, dans un style très minimaliste.
Plantés dans le sol, parfois jusqu'à mi-hauteur du torse, les membres inférieurs sont alors érodés, voire manquants.
Ils reçoivent des offrandes de bière, de sang d'animaux domestiques et de noix de palme.
Le tchitcheri ne peut être façonné que par le fils d'un devin, devin qui assure la protection nécessaire à sa conception ; la transgression de cette règle pouvant conduire à la cécité ou à la folie.
Les plus grandes (> 90cm) ou tchitcheri sakwa figurent les ancêtres et évoquent la mémoire du fondateur d'un clan.
€ 500 - 750


9
MAGNIFIQUE ET ANCIEN DEBLE
SENOUFO - TYEMBARA
Côte d'Ivoire

Bien campé sur les jambes se fondant dans la base cylindrique, les bras avec une belle patine de préhension, le visage est géométrique avec des lignes simples et pures et avec des scarifications sur les joues, les paupières suggèrent les yeux. Elle se distingue par une très belle patine orangée brillante par endroit, quelques scarifications sur le corps. Ces grandes statues pilons avaient un rôle dans la société initiatique du Poro, lors des cérémonies d'initiation des jeunes hommes ou lors des funérailles de notables, elles étaient animées pour frapper le sol au rythme des chants solennels.
Bois lourd et dur - Patine exceptionnelle
H. 138 cm
€ 2 000 - 4 000





10
SIÈGE AHENNWA / MMARIMA DWA
ASHANTI
Ghana
Bois sculpté à patine d'usage miel
H. 34 cm, L. 53 cm, P. 30 cm
Début XXe siècle
Pour un objet proche : voir Marie Louise BASTIN : Introduction aux arts d'Afrique noire - Arnouville - 1984 - Fig. 135, p. 160
Siège de chefferie présentant une assise large et cinq montants à motifs géométriques.

Ces sièges expriment, selon leurs dimensions et décorations, la position sociale respective de leurs propriétaires.
A leur mort, ces insignes du pouvoir ou du rang dans la société akan vont rejoindre le trésor des familles et deviennent des autels où l'on honore les ancêtres.
Ils sont portés en procession lors de grandes cérémonies rituelles.
€ 300 - 400

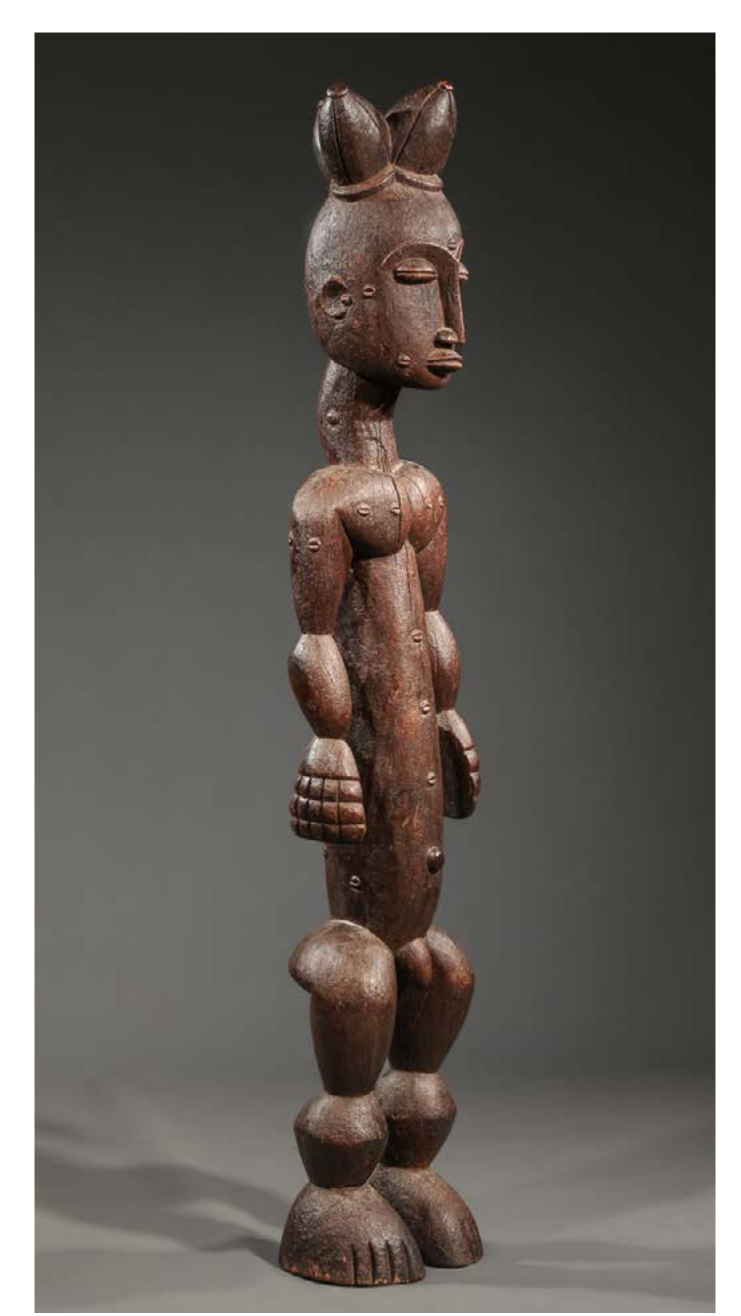


11
PORTEUSE DE COUPE
ASHANTI
Ghana
H. 36 cm
Bois à patine d'usage miel, manques liés à l'ancienneté et aux xylophages

Cette statue porteuse de coupe dévoile le talent avec lequel les artistes ashanti parvenaient à traiter, avec virtuosité et brio, ce type de formes canoniques relativement classiques.
La génuflexion de la statue est une marque de respect, de courtoisie.
Les statues agenouillées portant une coupe à offrande étaient utilisées durant les rituels divinatoires.
Son statut est signifié par la coiffure sophistiquée, le long cou arciforme et annelé en signe d'opulence, les bracelets, le tout traité avec beaucoup de raffinement.
La silhouette est composée de plans géométriques où domine la circularité, et sa beauté physique s'exprime au travers de la plastique de la coiffure en éventail, de la silhouette gracieuse, de la sérénité et de l'apaisement qu'elle dégage, de l'humilité de son regard, de la dignité de son geste d'offrande.
€ 500 - 600



12
COIFFE DE CHEF dite ABOTIRE
AKAN
République de Côte d'Ivoire / Ghana
H. 16 cm, DiaM. 18 cm
Feutrine, ornements en métal doré
Collectée dans les années 1950
La coiffe de chef la plus usuelle est une forme de bandeau en velours, habituellement rouge ou noir, appelé abotire, sur lequel sont fixés des ornements dorés à la feuille.
Ceux-ci représentent en général un proverbe choisi avec soin.
Parmi les nombreux motifs employés, on remarque des croissants, des étoiles, des croix de Malte, des fleurs, des cauris, des talismans, des animaux...
€ 300 - 500

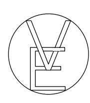






13
EFFIGIE D'ANCÊTRE MASCULIN
ATTIE
République de Côte d'Ivoire
H. 121 cm
Bois dur et lourd, à patine d'usage brune et fissures d'ancienneté

Cette élégante statue d'ancêtre masculin au corps longiligne est sommée d'un long cou et d'une tête à haute coiffe quadrilobée en chignons.
Le visage stylisé est empreint de mystère et de sérénité, le nez fin et étiré se poursuit vers le haut par des arcs sourciliers qui encerclent des yeux figurés en grain de café et se termine en bas par deux petites ailes au-dessus d'une bouche proéminente, les oreilles petites sont finement sculptées.
Des scarifications en «grain de café», caractéristiques des peuples lagunaires, ornent la face, le cou et le tronc.
Le buste long et cylindrique est marqué d'un petit ombilic, les membres sont musclés et les extrémités digitées.
Très belle et ancienne statue, intermédiaire avec le monde des esprits, dont l'expression du visage est pleine de mystère ; le travail du sculpteur est remarquable, tant dans les volumes que dans les détails ornementaux.
€ 2 500 - 3 000





14
FIGURE ÉQUESTRE
BAGA
Guinée
H. 92 cm
Bois à belle patine d'usage, pigments avec trichromie blanche, noire et rouge

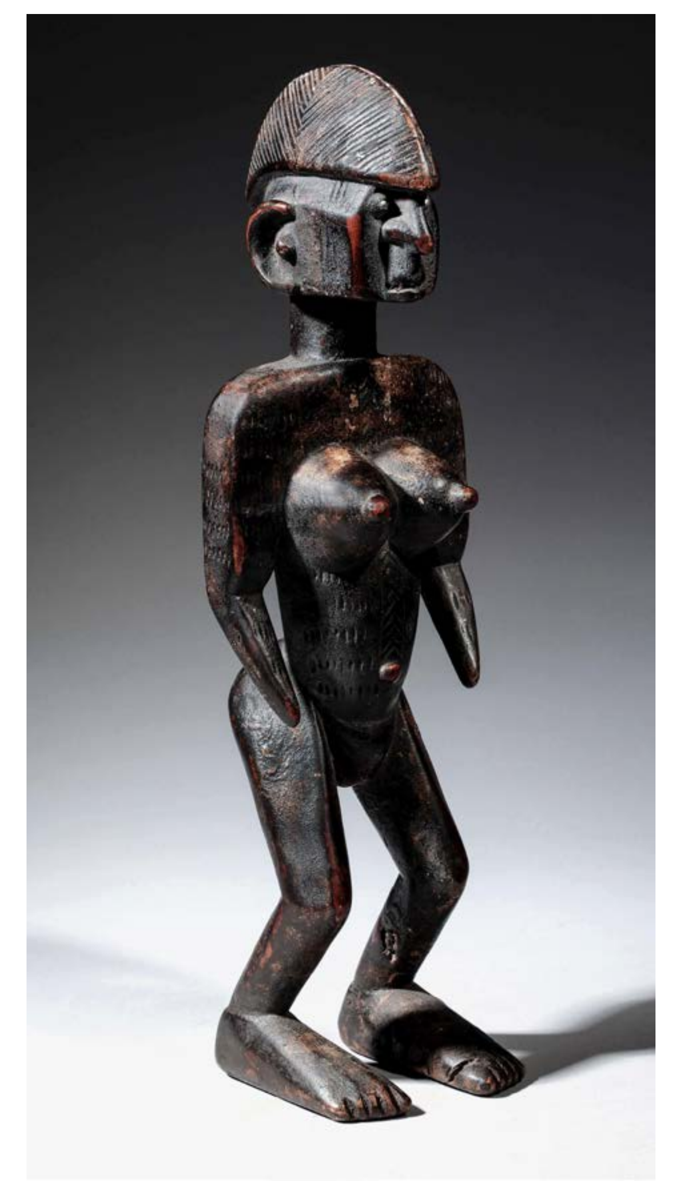
Dans le langage visuel baga, la figure de la cavalière évoque les notions de pouvoir, de richesse et de dignité ; les chevaux, peu répandus, étant réservés aux hauts dignitaires.
Exaltant ici chacune de ces valeurs, le maître sculpteur est parvenu à une solution plastique magistrale : cette cavalière a la poitrine généreuse, des scarifications sur les joues, un collier sur la poitrine, des bracelets qui serrent les poignets et les bras, une très fine coiffure, autant d'atours qui mettent en valeur la beauté de son corps et se retrouvent dans de nombreuses statuettes féminines baga.
La couche de peinture rouge, couleur du feu, montre son aptitude à contrer les attaques démoniaques. Symbolisant leur beauté idéalisée, elles sont très certainement liées aux associations féminines.
La représentation du cheval rappelle celle du tambour masculin timba acquis par Josef MUELLER d'Olivier LE CORNEUR en 1955 (Inv. 1001-14).
€ 2 000 - 3 000



15
CIMIER DE DANSE CIWARA
BAMANA
Mali / Style de la région de Bougouni
H. 58 cm, L. 8 cm, P. 21 cm
Bois, patine d'usage brune, perles de verre

La sculpture elle-même évoque un mythe originel, celui de Ciwara, être hybride qui enseigna aux hommes l'art de cultiver la terre ; et déçu par l'irresponsabilité des humains, il disparut.
Dans les environs de Bougouni, les masques se composent de plusieurs animaux combinés sur la même pièce, formant une sorte de chimère.
Ce style serait le plus ancien.
Le danseur exécute une danse frénétique, évoquant le dynamisme de l'antilope.
L'animal sculpté présente une crinière stylisée, en forme de zigzags ; son corps est un mélange de divers éléments zoomorphes qu'il est parfois possible d'identifier.
Ces sculptures, portées sur le sommet de la tête, étaient jadis utilisées dans le cadre de trois manifestations :
- les danses de divertissement exécutées après le travail collectif aux champs
- l'essartage et le sarclage du sol, qui se faisait sous forme de compétition
- et enfin, la fête annuelle de la société initiatique du ciwara

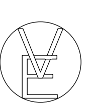
€ 350 - 450



16
EFFIGIE FÉMININE JONYELENI
BAMANA
Mali / République de Côte d'Ivoire
Bois, patine brune nuancée, métal
H. 41,5 cm

Les figurines jonyeleni - littéralement «belles jeunes femmes du jo» - reproduisent un archétype de l'idéal féminin, et sont sorties et données à voir lors des manifestations rituelles.
Les jeunes initiés voyagent avec ces sculptures, rendant ainsi publics leur nouveau statut d'adulte et leur désir de se marier.
Cette statue jonyeleni est remarquable par sa géométrisation extrême, sa coiffure en cimier, son cou tubulaire, ses tatouages, qui sont autant de signes de beauté susceptibles d'attirer l'attention et de provoquer l'admiration de tous.
Les scarifications renseignent sur la classe d'âge, le rang dans la société, voire le stade d'initiation.

€ 500 - 700





17
PETIT MASQUE BATCHAM
BAMILEKE
Cameroun
Ivoire patiné par le temps
H. 12 cm, L. 7 cm
Provenance : Ancienne collection Serge MOULINIER

Certains masques, d'une construction architectonique extraordinaire, sont dits «batcham», du nom d'une chefferie en pays bamileke.
La construction plastique est de tendance cubiste ; un premier plan vertical occupe les deux tiers supérieurs : il est formé de deux concavités symétriques séparées par une crête médiane et décorées de sillons parallèles ; ce plan correspond à des sourcils démesurés, le front étant seulement suggéré par les deux limites supérieures incurvées.
Les yeux sont placés à la base où prend naissance le second plan, horizontal : celui-ci se compose de deux joues anguleuses et proéminentes, au-dessus et en retrait d'une énorme bouche très saillante, largement ouverte et creusée de stries verticales parallèles comme des fanons de baleine ; de même que le front, le menton est escamoté.
Le masque se termine par un col cylindrique et creux.
€ 300 - 400



18
MASQUE HEAUME GOLI GLIN
BAOULÉ
République de Côte d'Ivoire
Bois léger, pigments avec polychromie passée, manques liés à l'ancienneté
H. 32 cm, Longueur. 83,5 cm, largeur. 32 cm,
Provenance : Ancienne collection François RIVIERE - Orstom.

Les masques les plus populaires des BAOULÉ appartiennent à un ensemble, le goli, considéré comme une authentique « famille », avec des effigies antinomiques sur le plan morphologique puisque s'y retrouvent des tendances à l'abstraction et au naturalisme.
D'abord le masque-heaume goli glin, le « père », évoque un animal mythique ; ses formes anguleuses, son équilibre de volumes, de vides, sa puissance architectonique aux arêtes vives qui intriguèrent fortement PICASSO, voisinent avec le réalisme de son épouse kpwan, « le plus beau de tous les masques » d'après les BAOULÉ, à la troublante sérénité, qui contraste encore plus avec leurs enfants, les kplekple, effigies plates surmontées de deux cornes en forme de croissant, avec une suppression totale des traits du nez, des yeux ovales et une bouche géométrique.
Tous interviennent lors de funérailles mais sont aussi sollicités pour d'autres cérémonies (fête de l'Indépendance).
L'écrivain Paul MORAND, qui traversant la région baoulé en 1928, assistant à l'improviste à une danse, écrivait dans Paris-Tombouctou : « La tête du monstre est si belle, rouge et noire, colorée en deux tons, fendue d'une crémaillère sculptée en plein bois, que je l'achète pour étonner PICASSO».
€ 300 - 400



19
MASQUE DE CONJURATION BONU AMUIN
BAOULÉ
République de Côte d'Ivoire
Longueur. 60 cm, H. 32 cm, largeur. 30 cm
Bois, patine d'usage et d'ancienneté, pigments divers
Provenance : Ancienne collection François RIVIERE - Orstom

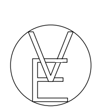
Certains masques-heaumes possèdent une unique gueule allongée, avec ou sans crocs, et un mufle impressionnant ; ils présentent indubitablement des liens stylistiques très forts avec le glin du goli.
Quant à la nature des animaux représentés, certains penchent pour un buffle ou un bœuf stylisé, d'autres voient une gueule de crocodile... en fait, moins zoomorphes que « monstrueux », au sens originel du terme, ils comportent une dimension spectaculaire qui vise à instituer un choc émotionnel, à produire une agression visuelle pour établir un rapport profond avec les entités tutélaires.
Ils détiennent par ailleurs un rôle de surveillance : régler des conflits, effrayer les malfaiteurs, exercer des fonctions judiciaires pour punir des transgressions.
€ 300 - 500





20
MASQUE KPLEKPLE
BAOULÉ
République de Côte d'Ivoire
H. 104 cm, L. 68,5 cm
Bois, pigments divers

Les masques kplekplé ont été les premiers photographiés par les voyageurs occidentaux, dès le début du XX[e] siècle, parce qu'ils apparaissent comme les plus saisissants, mais aussi parce que, les moins prestigieux de cet ensemble, ils sont les plus visibles et interviennent au début de la cérémonie.
Ils sont, dans quelques villages, considérés comme les enfants du goli glin et du kpwan, les messagers des masques qui vont leur succéder.
Le plus fréquemment, il existe deux masques, le kplekplé bla (femelle) et le kplekplé yasua (mâle), qui apparaissent en même temps mais dansent à tour de rôle.
Considérés comme des masques ludiques, espiègles, se plaisant à poursuivre dans le village les jeunes filles ou les enfants qui, se sauvant à son approche, le provoquent en entonnant des chansons ; ils n'interviennent que rarement lors des funérailles, la nuit, lorsque le goli devient un ensemble sacré.
€ 800 - 1 000





21
MASQUE PORTRAIT NDOMA
BAOULÉ
République de Côte d'Ivoire
H. 23 cm
Bois, patine d'usage brune, métal

Le masque-portrait ndoma est l'une des créations les plus étonnantes des BAOULÉ.
Il vient toujours en dernier pour clore la cérémonie ; comme le kpwan dans le goli, il tient à la main un chasse-mouches, signe de son importance.
Ce type de masque, délibérément conçu pour évoquer une personne, est rare en Afrique, exceptionnel.
Ils sont conçus comme de vrais portraits de personnes réelles, présentes dans le village, et dont ils portent le nom.
On les nomme ndoma, ce qui en langue vernaculaire signifie « double », « réplique », « équivalence », « copie ».
Ils honorent les personnes dont la position sociale tient une place déterminante, soit qu'il s'agisse d'une femme ravissante, issue d'une famille fortunée, soit d'un vieil homme doté d'une magnifique barbe et dont le prestige a été acquis lors de chasses valeureuses.
Un tel masque n'est pas vraiment commandité par la personne elle-même, dont il porte désormais le nom, mais par un groupe d'admirateurs qui payent le sculpteur pour qu'il effectue une effigie de la « belle » ou du vieil homme, afin de les célébrer.
€ 500 - 700



22
BRACELET D'APPARTENANCE COMMUNAUTAIRE
BAOULÉ
République de Côte d'Ivoire
Ivoire patiné par le temps et l'usage
Diamètre extérieur : 11 cm, Diamètre intérieur : 6,5 cm,
Largeur : 6,5 cm

Si la parure répond à une nécessité d'ornement du corps, ce n'est pas seulement d'ordre esthétique, mais aussi signalétique, puisque bijoux, ou bracelets indiquent fréquemment une appartenance communautaire, une hiérarchie sociale, financière : comme partout, la parure est un code.
Ce type de bracelet pouvait être enfilé aux bras des enfants qui en grandissant ne pouvaient plus les retirer.
€ 300 - 500



23
HACHE CÉRÉMONIELLE
BAOULÉ
République démocratique du Congo
H. 27 cm
Bois à patine d'usage brune nuancée, bronze patiné par le temps

Pour cette hache cérémonielle comme pour de nombreux objets baoule; de préférence aux motifs floraux, aux ornements abstraits ... la représentation humaine est le motif décoratif le plus couramment utilisé en art baoulé, sans doute «parce que les humains sont ce qui a de plus intéressant au monde»
€ 500 - 750



24
CHASSE MOUCHES NANDA BLAWA
BAOULÉ
République de Côte d'Ivoire
H. 25 cm
Bois, feuilles d'or, crin de cheval, étoffe
Bibliographie
- Arts de la Côte d'Ivoire dans les collections du Musée Barbier-Mueller , tome II, p.156, fig.261, article de Thimothy F. GARRARD.
Ce chasse-mouches dont le manche est couvert d'un riche décor en relief, affleure sous une application de feuilles d'or.

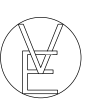
«Ces chasse-mouches font partie des insignes de pouvoir des chefs et notables, qui en possèdent un très grand nombre. Même un petit notable de village peut en avoir une douzaine ou plus, qui seront empilés devant lui dans une bassine de cuivre lors d'occasions solennelles».
€ 300 - 500





25
MASQUE ELUBA OU EMANGUNGU
BEMBÉ
République démocratique du Congo
H. 32 cm
Bois léger, belle patine d'usage, pigments divers, fibres végétales

«Une œuvre d'Art devrait toujours nous apprendre que nous n'avions pas vu ce que nous voyons» - (Paul Valéry)
Chez les Bembé, ce masque représente l'esprit de la forêt ; on l'utilise dans les rites de passage.
Ce masque de forme extrêmement originale est une planchette rectangulaire soumise préalablement à un cintrage, creusée de quatre énormes orbites ovales, jumelées et déprimées, au centre desquelles s'ouvrent des yeux saillants.
Le double regard peut suggérer l'ubiquité, la «double vue», liée souvent à la divination ou encore être l'expression de «L'Animus-Anima» (Cf. JUNG)
Ce masque est rehaussé d'une belle polychromie qui met parfaitement en valeur le jeu des éléments qui le constituent.
BIEBUYCK attire l'attention sur le fait que ce type de «masque-planche» est utilisé lors des rites de puberté butende; on l'appelle eluba ou emangungu et on le porte avec un volumineux costume de bananier.
L'animal qui domine les hauteurs de la forêt, le maître de la mort, est le hibou (cwecwe : terme générique) ; son modèle pourrait être a'ululu, l'effraie du Cap ou tyto capensis ; son masque protégera, notamment, les circoncis batende du regard vénéneux des sorciers, tout en menaçant les femmes de stérilité.
€ 800 - 1 000





26
MASQUE DE DANSE ANTHROPOMORPHE
BÉTÉ
République de Côte d'Ivoire
H. 31,5 cm
Bois, patine d'usage sombre, clous tapissier

Ce type de masque est un masque danseur qui se produit au cours des cérémonies funéraires ou à l'occasion de grandes fêtes de rencontres entre plusieurs villages.
Autrefois, il était masque de guerre et avait pour mission de préparer les hommes au combat.
€ 600 - 700



27
GRAND MASQUE PUMBU A MFUNU
PENDÉ (Est Kasaï)
République Démocratique du Congo (Ex Zaïre)
Ce masque ancien et exceptionnel a été collecté chez un chef PENDÉ par J. MONNIER (Agronomie Tropicale - CIRAD) - Avant 1950
Collection privée France

Les masques Pendé comptent parmi les œuvres les plus dramatiques de tout l'art africain. Au total, une vingtaine de personnages et sept « masques de pouvoir » apparaissent lors de cérémonies comme la fête de la plantation du mil ou le rituel de circoncision et d'initiation, et le rituel d'intronisation d'un chef. Il existe deux styles : celui occidental du Kwilu avec son masque mbuya caractérisé par une expression sombre et sombre, et le style Kasaï plus géométrique et coloré. Les Kwilu Pende sont surtout connus pour leurs masques qui étaient à l'origine utilisés pour les cérémonies de circoncision mais qui sont devenus plus tard des accessoires pour un type de théâtre populaire. Les pendentifs de cou sculptés par les Kwilu Pendé comme de minuscules répliques de masques doivent être placés parmi les exemples les plus exquis de la micro-sculpture africaine. Généralement en ivoire, mais parfois en bois, en os, en métal, ces pendentifs servent d'amulettes protectrices. Les masques du Kasai sont décorés de triangles rouges et noirs sur fond de terre de sienne. Les minganji, ou masques de pouvoir, représentent les ancêtres ; les mbuya, ou masques villageois, représentent des types humains, tels que le chef, le devin, l'épileptique à la bouche tordue, le fou ou l'homme en transe, la veuve, l'amant ou le bourreau.
Parmi les œuvres majeures des Pendé de l'Est (Kasaï) figurent des sculptures d'assez grande taille - tel le modèle proposé ici - destinées soit à glorifier et protéger la maison du chef.
€ 2 000 - 3 000



28
TRÈS ANCIEN PILON
ATTIE - Côte d'Ivoire
Bois, magnifique patine profonde témoignant d'un usage intensif
H. 99 cm
€ 100 - 200



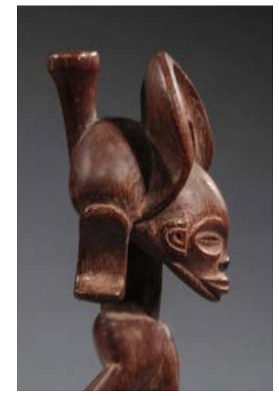
29
MATERNITÉ PHEMBA AUX JUMEAUX
BAWOYO - BAS KONGO - RDC (ex ZAÏRE)
Bois dur - patine «laquée» - fentes anciennes visibles et stabilisées
H. 43 cm
Provenance : Ancienne collection J. MONNIER

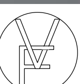
Ces statuettes étaient utilisées dans le cadre d'un culte de fécondité féminine instaurée par une sage-femme. Les différentes œuvres montrent souvent des femmes en train d'allaiter.
Selon Lehuard (page 121 de «la maternité dans l'Afrique noire» G. Massa éditions Sépia) les enfants dont les jambes sont raides sont morts, alors que les vivants auraient les jambes pliées au niveau des genoux.
Marc Léo Félix dans son livre Kongo page 85, nous apprend que ces statuettes seraient à l'effigie de la fondatrice du clan ou d'une femme régnante. Ces objets étant la propriété du chef.
D'autres sources mentionnent que ces statues étaient utilisées frottées d'un enduit végétal rouge agissant comme agent médiateur entre les états transitoires de naissance et de décès.
€ 500 - 600



30
STATUE D'ANCÊTRE (CHIBINDA ILUNGA)
TCHOKWE - Angola / RDC (Ex Zaïre)
Bois, patine profonde
H. 28 cm
Provenance : Ancienne collection privée d'un diplomate en poste à Kinshasa.

Dans l'art Chokwé, le héros fondateur nommé Chibinda Ilunga est un sujet de choix pour les sculpteurs. Cette statue imposante et superbement sculptée a probablement été réalisée à son effigie. On le connaît à sa coiffe très complexe
Le visage est réalisé de façon très typique avec des yeux très larges tout comme la bouche.
€ 800 - 1 000





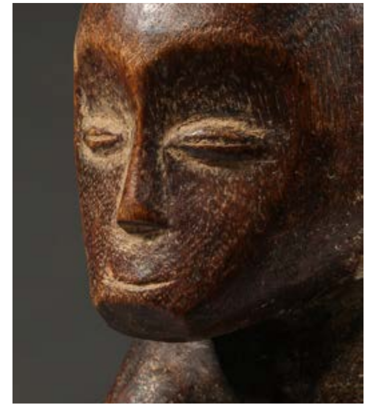


31
SAISISSANT MASQUE D'INITIATION
République Démocratique du Congo - GBAKA MINAGENDE
Bois, pigments naturels
H. 27 cm
Provenance : Ancienne collection J. DULOSTHE - Collection Arras - Vignon, puis Collection Privée

Les ethnies de la région Ubangi au nord de la RDC portent des masques à diverses occasions. A l'origine, les masques sortent dans le cadre de rituels initiatiques afin d'en signifier l'accomplissement. Chez les Ngbaka, la société concernée est le Gaza, correspondant au Mani chez les Zande et au Ganza chez les Ngbandi. Ces masques aujourd'hui très recherchés, sortaient pour effrayer les enfants au cours de l'initiation
€ 1 500 - 2 000





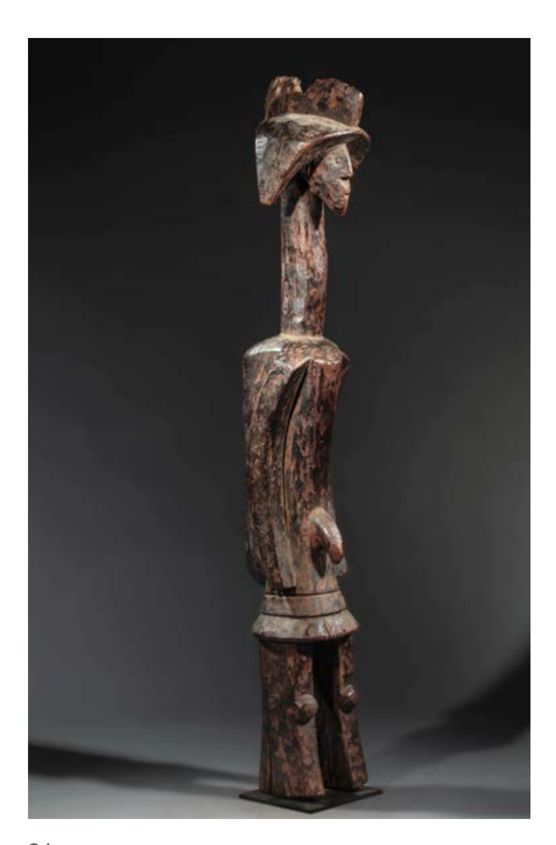


32
STATUE OKIKA dite «pendu»
République Démocratique du Congo - MBOLE
H. 40 cm
Bois, belle patine d'ancienneté, kaolin

Les célèbres sculptures stylisées et polychromes (Ofika) représentent des pendus exécutés pour avoir transgressé les lois du Lilwa et l'ordre public ; elles peuvent éventuellement représenter des victimes sacrificielles.
Elles font également référence à une coutume précédent l'enterrement des initiés de grade supérieur de la société Lilwa, dont les corps étaient suspendus à une poutre de leur maison de manière à en récolter les fluides, lesquels étaient alors utilisés pendant le rituel d'aspersion du successeur.
€ 400 - 600



33
STELLE FUNÉRAIRE
Vallée du Niger
Pierre , objet de fouille en deux parties rassemblées par un liant
- IIIe au Ve Siècle
H. 45 cm
Vendu avec certificat d'origine et de provenance
Cet objet en pierre énigmatique a été fabriqué par l'un des groupes les plus impénétrables d'Afrique, les Bura. Il comprend un bâton colonnaire épais et droit qui s'évase légèrement puis dramatiquement au sommet, donnant naissance à une tête aux traits sévèrement réducteurs. Les yeux sont ronds en forme de grain de café, de part et d'autre d'un visage figuré. Pièce muséale.
€ 1 000 - 2 000

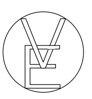


34
FIGURE D'ANCÊTRE LAGALAGANA
MUMUYE - Nigéria
Bois, patine brune
H. 92 cm

Cette statue est une figure oraculaire et guérisseuse. Elle est typique du style mumuye : mince avec un corps allongé et une petite tête, un torse et des bras longs et des jambes très courtes. C'est une « figure parlante », qui était probablement dressée à l'extérieure d'une case ou à l'intérieur d'un bâtiment. Les statues mumuye étaient également utilisées pour les rites de guérison lors d'épidémies telles que la variole.
€ 500 - 600



35
FIGURE D'ANCÊTRE FÉMININ (en buste)
SONGYE - République Démocratique du Congo
Bois, patine profonde - les yeux incrustés de cauris
H. 64,5 cm
Collection privée
€ 500 - 600





36
BUSTE FÉMININ MUKONGO
République Démocratique du Congo (ex Zaïre)
Bois, ciselage identitaire, patine d'ancienneté
H. 62 cm

Ces bustes aux fonctions apotropaïques
à la fois protecteurs et oracles, sont conservés dans des autels de familles
€ 500 - 600





37
FIGURE DE RELIQUAIRE KOTA
KOTA DU SUG - GABON
Bois - alliage cuivreux
H. 81 cm

Ce reliquaire montre à la fois sa grande élégance par les proportions respectives du visage et du corps et sa grande finesse d'exécution notamment dans sa partie concave dominée par ce métal de couleur rouge découpé en fines lamelles. Les yeux très présents et légèrement globuleux sont tenus par une agrafe en fer.
€ 1 200 - 1 300



38
MATERNITÉ SENOUFO
Tyembara (Région de Korhogo) Côte d'Ivoire
Bois, belle patine d'ancienneté
H. 51,5 cm

Maternité à l'enfant vivant (au sein) destinée à la protection de la femme et de l'enfant. Magnifique facture de l'ensemble, avec une coiffure tri-lobée en chignon
€ 550 - 650





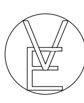


39
EXCEPTIONNEL MASQUE EMBOLI.
GABON - KOTA
Bois, ancienne traces de kaolin, traces très anciennes de xylophages
H. 81 cm
UNE EXCEPTION PLASTIQUE par Louis Perrois

Tout en respectant les normes expressionnistes de la sculpture des Kota, ce grand masque emboli compte parmi les plus sidérants des masques connus de la région du bassin de l'Ivindo. Le visage, très allongé, s'impose par les puissantes arcades sourcilières marquées de quatre rides emboîtées,mettant en valeur des yeux aux paupières gonflées. A la modernité du geste sculptural s'ajoute celle du décor pictural, en larges aplats alternés de pigments blancs et noirs. L'emboli (appelé aussi mboto-mwa-bèmpoli) est un esprit de la forêt qui se manifeste au moment de l'initiation satsi des adolescents, chez les Kota, les Mahongwe et les Shamaye de la région de Makokou et de Mékambo (Gabon oriental).
Ces masques, nombreux jusqu'aux années cinquante, sont devenus rares au fil des décennies en raison d'un abandon progressif des initiations villageoises.
€ 400 - 500

40
MASQUE GLE
BÉTÉ
République de Côte d'Ivoire
H. 27 cm
Bois, patine d'usage brune, pigments, tissu, métal, fibres végétales
Provenance : Ancienne collection du Professeur Jacques BECUWE puis collection privée (Paris)

Visage anthropo-zoomorphe d'une grande qualité plastique, ce masque gle, présente une large face armée de trois paires de crocs ou défenses investissant l'espace dans des directions affrontées en lui conférant une certaine sauvagerie.
Deux regards, l'un, sobre ouverture circulaire autorisant la vision ; l'autre, aveugle traité en deux cylindres saillants et partiellement évidés.
Le surmontant, une pointe métallique à laquelle était rattaché le vêtement de ce masque d'une très grande présence et d'une incontestable force.
Autrefois, ce masque présidait la cérémonie restauratrice de la paix après des conflits armés et participait aux sessions de la justice coutumière.
Ce type de masque se produit dans les rites funéraires, lors de la levée de deuil ou en l'honneur d'une personnalité importante.
€ 800 - 1 000



41
STATUE VOTIVE «IRAN»
BIDJOGO
Guinée Bissau
H. 50 cm
Bois lourd, patine sombre avec traces de libations sous forme de fragments de coquille d'œuf
Première moitié du XXe siècle.

Chez les BIDJOGO, on distingue plusieurs types de statues dont les principales se composent d'un buste humain qui aboutit à une image composée de volumes très simples : cylindre ou cube et tête à joues concaves, en dessous d'un front bombé (André GORTS - 1974).
Ce sont les iran que Danielle DUQUETTE (1983) classe parmi la statuaire septentrionale.
Des éléments européens y apparaissent parfois, tel le chapeau attestant d'un rang élevé.
Les fonctions de ces statues sont polyvalentes : elles interviennent dans les cultes agraires, aux initiations et au temps de la grossesse, lors du choix d'un chef, au cours des séances de la cour de justice, dans les rites religieux et divinatoires.
Elles sont le réceptacle de l'esprit divin qui catalyse tous les ancêtres et sont conservées au pied de l'autel, dans les temples ou les maisons, où des sacrifices et des libations leur sont réservés.
€ 800 - 1 000







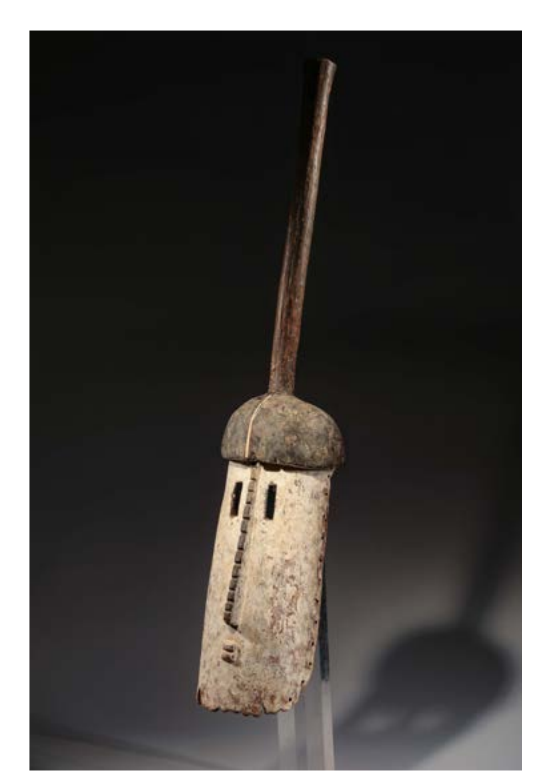
42
MASQUE PONGDUDU
BOA
République démocratique du Congo
H. 32,5 cm, L. 32,5 cm
Bois, patine d'ancienneté, pigments, métal

Le masque boa associe une apparente simplicité à une conception plastique des plus élaborée.
Il se caractérise par la construction du visage en plans géométriques rehaussés par le choix des couleurs, par l'ample front en visière, la bouche largement ouverte aux commissures relevées accentuant l'agressivité des dents métalliques rapportées, et par des oreilles surdimensionnées percées d'un orifice rond.
Cette perforation de l'hélix, appelée bavonbogo était autrefois typique des BOA de l'est.
Cette utilisation, pour ce masque, des contrastes de couleurs, qui viennent souligner la sculpture «par plans» de la surface n'est pas très éloignée des recherches de PICASSO, en particulier dans le «Portrait de KAHNWEILER».
Selon A. HUTEREAU, il s'agissait d'un masque de «guerre et de danse» qui porte le nom local de pongdudu et qui «donnait l'épouvante aux ennemis».
Certains informateurs de MAC MASTERS (1990) désignaient du terme de kpongadomba l'ancien et puissant masque de guerre, qui rendait son porteur invulnérable au cours des combats et terrifiait les adversaires.
€ 800 - 1 000



43
MASQUE ANTHROPOMORPHE
BOKI
Nigéria
H. 33 cm
Bois, patine d'usage brun-rouge, cheveux humains

De conception résolument naturaliste, ce masque aux yeux circulaires percés lui confèrent un regard intense et pénétrant.
Le pavillon des oreilles est parfaitement sculpté, de même que le nez aux narines percées qui surplombe des lèvres bien ourlées laissant entrevoir des dents bien dessinées.
Le front haut est bien délimité par une coiffe faite de cheveux humains noirs, courts et crépus.
Rappelons que les BOKI, comme les EKOÏ et les EJAGHAM, vouent une passion pour le culte des têtes coupées et sont donc chasseurs de têtes à l'occasion.
€ 600 - 800



44
MASQUE DE FUNÉRAILLES «WAN-ZEGHA»
MOSSI
Burkina Faso
H. 104 cm
Bois, colorant minéral blanc, belle patine d'ancienneté, petits manques dus aux xylophages et à l'ancienneté.

La localisation géographique du style boulsa coïncide approximativement avec celle de l'ancien royaume mossi de Boulsa et la partie septentrionale de l'Etat de Namentenga.
La partie en bois de ces masques est un demi-cylindre peint en blanc, le porteur peut voir au travers de fentes verticales étroites percées dans ce qui correspond à la face.
Une longue hampe de bois recouverte de fibres rouges provenant de l'écorce battue de l'hibiscus cannabinus surmonte le sommet de la tête du masque.
Portés par un adulte, ces masques sont censés représenter des caractères masculins, ils courent vite et fouettent quiconque entraverait leur passage.
Ces masques se manifestent à l'enterrement de tout doyen homme ou femme d'une famille nyonyosé, ils escortent le corps jusqu'à la tombe et officient en tant que gardes d'honneur et témoins, au nom des ancêtres, pour garantir toutes les procédures d'inhumation.
€ 400 - 500



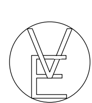
45
MASQUE ZOOMORPHE (phacochère)
BWA - Burkina Faso
H. 32 cm
Bois, belle patine d'usage, pigments divers, traces de libations

Le Phacochoerus aethiopicus est un sanglier sauvage dont l'aire de répartition s'étend à la quasi-totalité de l'Afrique subsaharienne ; il se distingue de son équivalent européen par d'impressionnantes canines pointant vers le haut et pouvant mesurer jusqu'à soixante centimètres.
Relevant de l'univers des mythes (liés à la création des clans) qui structurent la vie spirituelle des BWA et des peuples GURUNSI voisins, le masque phacochère personnifie le destructeur qui sème la pagaille et détruit les récoltes.
Le masque phacochère, comme le masque hyène, danse à l'écart des autres esprits animaux qui les méprisent en raison de leurs mauvaises habitudes ; il court rapidement autour de l'aire de danse, dans de grands nuages de poussière.
€ 400 - 500



46
MASQUE SIMIESQUE
MARKA DAFING
Burkina Faso
H. 24 cm
Bois à patine croûteuse
Première moitié du XX° siècle
Provenance - Ancienne collection Professeur Marc SOME

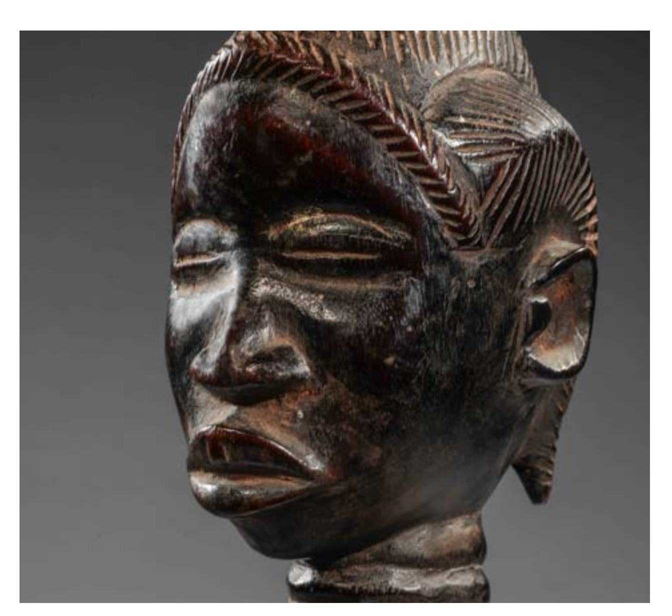
Chaque famille possède ses propres masques d'après C. ROY : «Les masques de bois symboliseraient les esprits de la brousse. Ils protègent les membres d'une même famille contre maux et malheurs, contre les effets de la sorcellerie.»
Collecté avant les années 1950, le masque présenté ici est en bois, recouvert d'une patine croûteuse due aux libations, ce qui indique également une fonction de divination accompagnée de sacrifices à l'occasion desquels le masque «est nourri».
A l'intérieur les traces d'usage sont marquées.
Son aspect simiesque lui confère une expression effrayante qui ajoute à sa fonction protectrice.
€ 500 - 700

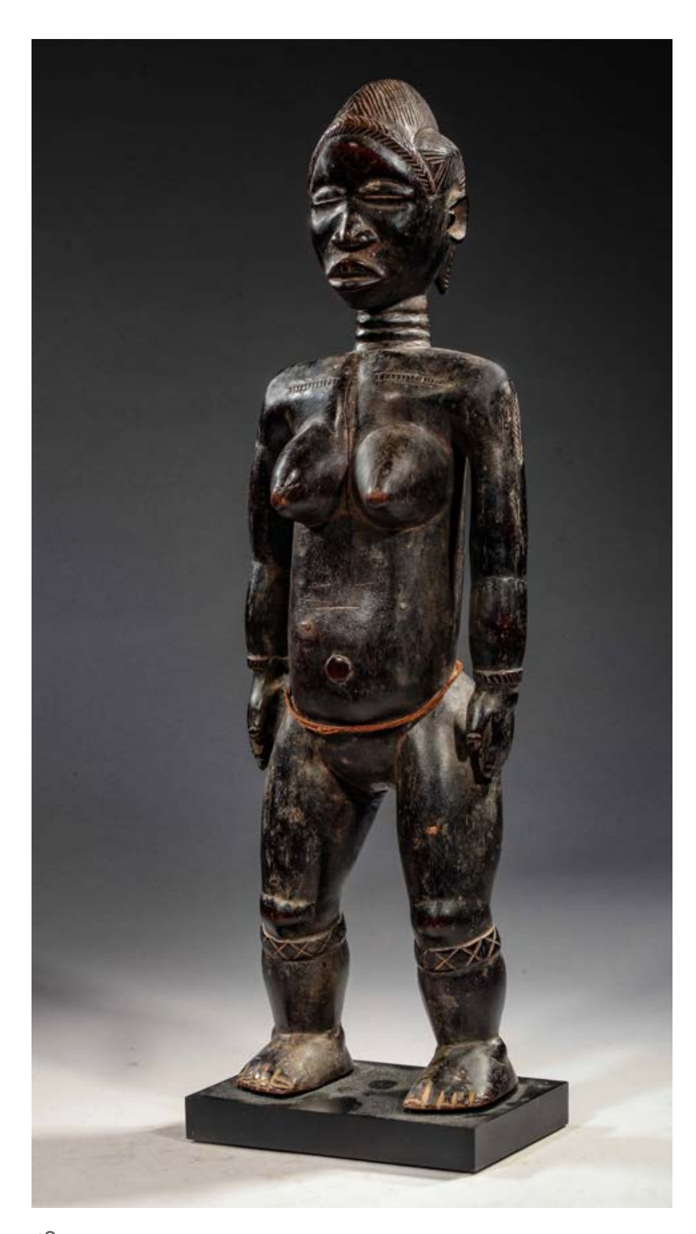




47
MASQUE DE COURSE GUNYE GE
DAN
République de Côte d'Ivoire
H. 22 cm
Bois, patine d'usage sombre nuancée

Ce masque dan coureur, nommé gunye ge en Côte d'Ivoire, participe à des compétitions.
Par la course qu'il organise entre les jeunes, il les entraîne à devenir de bons guerriers : provoqué par les jeunes villageois, le gagnant doit avoir touché simultanément la tête et le dos de son adversaire ; il a alors le droit de porter le masque de famille.
Il représente un visage masculin, au front haut et bombé et à la bouche charnue entrouverte.
Réalisé en l'honneur d'un champion ayant remporté plusieurs victoires en saison sèche, ce type de masque récompensait également des qualités combatives.
€ 300 - 500





48
EFFIGIE FEMININE «LÜ MÄ»
DAN
République de Côte d'Ivoire
H. 47 cm
Bois, patine d'usage laquée noire, fissure d'ancienneté

Dans l'univers des arts africains, très rares sont les statues dont la conception relève exclusivement du domaine de l'esthétique.
En 1940, Etta BECKER DONNER concluait son étude en pays dan en affirmant que « la plupart des statues sont de pures œuvres d'art, crées pour le seul amour de la création ». (DONNER, 1940 p. 80)
Appelées « lü mä » (« être humain en bois »), les statues dan forment un corpus très étroit ; commandées par des chefs aux sculpteurs les plus talentueux, elles constituaient le plus souvent des portraits de l'épouse favorite, dont elles portaient le nom.
Elles étaient conservées avec les autres objets précieux et exhibées pour honorer un hôte et accroître le prestige de leur détenteur.
€ 800 - 1 000



49
STATUE NOOM GARDIENNE DES RÉCOLTES
DOGON
Mali / Kani Bonzon, haut de la falaise
H. 32,5 cm
Bois à patine d'usage terreuse, fissures d'ancienneté, fer oxydé
XIXe siècle

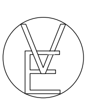
Les DOGON ont repris aux TELLEM, leurs prédécesseurs, des schémas de composition, notamment le geste des bras levés vers le ciel, et des éléments iconographiques qui rendent floue et incertaine la frontière entre les deux types de créations, d'autant qu'ils ont emprunté des thèmes aux anciens SONINKE.
Néanmoins, d'autres motifs sont apparus, avec des traitements différents de la ronde bosse, avec, comme chez cette statue Noom gardienne des récoltes, une fluidité des formes que l'on ne retrouve pas toujours sur les œuvres dogon plus récentes, qui ont évolué vers une schématisation anguleuse qui résulte vraisemblablement de l'influence exercée par l'art des BAMANA.
Cette œuvre présente une épaisse patine mêlée à des pigments et repose sur un socle attestant que cet objet était voué à la vénération.
€ 400 - 500





50
RARE ET IMPRESSIONNANT MASQUE KAKUNGU
SUKU - République démocratique du Congo (ex Zaïre)
Bois, chevelure en fibre végétale, patine d'usage
H. 98 cm
Cet exceptionnel exemplaire porte une chevelure en écorce «tapée» et non pas en cordes, ce qui contribue à l'authenticité de sa fonction.
Ancienne collection MONNIER (avant 1950)

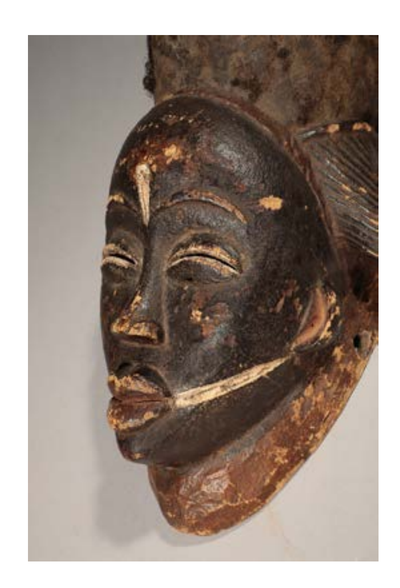
Jusque dans les années 1950, kakuungu intervenait le jour précédant la circoncision proprement dite : en cette occasion, kakuungu se rendait au village et son apparition était accompagnée par un chant (BOURGEOIS 1979a : 35-36) :
Certains auteurs comme H. HIMMELHEBER expliquent que la présence du masque en cette occasion a surtout pour but d'encourager les jeunes gens à être forts comme le kakuungu aux «joues puissantes». (HIMMELHEBER 1939 : 33)
Toutefois, des sources plus récentes insistent sur le fait que kakuungu jouait de nouveau son rôle de rançonneur : s'exprimant non par la parole, mais au moyen de cris, il saisissait le kapita et ne le relâchait que lorsque le père de l'enfant lui avait fait un présent; si le cadeau n'était pas donné ou si le père de l'enfant hésitait trop longtemps, le jeune garçon risquait d'en payer les conséquences, de souffrir de la malédiction de kakuungu qui frappait ceux qui ne respectaient pas les ancêtres et les anciens. (BOURGEOIS 1980 : 42).
H. HIMMELHEBER fut le premier à insister sur les rôles joués par kakuungu en dehors des rites d'initiation masculine (HIMMELHEBER 1939 : 33)
Selon lui, le kakuungu intervient lors de rituels de guérison, notamment ceux touchant à l'impuissance et à la stérilité.
€ 2 500 - 3 000





51
FIGURINE LWA VAUDOU DE COUVENT
EWE
Togo
H. 59 cm
Bois, pigments minéraux belle patine d'usage, fissures d'ancienneté
Provenance - Ancienne collection Alain POREL - Suède

Représentation d'un lwa vaudou qui était utilisé dans un couvent.
Les objets ou fétiches ne peuvent entrer en action que lorsqu'ils sont sacralisés.
Ils sont le signe plastique de l'affirmation divine et leur durée de vie est fonction de leur usage.
Le vaudou ne forme pas un ensemble cohérent et indivisible.
Il désigne un grand nombre de sociétés originaires du Dahomey, du sud-ouest du Zaïre et de l'ouest du Nigéria, dont les liturgies sont restées vivantes dans les Caraïbes (Brésil, Haïti, Jamaïque), à la suite d'un important commerce d'esclaves qui a duré plus de deux siècles.
€ 500 - 700





52
MASQUE DE JUSTICE DE LA SOCIÉTE IKWARA
PUNU / TSANGUI - Gabon
H. 31 cm
Bois léger, patine d'usage, pigments minéraux, cheveux humains

Moins nombreux, moins connus ; les masques noirs punu reprennent la forme des masques blancs.
Ce masque au visage humain bombé en amande, est enduit d'un pigment végétal noirâtre de graines écrasées mélangées à de l'huile de palme, avec des rehauts de blanc.
Une haute coiffe en mortier, couverte de restes de cheveux naturels et entourée de deux nattes, orne le visage et remplace la classique coiffure en coques.
Les traits sont fins et stylisés ; deux petites oreilles en demi-cercle à tragus triangulaires encadrent la face au niveau des yeux fendus en arc de cercle.
Les scarifications jugales et frontales appartiennent aux TSANGUI.
François NEYT, rapporte que ces masques noirs dits « de justice » portent le nom d'Ikwara ou d'Ikwara-mokulu et qu'ils sont des masques de la nuit, représentant des hommes ou des femmes âgés. (Fleuve Congo, p. 297) ; à la différence des masques blancs Okuyi qui sont diurnes.
Ils sont censés permettre à leur porteur de découvrir les sorciers dissimulés dans la foule des spectateurs.
Comme ceux de l'Okuyi, les danseurs de l'Ikwara évoluent perchés sur des échasses mais beaucoup plus courtes (moins d'un mètre).
Chargées de maintenir l'ordre, mais aussi suspectées de semer la terreur, ces sociétés, comme les puissantes sociétés Ngil chez les FANG, furent rapidement interdites par les autorités coloniales.
€ 1 000 - 1 200



53
MASQUE ANTHROPOZOOMORPHE DE LA SOCIETE NGIL
FANG - Gabon Région de Bitam)
H. 21 cm, L. 13 cm
Bois, patine d'usage brune, pigments minéraux

Le masque ngil symbolise à la fois l'autorité et la force du gorille, la puissance et le pouvoir purificateur du feu.
Le masque ngil n'a pas la forme d'un cœur comme on a coutume de le dire, cette comparaison n'a aucune signification pour les Africains.
Le gorille en tant que symbole du rite ngil n'a pas été choisi par hasard : le gorille est synonyme de force mais aussi un modèle de vie sociale.
Chez les FANG, le ngil, avait une fonction de maintien de l'ordre et de justice, mais comportait également une fonction initiatique.
Les gravures sur les joues du masque ngil représentent schématiquement les instruments de la forge et du feu.
On retrouve ces graphismes comme base de dessin des tatouages fang, ils sont étroitement associés au travail du fer.
Les masques portant ces signes font référence à la coulée du métal et au travail du maître de forge, une personnalité catalysant le savoir et l'autorité.
Le bois très léger du masque permettait au maître du ngil une grande mobilité et une rapidité qui faisait sous-entendre qu'on ne pouvait pas échapper à son regard ni à ses sentences.
€ 700 - 1 000



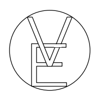
54
MASQUE PORTRAIT SELI ou SAULI
GOURO - République de Côte d'Ivoire
H. 46 cm
Bois lourd à belle patine d'usage
Milieu du XX° siècle

Ces masques très colorés, que l'on surnomme aussi «masques Ripolin», apparurent avec l'arrivée des premières peintures ramenées par les colons.
Ils sont utilisés pour nombre de réjouissances et sont des masques profanes, que tout le monde peut voir.
Ils sont constitués d'une face féminine, surmontée par une infinie variété de scènes animalières ou non.
Bien que symbolisant un visage féminin, ils ne sont dansés que par des hommes.
E. FISCHER dans le livre Guro, chez Prestel les classe dans le genre flali.
Leur nom se rattache à la cérémonie de danse éponyme, seli ou sauli.
€ 400 - 500

55
BRACELET GUNGULU
GURUNSI - Burkina Faso
H. 26 cm, L. 13,5 cm
Ivoire à belle patine d'ancienneté et d'usage
Ce grand bracelet gungulu présente une forme incurvée concave et une ouverture circulaire.
Il est découpé en longueur dans une défense d'éléphant.

Porté sur le haut des bras par les femmes, signe de prospérité, il servait aussi à éloigner les esprits maléfiques.
€ 500 - 700







56
MASQUE MWISI GWA SO'O
HEMBA - République Démocratique du Congo
H. 27 cm
Bois, patine d'usage brune
Provenance - Masque porté par le danseur KATAMBA KALAOUI et recueilli par le grand-père du Docteur Gilbert MUTEBA.
- Ancienne collection du Docteur Gilbert MUTEBA, médecin du Président Joseph Désiré MOBUTU.

Les HEMBA, qui vivent dans le sud-est du Congo, surtout réputés pour leurs majestueuses statues d'ancêtres, sculptent des masques simiesques très stylisés, connus sous le nom de soko mutu.
Une étude récente les nomme mwisi gwan so'o, un concept évoquant un esprit de chimpanzé ressemblant à l'homme et qui habiterait ce masque.
Il se caractérise par des paupières bombées, une mince fente des yeux qui sont proéminents, un nez mince et pointu nettement détaché de la surface du masque, une bouche large étirée dans une sorte de ricanement qui donne à l'ensemble du visage une impression d'étrangeté.
Les danseurs qui le portent sont vêtus de fourrure et de cuir et arborent une perruque de cheveux blancs et noirs provenant du pelage du singe colobus.
Ce sont, aux yeux des HEMBA, des personnages terrifiants dont la bouche grimaçante annonce colère et malheur et évoque la peur de la mort.
Les porteurs de ce masque exécutent des danses violentes lors des cérémonies d'enterrement et de commémoration, évoquant ainsi la représentation qu'ont les HEMBA d'un au-delà chaotique s'opposant au monde ordonné des vivants.
Bibliographie - L'Autre Visage - Masques africains de la collection Barbier-Mueller. Editions Adam-Biro - 1997 - p. 92 - 93.
€ 600 - 800



57
MASQUE D'INITIATION ANTHROPOMORPHE
HOLO - République Démocratique du Congo
H. 17 cm
Bois, patine d'usage brun miel nuancée, traces de kaolin, fissures d'ancienneté
Début XXe siècle

Ce masque dansait probablement lors de la clôture du rituel de circoncision de la mukanda.
Probablement féminin, il n'est toutefois pas pourvu des ornements rectangulaires qui s'élèvent au-dessus des oreilles et qui figurent les bijoux féminins en feuilles de laiton que les femmes holo portaient sur les tempes.
Il possède quelques traits typiques des masques suku de la région de Kasongo-Lunda, comme les yeux aux grandes orbites peintes de blanc ou encore les oreilles ; mais en même temps ses traits délicats et doux, nettement moins épannelés que ceux des YAKA et SUKU, nous font voyager aussi bien du côté des TSHOKWE que, curieusement, de certains groupes pende occidentaux.
Le terme générique désignant le masque en langue holo est mukish, similaire à celui qui s'applique au masque tshokwe, mukishi, un vocable renvoyant vers un esprit de la nature ou un esprit d'ancêtre, qui surgit de dessous la terre ou du monde des morts pour s'actualiser en brousse ou s'incarner dans un masque ; ce qui n'est pas le cas chez les YAKA et les SUKU, où les masques représentent parfois symboliquement les ancêtres mais ne les incarnent pas.
Les HOLO, qui se souviennent encore de leur cohabitation avec les PENDE en Angola, reproduisent certains de leurs masques sous la forme de petits pendentifs.
€ 500 - 750



58
EFFIGIE D'ANCÊTRE
HUNGANA - République Démocratique du Congo
H. 32 cm
Bois à patine d'usage brun-noire
Pour voir un exemplaire proche
- Joseph CORNET : Art de l'Afrique noire au pays du fleuve Zaïre - Editions Arcade - Bruxelles - 1972 - Fig. 47, p. 93.
Provenance - Ancienne collection du Docteur Gilbert MUTEBA, médecin du Président Joseph Désiré MOBUTU.

Les sculptures en bois sont d'une exceptionnelle rareté au sein du corpus déjà restreint de l'art hungaan.
Leur statuaire, mal définie, se rapproche de celle des SUKU et des MBALA méridionaux.
Selon Marc FELIX (100 peoples of Zaïre and their sculpture. 1987, p. 42) et Arthur BOURGEOIS (in Philips, Africa, The Art of a continent, 1995, p. 261), certaines étaient utilisées par les devins et placées dans les maisons dans un but protecteur tandis que les plus grandes - figures ancestrales du clan - étaient disposées sur des autels avec les crânes des défunts.
Elles se caractérisent, comme ici, par une coiffure tripartite, le geste des mains portées au menton, aux joues ou aux tempes, et l'audace remarquable de la sculpture dans l'articulation des volumes aigus.
Toutefois, l'identification de ces statuettes n'est souvent que conjecture ; le volume général, la coiffure, la position des membres supérieurs se retrouvant dans nombre de sculptures du Kwango-Kwilu.
Bibliographie. - Joseph CORNET : Art de l'Afrique noire au pays du fleuve Zaïre - Editions Arcade - Bruxelles - 1972 - p. 91.
€ 500 - 750

Lot non reproduit
PHOTO SUR DEMANDE À L'ÉTUDE



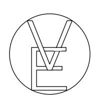
59
MASQUE HEAUME EGU OJUEGU
IGALA - Nigéria
H. 33 cm
Bois, patine d'usage sombre
Première moitié du XX° siècle

Dans les festivités annuelles des IGALA, les masques jouaient un rôle important.
A Idah, neuf masques royaux, confiés à la garde d'un conseiller particulier de l'ata représentant un clan, avaient chacun leurs attributs propres.
Par ailleurs, les IGALA rendent un culte à l'esprit des morts, Egu, qui se manifeste sous la forme d'un masque-heaume nommé Ojuegu, au moment des fêtes du Yam qui célèbrent la récolte de l'igname.
La face de ces masques-heaumes est striée de traits verticaux, à l'exception du nez et de la bouche, comme dans les têtes d'Ife en bronze ou en terre cuite.
Ce masque est convexe, les yeux mi-clos, ajourés en amande, les oreilles rondes.
Par sa typologie, François NEYT (1985) le rapproche des masques royaux.
€ 800 - 1 000



60
MASQUE AGBOGHO MMWO
IGBO - Nigéria
H. 36,5 cm
Bois, belle patine d'usage, traces de kaolin

Les coiffures extrêmement élaborées des masques agbogho mmwo ou « l'esprit de la jeune fille » traduisent chez les IGBO les phases clés de la vie féminine, en particulier la fin de la réclusion des initiées.
Le plus souvent, les mèches de cheveux tressés sont relevées au-dessus de la tête (cf. Dapper, 2003, p. 85), et rares sont les masques qui, comme ici, les représentent naissant de la crête sommitale pour s'étirer de part et d'autre du visage qu'elles encadrent symétriquement.
Elles semblent dévoiler avec pudeur, comme sur cet ancien masque, la beauté du visage teinté de restes de kaolin et paré d'un motif en étoile ; les traits éguisés dominés par un fin nez busqué et la bouche aux lèvres charnues sont perçus comme les indices physiques d'un idéal éthique alliant pureté, obéissance et générosité (COLE et ANIAKOR, 1982, p. 121)
Voir RMN (1997, p. 288, n°261) pour un masque de type comparable, ex-collection BARBIER – MUELLER, conservé au musée du Quai Branly.
€ 500 - 750





61
MASQUE DE LA SOCIÉTÉ EGUNGUN
YORUBA
Nigéria
Bois à patine d'usage noire, pigments.
H. 32 cm
Première moitié du XXᵉ siècle

La société des masques egungun témoigne des ancêtres qui assurent, à travers elle, le contrôle de toutes les forces potentielles.
Ce masque est un heaume hémisphérique, au faciès harmonieux portant les marques ethniques sur les joues et sur le front.
Les yeux en amande, exophtalmiques et cerclés de kaolin, recèlent puissance de vision et sagesse.
Il porte de grandes oreilles droites, enduites de traces de pigment rouge, couleur réservée au dieu du tonnerre et de la guerre Shango ; oreilles entre lesquelles se dresse un animal qui pourrait être un chacal.
Ces masques écartent la mortalité infantile, attribuée à l'effet des sorciers que «les chasseurs de la nuit» tuent.
€ 700 - 900



62
Masque Igbo Izzi Ogbobo spectaculaire, aux beaux volumes figurant une tête d'éléphant, avec un personnage au sommet du crâne. Ce masque anthropo-zoomorphe a une très belle polychromie, le nez est fin, les yeux sont en relief pour impressionner.
Bois, Nigeria
H. 25 cm, L. 46 cm
€ 1 000 - 2 000

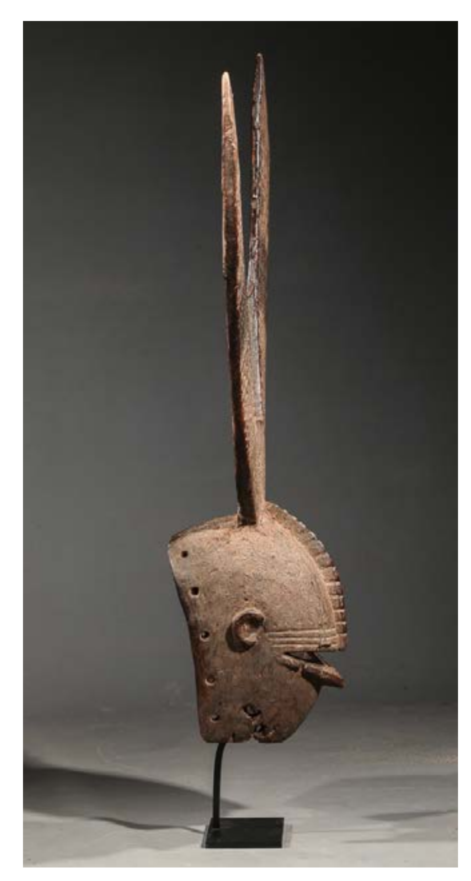




63
MASQUE DE COSTUME
OBA Royaume du Benin
Ivoire belle et ancienne patine
H. 12,3 cm
Celui-ci a au revers un trou de fixation et une empreinte de pied qui figure la trace des ancêtres entouré de deux rinceaux de feuille de palmier.

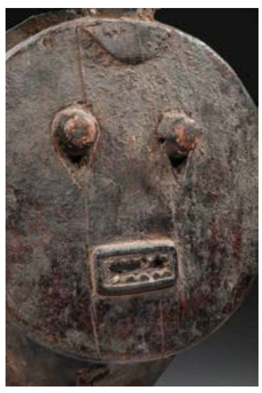
L'ivoire était le matériau exclusivement réservé à l'Oba qui distribuait les pièces sculptées.
Ce type de masque est apparu au XV° - XVI° siècle, période des rois guerriers.
Parmi eux, OZUOLA fut probablement le premier Oba à établir le contact avec les Portugais.
A sa suite, ESIGIE au début du XVI° siècle, était passé maître du commerce des esclaves,de l'ivoire et du poivre ; contre des armes à feu et du laiton. C'est dans ce royaume florissant et dans le cadre d'un art de cour au service de l'Oba, que les premières œuvres connues du Bénin furent créées. Ces masques en ivoire représentent IDIA, la mère d'ESIGIE, dont le large front est surmonté de petites effigies de Portugais, comme un symbole d'alliance entre le Bénin et les Européens. Ce fut pour elle qu'ESIGIE créa le titre de Reine-mère, Iyoba, la protégeant ainsi du sort qui attendait toute mère d'oba : la mort. Ce funeste destin était en effet un moyen d'éviter un complot pour faire régner un frère de l'Oba en place.
€ 1 000 - 1 500





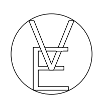
64
MASQUE KARANGA NYONYOSE
MOSSI - STYLE DE RISIAN - BURKINA FASO
Bois dur, Très belle patine d'usage à l'intérieure de la boite et sur les arêtes
H 85 cm, L. 64 cm

Ce masque est sans conteste très rare et très ancien, il est monoxyle. La planche oblique de droite, et celle de gauche sont sculptées de fin décors géométriques gravés en relief, recto et verso. La partie basse du masque d'une grande abstraction, est conçue comme un 'heaume de chevalier', la patine légèrement croûteuse montre qu'il a été abandonné pendant un certain temps. Nous trouvons un masque comparable dans la publication de
- Christopher Roy, «Art of the Upper Volta Rivers», Chaffin, Meudon, 1987, p. 14, pl. 134
- Un masque très proche a été vendu chez Binoche en 2019.
€ 1 500 - 2 500





65
MASQUE KPLEKPLE LUNAIRE DU GOLI
BAOULÉ - Côte d'Ivoire
Masque de forme ronde, il est géométrique de par sa bouche et ses yeux, belle patine, Bois
H. 42 cm
€ 600 - 800





66
RARE STATUE D'ANCÊTRE
TIV - Nigéria
Longiligne et de forme épurée, les bras et les jambes devaient être articulés.
Bois
H. 71 cm.
€ 300 - 600





67
MASQUE PORTRAIT NDOMA
BAOULÉ - Côte d'Ivoire
Bois, belle et profonde patine noire
H. 28 cm

Masque représentant un visage aux traits délicats, la bouche fine sous un nez droit, les yeux fermés en demi-lune sculptés sous une arcade sourcilière souple. De nombreuses scarifications délicates rehaussent la noblesse des traits, les oreilles sont finement sculptées. La coiffe est dentelée avec soin, de fins traits ornent le sommet.
€ 800 - 1200

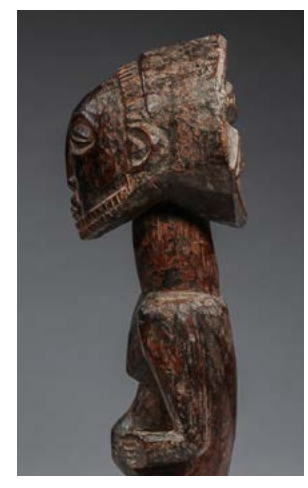






68
MASQUE ANTHROPO-ZOOMORPHE
GOURO - Côte d'Ivoire
Bois, patine d'usage
H. 39 cm
Masque surmonté d'un oiseau a très belle qualité du visage, des yeux bien dessinés, une coiffure élaborée et un long nez fin. Bois
€ 1 000 - 1 500







69
FIGURE D'ANCÊTRE MASCULIN
HEMBA - République Démocratique du Congo
Bois à belle patine brune orangée
H. 41 cm

Statue représentant un ancêtre masculin debout, les mains posées sur le ventre, les pieds sont extrêmement plats, jambes courtes, le visage barbu au grand front bombé placé devant une coiffe simple marquée de Zigzag.
€ 600 - 800

70
STATUE MASCULINE «BLOLO BIAN»
BAOULÉ - Côte d'Ivoire
Bois dur, belle et ancienne patine
H. 42 cm

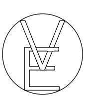
Les mains posées traditionnellement sur le ventre, sculptée de nombreuses scarifications, très grands yeux mi-clos, elle arbore un visage en forme de cœur dessiné par les arcades sourcilières
€ 400 - 600



71
GRAND FETICHE NKISI
KONGO - YOMBE
Embouchure du fleuve Zaïre, République Démocratique du Congo.
Bois, verre, résine, clous
H. 64 cm

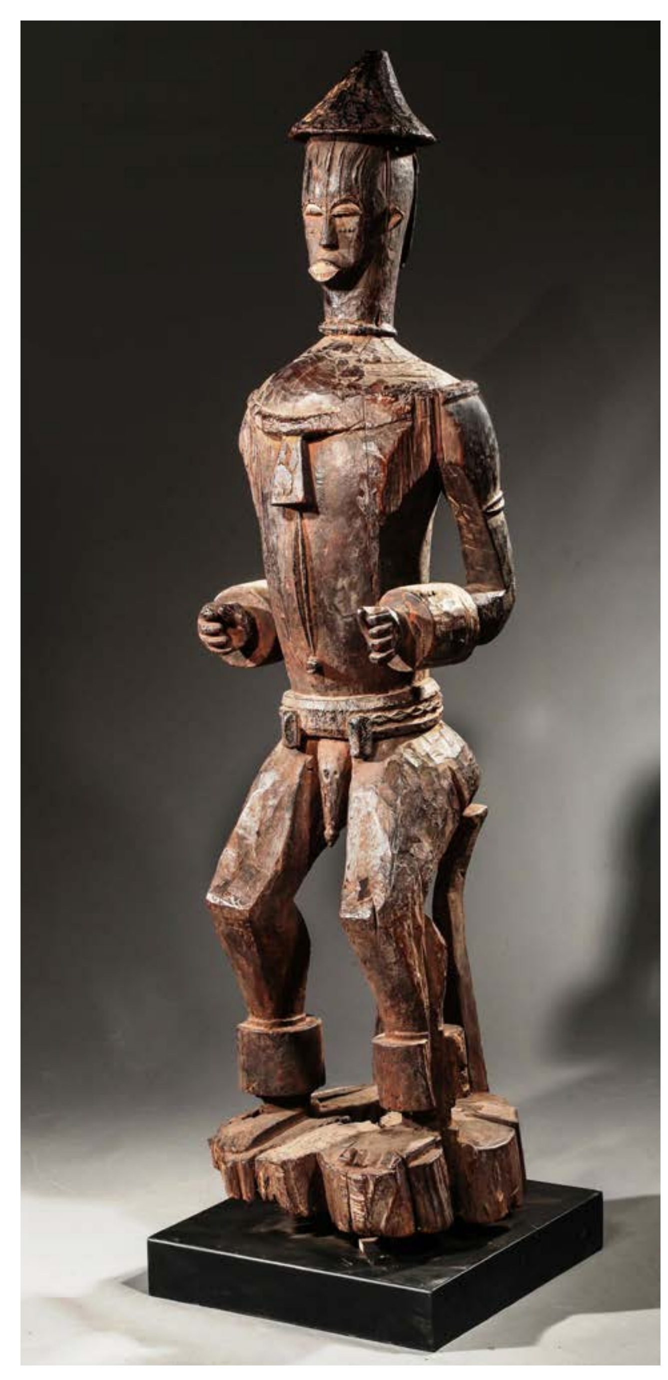
FÉTICHE À FONCTION MAGIQUE présentant un personnage debout. La main droite ayant jadis tenu une lance, Son visage, sculpté avec maitrise présente des formes habituelles menaçantes ainsi qu'une expression attentive accentuée par les incrustations de verre dans les yeux. Il porte sur le ventre une charge magique communément appelé «Bilongo» enfermée dans une structure de résine maintenant une plaque de verre. Bois, verre, résine, matière fétiche indéterminée, ancienne patine d'usage miel brillante par endroit.

€ 400 - 600

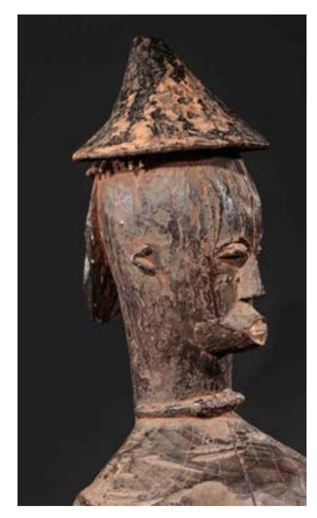




72
FIGURE DE GARDIEN DE RELIQUAIRE
KOTA - GABON
Belle patine - bois - alliage cuivreux
Marquage d'un ancien d'inventaire)
H. 45 cm (avec socle)
€ 700 - 800







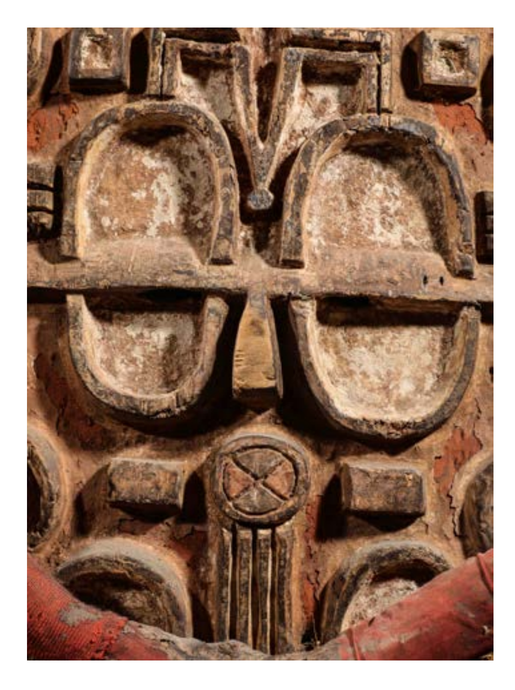
73
SUPERBE FIGURE D'UN ANCÊTRE FONDATEUR
URHOBO - Nigéria
Bois, pigments divers formant une patine ancienne
H. 140 cm

Superbe figure Urhobo représentant un ancêtre fondateur, assis sur un tabouret dans une position hiératique: le corps droit, les bras projetés vers l'avant, coudes rejetés en arrière pour mettre en valeur le torse, les épaules puissantes, les jambes écartées et fléchies. Le visage au traits anguleux est dominé par un grand front orné, les yeux et la bouche projetés en avant, montrant des dents qui accentuent l'agressivité de l'expression. Ces figures matérialisent les ancêtres fondateurs capables de protéger la communauté des esprits malveillants. Elles étaient vénérées et placées sur des autels.
€ 2 200 - 2 400

74
CANNE CÉRÉMONIELLE
SENOUFO (TYEMBARA)
Côte d'Ivoire
Bois, patine d'usage
H. 48,5 cm
€ 850 - 900

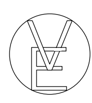
Lot non reproduit
PHOTO SUR DEMANDE À L'ÉTUDE





75
MASQUE DE DANSE KIDUMU
TEKE - TSAYI - République Démocratique du Congo (EX ZAÏRE)
H. 39 cm - L. 32 cm
Bois tendre et léger à patine d'usage exceptionnelle; restes de pigments rouge, blanc et noir; tissu; fibres végétales
Provenance - Exemplaire collecté à Bambana, située au nord-ouest du pays tsayi
Ancienne collection du Professeur Henri OSSEBI, ministre congolais de la recherche scientifique.

Les populations du Stanley-Pool n'ont pas de masque sauf le groupe teke-tsayi à la frontière du Gabon.
Ils fabriquent des masques de forme lunaire, plats, à l'ornementation idéographique, pour la société Kidumu.
Deux masques sont mis en scène : le kidzili qui ouvre la voie au kidumu qui ne peut paraître sans cela.
Kidumu est une institution politique et religieuse créée au XIXe siècle lors de la scission des TSAYI de l'ethnie-mère.
Kidumu, remarquablement étudiée par Marie-Claude DUPRE, patronne les événements de la vie sociale : circoncision, mariage ou décès des chefs, alliances, jugements… les danses masquées servaient donc à affirmer et consolider la structure sociale et politique du groupe dans un cadre cérémoniel.
Autant la statuaire teke est le reflet d'un réalisme sévère, autant les masques tsayi traitent le visage humain d'une façon abstraite et chargée de symbolisme.
L'exemplaire proposé ici :
Ce masque en forme de disque polychrome est construit par rapport à deux axes de symétrie :
- l'un vertical non tracé, qui ordonne les motifs et lui donne une allure de visage
- l'autre horizontal, toujours tracé : dans le nord et dans l'ouest du pays tsayi, un large trait noir vient souligner une double dénivellation sculptée; toutefois de part et d'autre de cet axe les motifs ne sont pas identiques.
Dans le haut de la partie supérieure est stylisé un crocodile, animal sacré.
Les arcs de cercle au pourtour sont les phases de la lune.
Au centre des demi-ovales supérieurs, un point figure une étoile.
Les lignes horizontales de part et d'autre des deux ovales sont l'arc-en-ciel chargé d'un grand symbolisme et évoquant la fécondité et l'abondance.
De part et d'autre du crocodile, un point figure un insecte et un carré le miroir.
Le ventre du crocodile suggère un carrefour.
Dans la partie inférieure, de part et d'autre des deux ovales, un losange ou un triangle rappelle le kidzili qui danse avant le kidumu.
Un cercle sous le nez est le python de représentation très minimaliste, les traits verticaux sont le verbe.
Les demi-ovales supérieurs imagent le ciel et les deux inférieurs la terre.
De minces fentes sont pratiquées au niveau des yeux et des trous sur le pourtour du disque pour la fixation des fibres végétales.
Les couleurs qui rehaussent les masques tsayi sont le rouge, ou rouge violacé, obtenu par l'utilisation de la graine de rokou dont la teinte est plus ou moins foncée selon le degré de maturité, l'ocre, le blanc, le noir, couleurs rituelles en Afrique noire.
Le danseur kidumu joue sur les symétries du masque en tournoyant et en faisant la roue, donnant ainsi une lecture différente des motifs qui le décorent.
Bibliographie - Masques de danse ou cartes géopolitiques? -L'invention de Kidumu chez les Teke-Tsayi au XIXe siècle (République Démocratique du Congo) - Marie Claude DUPRE - Cah. Sci. Hum. 26 (3) 1990 : 447 - 471
€ 3 000 - 4 000





76
MASQUE HEAUME EMBOLI
KOTA - République du Congo / Gabon
Bois, patine naturelle - pigments
H. 50 cm

Les masque Emboli (esprit de la forêt) se manifestent au moment de l'initiation des garçons.
Prenant l'aspect d'un visage humain aux traits amplifiés tels que sont imaginés les ancêtres de l'au-delà, ces grands masques évoquent également les animaux mâles dominants de la forêt équatoriale comme le gorille, représenté par son imposante crête sagittale
Les masques Emboli figurent parmi les exemples les plus rares de grands masques du Gabon.
€ 400 - 500



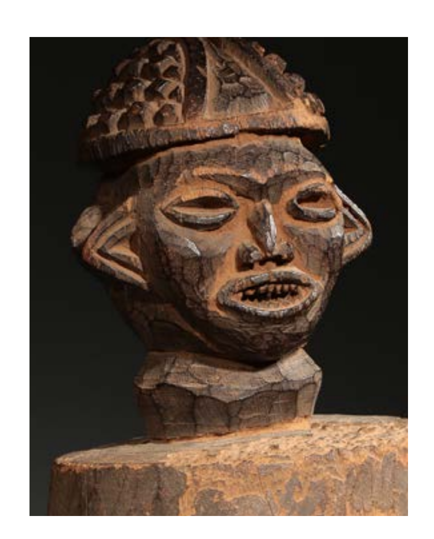
77
MASQUE OBAMBA
KOTA - Gabon
Bois, pigments divers
H. 56 cm

Ce masque très rare et minimaliste est relevé d'une alternance polychrome symbolisant le visible et l'invisible.
Comme beaucoup de masques de la région du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo, le style de ce grand masque est difficile à attribuer précisément tant les ethnies se côtoient depuis longtemps et échangent des éléments plastiques. Les Obamba du groupe Kota sont souvent proches des Aduma et des Nzabi, ils produisent tous des masques fortement charpentés polychromes.
€ 400 - 500



78
COUPE JANUS
PENDÉ - République Démocratique du Congo
Bois - patine ancienne et profonde
H. 10 cm
Ces coupes servaient à la distribution du vin de palme et aux libations.
€ 450 - 500





79
GRAND ET ANCIEN TAMBOUR A FENTE ANTHROPOMORPHE
BAMILEKE - Cameroun
Bois - patine et marques d'usage - réparation locale
H. 102 cm

Ce type de tambour appartenait à la confrérie de régulation de la chefferie.
€ 1 400 - 1 600



80
ANCIEN SIFFLET DE DANSE (BIIL)
LOBI - Burkina Faso
H. 7 cm, L. 4 cm
Ivoire patiné par l'usage et le temps
(Avant 1940)

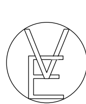
On joue de ces sifflets à plusieurs pour accompagner les danses.
Ils sont aussi utilisés pour la chasse ou la guerre, où les LOBI s'en servent pour communiquer entre eux.
Les sifflets sont très souvent réalisés en bois, parfois en bronze, et aussi en ivoire.
€ 100 - 200

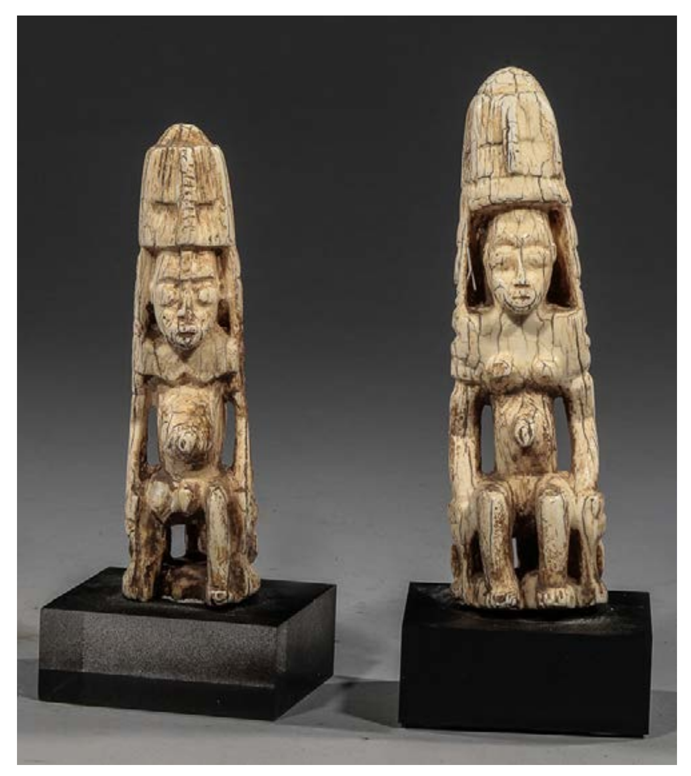


81
PENDENTIF THUNGBU BIEL OU KOME
LOBI - Burkina Faso
H. 21 cm
Ivoire patiné par le temps et l'usage
(Avant 1940)
Provenance
- Ancienne collection du Professeur Maxime SOME
- *Ancienne* collection du Professeur Jacques BECUWE

Le pendentif komé, en forme de sifflet votif dont le nom vernaculaire signifie «flûte d'éléphant», est relatif au culte des chasseurs d'éléphants teésé.
«Emprunté» par les LOBI aux LORHON, ce pendentif - taàri - représente d'ailleurs de manière stylisée une tête d'éléphant.

Deux trous au sommet permettent de passer une cordelette afin d'attacher le pendentif autour du cou.
Une fois son premier éléphant tué le komé est remis au disciple ; ce dernier est alors protégé par Bãbá, puissance liée à la chasse et en particulier à celle de l'éléphant.
Après avoir tué au moins trois pachydermes, les chasseurs peuvent à leur tour initier un disciple à travers un ensemble d'épreuves dans lesquelles il faut prouver son courage.
Le port du pendentif par des non-initiés peut entraîner sur eux malheurs et même la mort, s'ils essayent de tuer un éléphant sans être sous la protection de Bãbá.
Le komé est porté uniquement par les hommes, les chasseurs initiés au culte de Bãbá, reconnaissables et identifiables grâce à leur pendentif.
€ 600 - 700





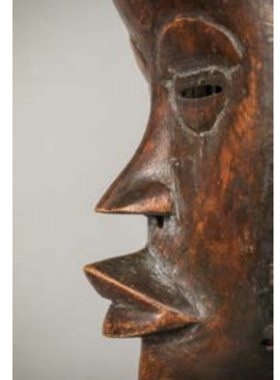
82
COUPLE ROYAL
Très bel ensemble Bini Edo, pièces de prestige destinées à être conservées à la cour,
Notez la finesse du travail, les nombreux et fins détails des coiffes et des parures.
Nigéria - YORUBA
H. 11 cm et 10 cm
Ivoire patiné par l'usage et l'ancienneté
XIXe siècle
€ 800 - 1 000



83
MASQUE FACIAL FEMININ «GU»
GOURO - Côte d'Ivoire
H. 40 cm
Patine d'usage avec trichromie : rouge, noir et blanc

Le plus souvent identifié à l'épouse du zamble, le gu apparaît après les deux masques zoomorphes chargés de régler les différends, de découvrir les sorciers ou de danser à l'occasion des fêtes et des rites funéraires.
Accompagné uniquement du son d'une flûte, le gu se déplace avec grâce et lenteur, et chante des mélodies en l'honneur du zamble.
Comme tous les masques gu, cet exemplaire figure une jeune femme répondant au canon de beauté traditionnel des GOURO.
€ 400 - 500







84
MASQUE DAN
Belle patine d'usage lisse à patine brun-clair
H. 24 cm
Collection particulière, France

Cet ancien et magnifique masque a été collecté par feu le grand-père BATURE - bien connu des collectionneurs - dans la région de Danane - COTE D'IVOIRE avant 1950
A visage humain, le nez fin, le front bombé, les yeux mi-clos, la bouche saillante et entrouverte.
Le pourtour du masque est chargé d'une ancienne coiffe.
€ 1 500 - 2 000



85
FIGURE D'ANCÊTRES (buthib) BICÉPHALE
LOBI - Burkina Faso
H. 56 cm, L. 33 cm
Bois dur et lourd, patine d'usage grisâtre, fissures d'ancienneté, manques visibles liés aux xylophages
Provenance : Ancienne collection Professeur Jacques BECUWE

Nous pouvons dire qu'il s'agit d'un Maître objet réalisé par ce qui pourrait être un Créateur de style, qualité qui surpasse bien évidemment toute autre appréciation de catégorie d'ancienneté ou de lieu, en rejoignant l'Universel.
Avec ses deux têtes et sa présentation particulière, cette statue semble se dédoubler, donnant l'impression de se diviser en deux personnages.
Construite en «Y», monoxyle, c'est l'expression même de «l'androgynie et du principe Animus-Anima d'un Gestalt surréalisant».
Cette composition rappelle en effet le thème jungien de l'arbre (l'inconscient) qui se ramifie en couple, thème qui peut être pris comme la concrétisation de la dualité dans l'unité.
€ 300 - 400



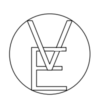
86
EXTRAORDINAIRE ET ANCIENNE FIGURE D'ANCÊTRE (Bathiba)
LOBI -Burkina Faso/Côte d'Ivoire
H. 26,5 cm
Bois dur, patine d'usage croûteuse, manques dus aux xylophages
Attribué à LESARTHE (BOUNA)
€ 500 - 600





87
FIGURE DE L'ANCÊTRE FONDATEUR (Prince Tchibinda)
TCHOKWE - République Démocratique du Congo
Bois, patine profonde et ancienne
H. 27 cm

La représentation de cette figure d'ancêtre est un classique de la statuaire Tchokwe. Il est ici magnifiquement représenté avec ses attributs et 3 enfants en allégorie
€ 4 000 - 4 500









88
MASQUE KARAN-WEMBA
MOSSI - Région du Yatenga.
Bois (restaurations local aux bras) perles, Burkina Faso, bois dur
H. 114 cm

Ce masque est le plus rare et important des masques Mossi de la région de Yatenga. Il est monoxyle avec une très belle patine de préhension. Il témoigne du pouvoir politique et spirituel exercé par quelques femmes comme les Dogon avec la Yasigine qui assistent les danseurs et qui est représentée sur les masques Satimbé. Elle commémore l'ancêtre originel du clan, de même que l'esprit primordial qui lui est associé (Roy et Wheelock, 2007 : 407). A la fois figuratif et abstrait, il se dégage d'exceptionnelles qualités plastiques avec de très beaux décors géométriques sur la boite, au sommet une figure féminine avec de belles courbes, quelques scarifications verticales sur le visage et obliques sur le corps. Citons le masque de l'ancienne collection Helena Rubinstein, acquis par Félix-Henri Lem dans la région du Yatenga entre 1934 et 1935 comme exemplaire comparable.
Un détail intéressant la statue a des malléoles externes comme sur les anciens masques, voir celui de René Rasmussen (1911-1979) et celui de Helena Rubinstein ou sur les statues Baoulé du Maître de Himmelheber (voir Maitres de la sculpture, Ed Skira 2015, Fig 116 et 117).
€ 6 000 - 8 000



89
MASQUE LOMANÉ
Masque siffleur lomané
BAOULÉ / YAHOURA - Côte d'Ivoire
Bois, patine laquée
H. 35 cm

Ce magnifique masque est ici surmonté d'un oiseau en apex.
€ 400- 500



90
MASQUE KPELIYE
SENOUFO TYEMBARA - Région de KORHOGO - Côte d'Ivoire
Bois, patine profonde.
H. 31 cm

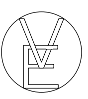
Cet exemplaire curieux est surmonté en apex d'un couple de chaque côté de l'oiseau sétien symbole de la virilité et de la fertilité.
€ 450 - 500





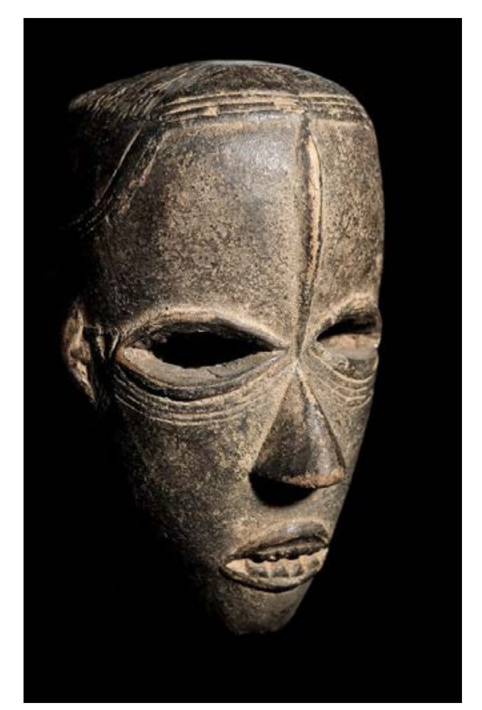
91
IMPORTANTE FIGURE D'ANCÊTRE
HEMBA - République Démocratique du Congo
Bois, patine brune
H. 54 cm

Représentant un chef les pieds reposant sur la base et les bras rapportés sur chaque coté du ventre; le visage barbu au nez allongé en forme de flèche et aux sourcils en arc de cercle, le tout placé sous un haut front bombé, la coiffure composée d'un bandeau et de deux tresses en chevrons formant une croix.
€ 1 100 - 1 200





92
COUPLE D'ANCETRES (Batiba)
LOBI WANDARI - FRONTIERE DU GHANA (Gwongondara)
Le premier tient les bras rapportés sur la poitrine tandis que le second tient le bras gauche levé, symbolisme de l'affliction.
Bois, patine naturelle
H. 48,5 et 45 cm
€ 480 - 500



93
MASQUE DIMINUTIF ANTHROPOMORPHE
BÉTÉ - République de Côte d'Ivoire
H. 16,5 cm
Bois, patine légèrement croûteuse

Les masques diminutifs appelés «masques passeport» sont sculptés pour accueillir les esprits ancestraux à l'instar des grands masques.
Mais ils peuvent aussi servir à la divination ou être un objet d'autel pour lequel des offrandes peuvent être faites.
Enfin, le masque diminutif permet d'attester du rang de son porteur, ainsi que de sa filiation, dans les régions où il n'est pas connu : d'où le nom de « masque-passeport » en français d'Afrique.
€ 300 - 400



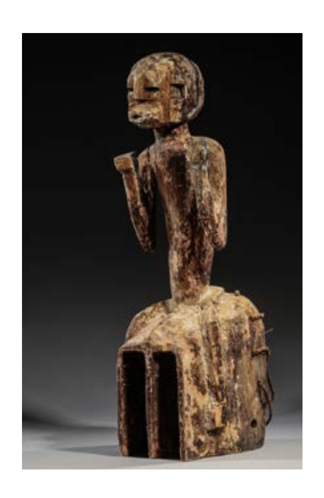
94
MASQUE D'INITIATION DES PYGMÉES DE LA VALLEE DE L'ITURI
MBUTI - ITURI - République Démocratique du Congo
H. 25 cm
Bois léger, restes de pigments minéraux, fibres végétales

Les MBUTI de la forêt tropicale de l'Ituri utilisent des masques représentant les esprits des ancêtres dans des cérémonies d'initiation élaborées.
De conception plutôt minimaliste, ils sont décorés d'un motif unique généralement répété sur toute la surface.
Comme dans la sculpture de certains masques lega, l'expressivité découle de la position décalée des orbites.
Utilisés dans le contexte de l'initiation des garçons, ces masques puissants sont à la fois attrayants et agressifs.
€ 300 - 400




95
MASQUE A BEC KOMA
MAHOU - République de Côte d'Ivoire
H. 55 cm
Bois, belle patine d'ancienneté, tissu

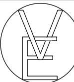
Les MAHOU produisent des masques combinant les traits anthropomorphes et zoomorphes, de grands masques dont le menton se prolonge par un long bec évoquant le calao mythique, première créature de Dieu qui apporta les premières noix de palmier.
Ce type de masque appartient à la famille des koma dont la fonction est de détecter ou d'éliminer toute forme de sorcellerie : le koma ba féminin attire les êtres nuisibles, le koma su masculin les détruit.
Le koma ba possède parfois une patine croûteuse du fait d'offrandes dont la plus courante est du sang de chien.
Il est censé renfermer des substances magiques qui protègent le porteur qui, rappelons-le, doit appeler les forces et les êtres maléfiques ; parfois une cavité destinée à recevoir ces substances indispensables est aménagée.
L'ajout de cornes ou de fibres peut suffire à protéger le danseur qui chante et danse de manière gracieuse.
€ 350 - 450




96
MASQUE SINGE BLANC OMONO
DOGON - Mali
H. 56 cm, L. 19 cm, P. 16 cm
Bois, pigments

D'après une note de Marcel GRIAULE, omono désigne un singe roux au ventre blanc.
Sur ce type de masque seules les cavités oculaires, rectangulaires ou triangulaires sont représentées.
Elles sont surmontées d'un buste de singe dont les bras et quelquefois les jambes sont figurés.
Cette sculpture paraît de face avoir une totale autonomie, mais le profil souligne au contraire qu'elle a bien été taillée dans le même bloc de bois que la face et qu'elle en est étroitement solidaire.
Certains masques sont surmontés d'une figuration d'un singe en train de manger un épi de mil, allusion à la gloutonnerie de cet animal dévastateur des champs de mil.
€ 400 - 500

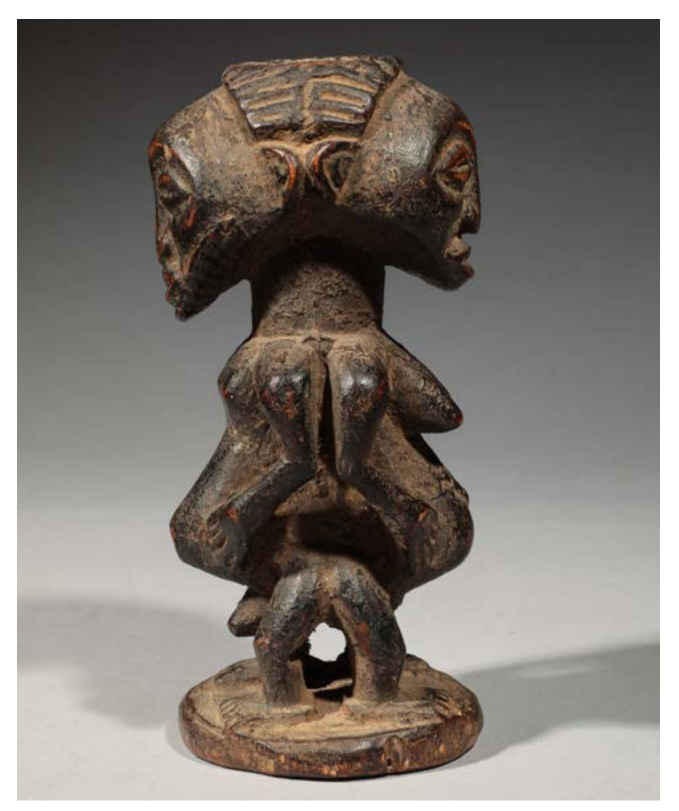






97
LABRET OU PLATEAU LABIAL
SURMA - Ethiopie
Diam. 8 cm
Terre cuite à patine brune et décors incisés

Les SURMA doivent leur renommée aux peintures corporelles, aux plateaux labiaux que portent les femmes et aux humeurs belliqueuses des hommes.
Les labrets sont des disques en terre cuite, en bois ou en ivoire.
Les labrets de terre cuite, de couleur brique ou noire, appelés dhébé sont aujourd'hui plus répandus.
Plus le labret est grand, plus la jeune fille est considérée comme belle, et plus élevée sera sa valeur.
€ 150 - 200



98
STATUE JANIFORME KABEDJA
HEMBA / LUBA - République Démocratique du Congo
H. 19,5 cm
Bois à patine d'usage noire et croûteuse
Provenance - Ancienne collection Emile ELISHA, conseiller du Président Joseph Désiré MOBUTU.
- Ancienne collection du Docteur Gilbert MUTEBA, médecin du Président Joseph Désiré MOBUTU.

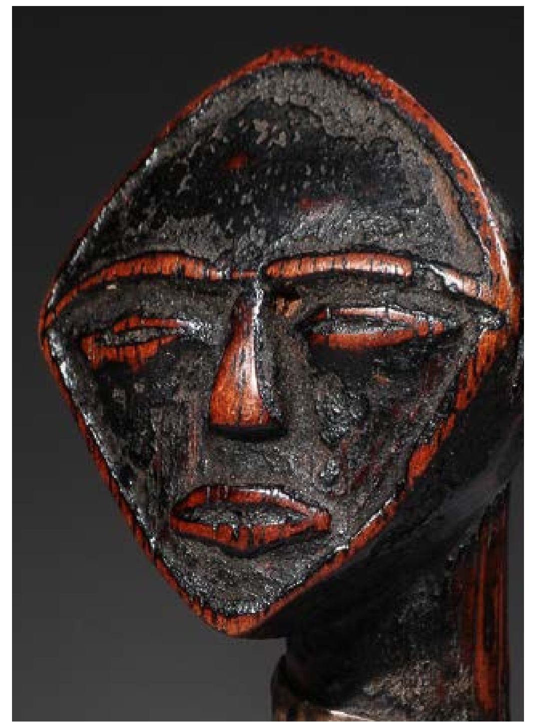
«Objet redoutable tenu à l'écart des enfants, et des femmes, le kabedja makua préside à tout sacrifice et à toute offrande de quelques types qu'ils soient».
Représentant un être janiforme à deux entités, l'une masculine, l'autre féminine, ce support de culte, fondamental dans l'univers des HEMBA, est associé à la fois au culte des ancêtres, à la fécondité et à l'autorité du chef, qui en est l'unique officiant et le chef de lignage, le seul possesseur.
Sa puissance s'exprime par le volume remarquable, la patine d'usage, et surtout par la charge magico-religieuse normalement présente au sommet du crâne.
Bibliographie - François NEYT : La Grande Statuaire Hemba du Zaïre - 1977 - p.483.
€ 400 - 500





99
SIÈGE TRIPODE CÉRÉMONIEL (TOPAAR)
LOBI - Burkina Faso / Côte d'ivoire
H. 23 cm, L. 54 cm
Ivoire patiné par le temps
(Avant 1940)
N'a pas été taillé dans un seul bloc, les pieds sont collés
Provenance - *Ancienne collection Professeur Jacques BECUWE*
- Ancienne collection KILIMITHE SANSAN (BOUNA) avant 1940
€ 2 000 - 3 000

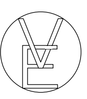






100
FIGURE DE RELIQUAIRE KOTA SANGO
GABON - (MBUMBA) de la province de l'Ogoué - Ivindo
Bois - métal cuivreux - matière

Reliquaire d'une remarquable expressivité avec un long cou enrubané supportant une face en losange,
La patine traduit les décennies d'utilisation rituelle répétée.
Cette figure de reliquaire s'inscrit, au sein du corpus restreint, parmi les rares exemplaires de cette qualité
Collection privée
€ 4 000 - 5 000





101
IMPRESSIONNANT MASQUE MWANA PWO
TSHOKWE - Angola
H. 23 cm
Bois, patine d'usage brune, graines de suka, fibres végétales

Le masque pwo ou mwana pwo provient du symbole sacré primitif de la mère du clan, peu à peu devenu populaire.
La stylisation des traits féminins du masque pwo illustre admirablement les caractéristiques majeures de l'art et en particulier la stylisation des yeux mi-clos au centre de larges orbites concaves.
Mais comme les sculpteurs disent s'inspirer des traits de femmes célèbres pour leur beauté ; les coiffures, les tatouages varient de l'un à l'autre masque, chacun étant presque un portrait.
Le creux des orbites, profond, est centré par de grands yeux mi-clos en forme d'amendes ; la bouche est fendue sur toute la largeur du visage et laisse voir les dents.
Les scarifications apparaissent finement sculptées, en particulier les marques jugales et les dessins cruciformes du front ; ces derniers, encore appelés tshingelyengelye, sont supposés d'origine chrétienne.
La coiffe, remarquable, est faite de l'assemblage de graines de suka.
€ 800 - 1 000



102
MASQUE HEAUME SOWEI
MENDE - Sierra Leone
H. 41 cm
Bois, patine d'usage brun foncé
Provenance - Ancienne collection Jean-François GRIVOT - France

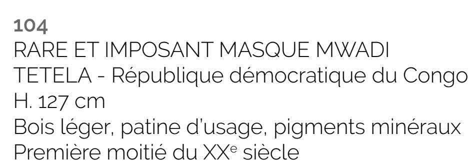
Chez les MENDE, les masques sont liés à la société initiatique masculine du poro et à la société initiatique féminine du sande ou bundu, à grades hiérarchisés, dans lesquels on entre dès l'adolescence, respectivement accompagnées par la circoncision pour les garçons, et l'excision pour les filles.
Ces sociétés consistent à initier et éduquer les jeunes filles dans la connaissance et le respect des règles sociales.
Elles ont un rôle législatif veillant à élaborer ces règles et à s'assurer du bon comportement des individus.
Elles ont un rôle judiciaire visant à réprimer les infractions et un rôle thérapeutique pour la guérison des maladies résultant de la rupture des interdits.
Les masques sowei de la société bundu féminine sont célèbres ; ce sont de grands heaumes à tête de femme et rehaussés de noir qui coiffent les porteuses.
Fait exceptionnel, ce sont des femmes qui utilisent ces masques, pourtant exécutés en bois par des hommes.
Le visage, au grand front bombé, a souvent la forme d'un losange ; il émerge d'un large cou plissé d'anneaux circulaires qui se superposent et évoqueraient des plis adipeux, symboles de prospérité.
Les masques bundu se différencient tous par leur coiffure sculptée avec art et imagination, ici de structure pyramidale.
Ils paraissent lors de la sortie des adolescentes excisées de leur retraite forestière : elles ont le corps huilé, parées de bijoux, et leur coiffure est très sophistiquée pour provoquer l'admiration.
€ 800 - 1 000





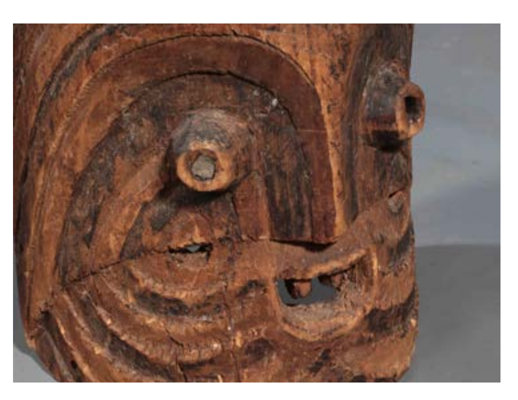
103
POTEAU FUNERAIRE WAAGA
KONSO - Ethiopie
H. 133 cm
Bois dur et lourd (gayo), raviné par les intempéries

Dans les cimetières et le long des routes, les tombes des KONSO étaient surmontées de hauts poteaux sculptés, pouvant atteindre 2,30 m.
Faits en bois très dur, le gayo, ils formaient en général des ensembles de trois ou quatre unités, mais qui pouvaient en comprendre une quinzaine.
Chaque homme, en effet, sculptait ou faisait sculpter, de son vivant, la statue qui décorerait sa tombe, ainsi que d'autres plus petites qui représentaient ceux qu'il avait tués.
Au pied des tombeaux, on remarquait également les crânes des animaux tués de leurs mains.
Objets de plein air, les rares sculptures konso parvenues dans les collections publiques et privées sont très ravinées.
Lors de son élaboration, la tête de la statue, à la coiffure en « champignon » ou surmontée d'un cimier, a des traits précis ; un nez long et droit, des yeux et des dents peints en blanc, la pupille marquée par un point rouge, les oreilles figurées par deux cercles.
Les longs bras sont collés au corps, sur lequel se détache en relief le phallus ; les seins et le nombril sont représentés par de petits cercles ronds peints en blanc et en relief.
€ 600 - 800



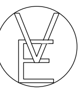
104
RARE ET IMPOSANT MASQUE MWADI
TETELA - République démocratique du Congo
H. 127 cm
Bois léger, patine d'usage, pigments minéraux
Première moitié du XXe siècle

Les yeux exorbités, la dentition apparente, le front tout en hauteur sous la forme d'une longue hampe, une coiffe en éventail, font de ce masque mwadi l'incarnation d'un esprit tutélaire.
Les stries polychromes témoignent de l'influence songye.
€ 1 500 - 2 000











105
ORNEMENT PECTORAL
Mali - DJENNE
H. 13,5 cm - L. 11,5 cm
Bronze, patine d'ancienneté avec oxydation verdâtre.
Epoque présumée : XIIIe au XVe siècle
Pour un objet proche : voir Alain-Michel BOYER - Les Arts d'Afrique - Editions Hazan - Paris - juin 2006 - page 78
€ 500 - 600



106
PENDENTIF DE PROTECTION
République de Côte d'Ivoire / Mali - SENOUFO
Diam. 10 cm
Bronze, patine de fouille, traces d'oxydation
XIXe siècle
€ 200 - 300



107
TORQUE A DECOR DE TRESSES
Burkina Faso - MOSSI
L. 30 cm, H. 18,5 cm
Bronze à très belle patine d'usage et d'ancienneté
Ancienne collection Raoul LEHUARD
€ 80 - 100



108
«STATUETTE COLON» représentant un personnage masculin debout aux attributs de «colon».
République Démocratique du Congo - VILI
H. 19 cm
Alliage de cuivre patiné par le temps
Milieu du XXe siècle

L'art colon n'est ni un art de rupture ni un art qui a dégénéré à force de contamination ; il représente la partie de l'art africain qui s'est adaptée pour assurer la survie du monde traditionnel.
€ 150 - 200



109
BAGUE DE HOGON
Mali - DOGON
H. 9 cm, L. 5,5 cm ,Diam. 3 cm
Bronze, patine d'usage nuancée
Pour un objet proche : voir André BLANDIN - Afrique de l'ouest; bronzes et autres alliages - 2000 - page 12
€ 250 - 300

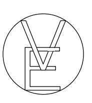


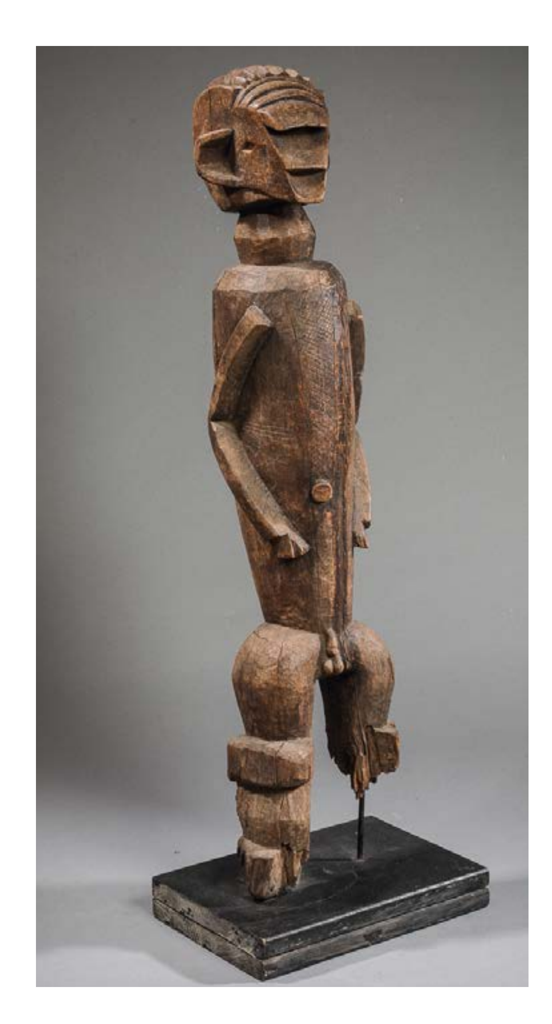
110
BRACELET TORSADÉ à décor de jumeaux
Burkina Faso - LOBI
Diam. 9 cm, H. 4,5 cm
Bronze, patine d'usage et d'ancienneté avec traces d'oxydation
Ancienne collection Raoul LEHUARD
Bibliographie : BLANDIN André - Afrique de l'Ouest - Bronzes et autres alliages - Mai 2000 - Page 65
€ 100 - 150

111
PERSONNAGE DE PLATEAU ASEN
Bénin - FON
H. 13 cm
Bronze, patine d'usage et d'ancienneté
Provenance
- Galerie Patrice HAYAUX du TILLY - Abidjan
- Ancienne collection René HAEM

Cette représentation faisait probablement partie d'un plateau asen ancien à statut social élevé.
En effet les plateaux et les figures plus modestes ou normaux étaient en fer, le plus souvent de récupération coloniale, ou en laiton mais de sculpture ou modelage (fonte à cire perdue) plus grossier.
Il s'agit ici sans doute d'une pièce centrale du plateau.
La particularité de cette représentation féminine consiste en son « européanisation » :
En alliage cuivreux et d'une grande finesse de réalisation, en particulier au niveau du visage et des mains, nous avons ici la représentation exacte de la femme française ou anglaise imitée par la haute société tribale autochtone.
€ 200 - 300











112
EFFIGIE D'ANCÊTRE MASCULIN
Nigéria - GOEMAI
H. 84 cm
Bois dur et lourd, patine d'usage brune, fissures d'ancienneté, manques visibles liés aux xylophages, restaurations indigènes.
Tout début du XXe siècle

Cette importante et très rare statue emprunte des éléments stylistiques aux ethnies voisines : MUMUYE, JUKUN, CHAMBA...
Elle représente un personnage masculin debout, dans une attitude hiératique.
Archétype du rare corpus goemaï, cette statue serait utilisée pour la divination au sein de la société secrète masculine kwompten.
€ 1 500 - 2 000



113
FIGURE D'ANCÊTRE kpiin daâ
Burkina Faso / Ghana - DAGARI
H. 64 cm
Bois, patine d'usage croûteuse, sacrificielle
Provenance : Ancienne collection Olga RÖDEL

Très belle abstraction de l'art africain, ce fétiche dagari est appelé kpin daâ, ce qui signifie «ancêtre défunt».
Cette figure anthropomorphe se réduit à une épure de «Y» renversé et représente uniquement un ancêtre masculin.
Elle est conservée à l'intérieur de la «grande maison», sanctuaire principal de la souche patrilinéaire, dans une chambre particulière.
Elle est sollicitée par le chef de lignage qui va lui demander son aide par le truchement d'un devin.
€ 1 500 - 2 000







114
HAUT DE CANNE anthropomorphe
République de Côte d'Ivoire - SENOUFO
H. 12,5 cm
Bronze patine sombre d'usage et d'ancienneté
Provenance :
- Ancienne collection Gabriel MASSA
- Ancienne collection René HAEM

€ 100 - 200



115
FOURNEAU DE PIPE ANTHROPOMORPHE
République de Côte d'Ivoire - AKAN
Bronze à belle patine d'ancienneté
H. 15 cm, L. 16 cm

Les matériaux utilisés pour la fabrication des pipes sont le bois, l'argile, et ici le bronze.
Seules les pipes d'hommes sont décorées par des figures géométriques, des représentations humaines ou animalières, selon le rang du possesseur ou leur usage : culturel, rituel, personnel.
Ces pipes en métal fondu à cire perdue relèvent d'un travail d'homme.
Elles sont rehaussées de motifs décoratifs et symboliques, avec ici présence de motifs spiralés sur le tuyau surmontés d'un caméléon.

€ 200 - 300



116
POIDS A PESER LA POUDRE D'OR figuratif (crocodile croquant un poisson)
République de Côte d'Ivoire / Ghana - AKAN
Longueur : 10 cm, largeur : 4 cm - Poids : 80 g
Bronze, patine d'usage et d'ancienneté
XIXe siècle
Provenance : Ancienne galerie NICAUD - Paris

Les poids à peser la poudre d'or figuratifs étaient l'encyclopédie du monde akan ; ils servaient à enseigner le savoir et les mythes au moyen des maximes et proverbes dont ils étaient les supports.

€ 100 - 120

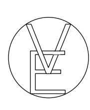




117
POIDS A PESER LA POUDRE D'OR figuratif zoomorphe (porc-épic)
République de Côte d'ivoire / Ghana - AKAN
Poids : 90 g
H. 2,8 cm, L. 6 cm
Bronze, patine d'usage et d'ancienneté

Une des caractéristiques de la spiritualité africaine est sa capacité à reconnaître une âme et une existence propre au monde animal ou végétal.
Le porc-épic ou kotoko est le symbole de l'âpreté au combat des guerriers.
Le poids porc-épic était l'apanage des chefs qui s'en servaient pour la perception des taxes et des amendes.

€ 70 - 100





118
POIDS A PESER LA POUDRE D'OR géométrique
République de Côte d'Ivoire / Ghana - AKAN
Poids : 320 g
H. 5,5 cm, L. 5 cm, épaisseur : 1,5 cm
Bronze, patine d'usage et d'ancienneté
XIXe siècle
Provenance : Ancienne galerie NICAUD - Paris - puis collection particulière.

Les poids akan, sont des miniatures en métal qui reproduisent les principaux éléments d'une culture vivante.
Ce sont des pièces d'une monnaie originale, d'une monnaie africaine.
Ces poids-monnaie ne sont pas des pièces qui circulent en paiement d'une marchandise ou d'un service, mais des étalons-prix.
Ils représentent la valeur d'une certaine quantité de poudre d'or avec laquelle sera effectué le paiement, et le poids devient alors le prix de ce qui est dû.
Les poids non figuratifs, de décor abstrait, réputés d'origine arabe, sont les plus anciens ; ils sont de loin la partie la plus importante du dja : ce sont en général, de petits blocs de laiton, de bronze ou de cuivre plus ou moins épais, qui affectent toutes les formes imaginables.
€ 100 - 200

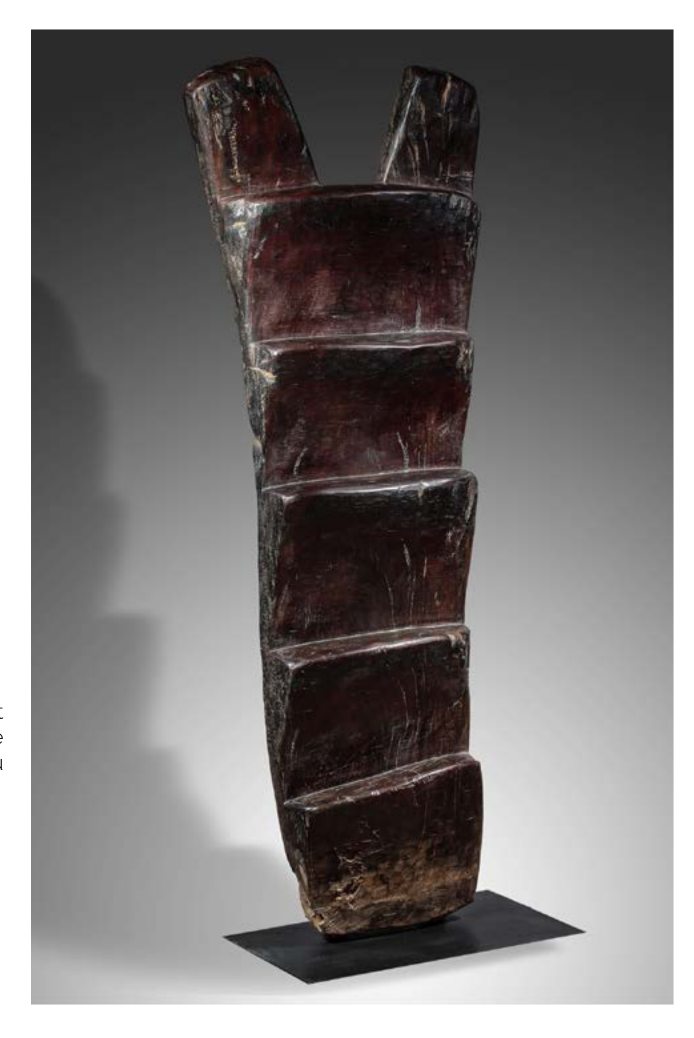


119
POIDS A PESER LA POUDRE D'OR géométrique (pyramide à degrés)
République de Côte d'Ivoire / Ghana - AKAN
Poids : 255 g
H. 4,8 cm, L. 3,8 cm
Bronze, patine d'usage et d'ancienneté
XIXe siècle
Provenance : Ancienne galerie NICAUD - Paris
€ 100 - 150



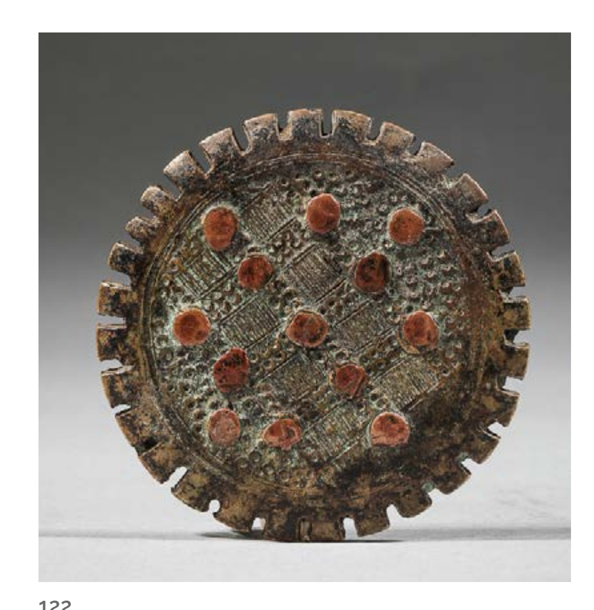
120
EXCEPTIONNELLE ÉCHELLE DOGON DE GINNA
MALI
Provenance : plateau de Bandiagara, près de Niongono. Mali,
Epoque XVIIIe siècle

Maison des familles, ce sont les plus vieilles maisons qui retracent toutes les générations de la famille, les marches adoucies par le temps et très belle patine d'usage orangée, proche des cuisines d'où la patine.
Bois dur et lourd, légèrement rougeâtre
H. 168 cm, L. 54 cm (marches)
€ 8 000 - 10 000





121
POIDS A PESER LA POUDRE D'OR géométrique (triangle isocèle)
République de Côte d'Ivoire / Ghana - AKAN
Poids : 70 g
H. 5 cm, L. 5,5 cm
Bronze, patine d'usage et d'ancienneté
XIXe siècle
Provenance : Ancienne galerie NICAUD - Paris
€ 70 - 100



122
POIDS A PESER LA POUDRE D'OR «islamique»
République de Côte d'Ivoire / Ghana - AKAN
Poids : 150 g
Diam. 7,5 cm
Bronze, patine d'usage et d'ancienneté, incrustations de cuivre
Provenance : Ancienne collection Professeur Jacques BECUWE

D'après la classification de T. F. GARRARD, dans The Akan Weight and the Gold Trade, ce type de poids, dit de type « islamique », appartient à la période islamique.
Plusieurs hypothèses sont présentées quant à l'interprétation de ces rares exemplaires : certains y voient la terre du fait du galbe de l'une des faces, ou le soleil ; d'autres une carte astrologique, ou une forme abstraite simplement décorative dont les crans et les inclusions n'ont pour seul usage que l'ajustement du poids.
€ 600 - 800



123
PIQUE OU ÉPINGLE A CHEVEUX (chef coutumier assis sur un poteau cultuel)
Mali - DOGON
H. 18,5 cm
Laiton patiné par l'usage
Provenance : Ancienne collection Roland HARTMANN - Allemagne.

Cette épingle à cheveux est sommée d'un hogon assis sur un poteau cultuel.
Le hogon est la plus haute autorité spirituelle parmi les DOGON.
€ 200 - 300



124
GRANDE STATUE UBANGA NYAMA
République Démocratique du Congo - LENGOLA
H. 212 cm
Bois à très ancienne patine d'usage, résine et pigments, manque visible au niveau de la main gauche.
Première moitié du XXe siècle

Joseph CORNET a suggéré que ces grandes statues «étirées», appelées Ubanga Nyama, les bras en croix, étaient la représentation de Suway, l'ancêtre fondateur des LENGOLA : c'est l'un des rares exemples de personnification de la «Divinité» en Afrique.
Elles affichent un visage en forme de cœur, trait commun à de nombreuses populations de cette partie orientale du Congo.
De conception cubiste, ces figures sont composées de plusieurs morceaux amovibles et pouvaient ainsi être transportées et stockées.
«Ils sont des Christ d'une autre forme et d'une autre croyance. Ce sont des Christ des obscures espérances». Apollinaire.
Bibliographie : Joseph CORNET : Art de l'Afrique noire au pays du fleuve Zaïre - Editions Arcade - Bruxelles - 1972 - pages 268 et 273
€ 2 000 - 3 000

125
FIGURE ÉQUESTRE
Royaume du Bénin
Nigéria
Ivoire patiné (tout petit manque visible)
H. 25 cm, L. 7 cm, P. 8 cm
XIX° siècle

Si la représentation de chevaux est en soi un signe de distinction, de pouvoir et de richesse, les statues équestres en ivoire sont encore plus prisées, ce matériau étant associé, à la royauté et à l'éléphant, lui-même «symbole de prestige et de majesté.»
Comme pour la plupart des figures équestres, le cheval est d'une importance secondaire au sein de la composition et, en dépit de son symbole de prestige, il est proportionnellement beaucoup plus petit que le cavalier.
Ce cavalier en ivoire, à la monture richement harnachée, habillé d'un costume somptueux, est représenté avec toute sa regalia (parure, bouclier, arme, étrier...).
La tête est couronnée d'une haute coiffure d'apparat ; il ne porte pas l'habit des hommes du Bénin mais celui des cavaliers des empires du nord.
Le système d'harnachement figuré ici est propre à celui du Bénin : il permet, par un système de bride sans mors, de guider le cheval avec un seul rêne, de la main gauche, et de garder ainsi la liberté d'usage de la main droite.
Ce cavalier pourrait être la représentation d'ORANMIYAN, le fondateur supposé de la deuxième dynastie du Bénin, originaire d'Ife, censé être venu à cheval du nord, porteur de la lourde coiffe de cette région.
C'est ORANMIYAN qui aurait introduit le cheval dans le royaume du Bénin.
LAWAL lui suggère deux fonctions :« matérialiser le haut rang du propriétaire et lui insuffler les qualités des animaux qui la constituent », «alliant la puissance et la majesté de l'éléphant à la vigueur et à la célérité du cheval ».
Il existe de nombreuses répliques de ce cavalier royal en bronze fondu.
€ 1 200 - 1 500









126
STATUE GARDIENNE DU BOIS SACRÉ
République de Côte d'Ivoire - SENOUFO / NAFARA
Bois dur et lourd, patine d'usage grisâtre, fissures liées à l'ancienneté et aux intempéries, métal
Collectée in-situ en 1969
H. 130 cm
Collection privée
€ 1 000 - 2 000



127
COUPLE D'IBEDJI HABILLÉS
Nigéria - YORUBA
H. 26 cm
Bois, patine d'usage brune, perles de verre (Habits)
€ 800 - 1 000

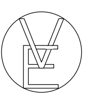
128
POUPÉE DE PROTECTION ET DE FERTILITÉ
Ouest du Soudan - BAGGARA
H. 51 cm
Bois à patine brun roux, tissu, cuir, perles de verre, boutons, monnaies, coquillages…

Cette exceptionnelle poupée en bois présente une patine d'usage localisée.
Elle est recouverte d'un vêtement de fibres végétales de type tapa.
Elle est parée de nombreux ornements et d'amulettes en pâte de verre d'importation, boutons, coquillages, de pièces de monnaie et de talismans divers.
Cette poupée de taille importante présente une chevelure ornée de perles de verre colorées.
Elle est sculptée debout, les bras sont amovibles, son visage montre de belles scarifications tribales et les yeux sont incrustés de perles de pâtes de verre.
€ 700 - 800





129
BRACELET ROYAL
Côte d'Ivoire - BAOULÉ
Ivoire avec trace de portage - Avant 1930
Diam. 12 cm
€ 100 - 200







130
CHASSE-MOUCHE ROYAL BLANDA NAWA
République de Côte d'Ivoire - BAOULE
Bois, feuilles d'or, crin de cheval, étoffe
H. 23 cm

Ce chasse-mouches dont le manche est couvert d'un riche décor en relief, sous une application de feuilles d'or.
Surmontant le pommeau arrondi et évasé, posée sur une base conique, la tête d'une souris illustre très certainement un proverbe; rappelons que ce rongeur a la capacité de révéler le futur ou ce qui est caché aux yeux des humains.
Trois visages ornent la garde à sa partie inférieure, un motif de hachures signifie à la fois la coiffure et la séparation des faciès.
€ 400 - 500





131
EFFIGIE FÉMININE DEBOUT
République Démocratique du Congo - BEMBÉ
Bois à patine d'usage exceptionnelle brun foncé, manques visibles et fissures d'ancienneté
H. 32 cm
Datation du musée de Milan : 1890 - 1920
Ancienne collection d'un diplomate en poste
à Kinshasa
- Estimation circa 1920

Ce très ancien et exceptionnel BEMBÉ de forme archaïque est typique des PRE-BEMBÉ décrits dans une abondante littérature.
Le temps faisant son œuvre, les pieds sont érodés, il a perdu une main, l'autre a été recollée.
Il ne montre que le blanc des yeux fait de faïence importée, les pupilles n'étant pas marquées sur l'éclat de porcelaine : ce sont les yeux des possédés, «les globes oculaires sont retournés», en d'autres termes, les «choses» du monde des défunts deviennent visibles.
Le visage exprime la douceur et la sérénité, la bienveillance dans l'expression du regard, dans l'attitude et dans le geste.
La face antérieure de l'abdomen est couverte des superbes scarifications géométriques caractéristiques.
Bibliographie : LEHUARD Raoul, LECOMTE Alain - Statuaire babembe – Editions 5 Continents – 2010
€ 1 500 - 2 000





132
EFFIGIE D'AUTEL MASCULINE
IGBO / IZZI, EZZA ou IKWO - Nigéria
H. 44 cm
Bois à belle patine d'usage, pigments minéraux, fibres végétales
Première moitié du XXe siècle

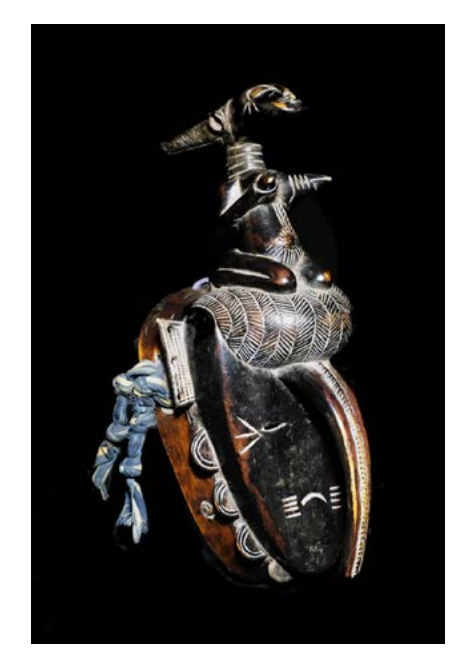
Le côté humain des dieux est mis en évidence dans leurs incarnations symboliques, les figures anthropomorphes en bois que l'on trouve dans toutes les régions igbo.
Deux régions ont produites le plus grand nombre de ces figures : -Onitsha-Awka qui comptent le plus grand nombre de figures de divinités connues, alusi, probablement des milliers
-Owerri-Mbaise avec ses divinités régionales agbara.
€ 500 - 700





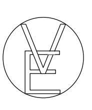
133
POTEAU DE CASE ANTHROPOMORPHE
IGBO - Nigéria.
H. 78 cm.
Bois à belle patine d'usage, pigments divers.
Première moitié du XX° siècle
Provenance - Ancienne collection PUJOLLE

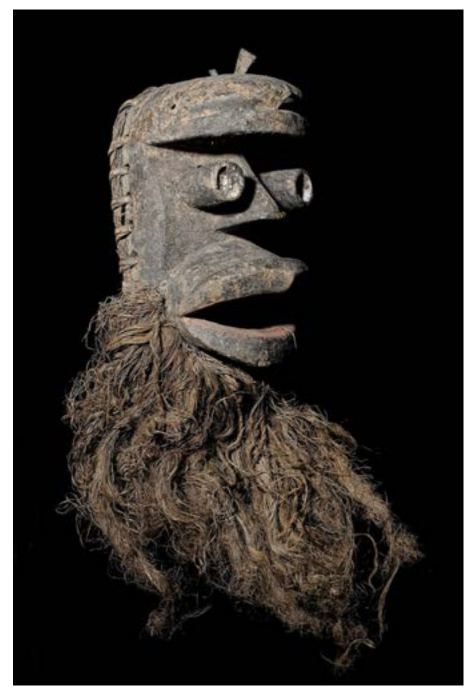
Ces poteaux de case à la fonction protectrice marquent un espace ancestral sacré.
Celui-ci représente un personnage debout, les mains tournées vers l'avant, en geste de protection.
La poitrine et l'abdomen sont sculptés en relief gaufré, symbolique de la multiplicité de la descendance.
€ 250 - 300



134
MAGNIFIQUE MASQUE ANTHROPOZOOMORPHE
KOULANGO - Côte d'Ivoire
H. 39 cm
Bois, patine d'usage brune nuancée, tissu, pigments minéraux

Rare sont les masques de ce type du peuple Koulango, voisins des Abrons
Cet exemplaire d'une rare qualité est surmonté en apex d'une effigie féminine agenouillée.
Provenance : Mission catholique de Bondoukou.
€ 800 - 1 000





135
MASQUE DE JUSTICE
KRAN
République de Côte d'Ivoire
H. 25 cm
Bois à patine d'usage croûteuse, pigments divers, métal, fibres végétales, fissures d'ancienneté
€ 600 - 800



136
EFFIGIE D'ANCÊTRE MASCULIN
KUSU - République Démocratique du Congo
H. 28,5 cm
Bois, patine d'usage noire, manques liés à l'ancienneté et aux xylophages
Le personnage masculin est présenté debout, sur des membres inférieurs courts et trapus reposant sur une base érodée.
Les mains tiennent une longue barbe finement sculptée dans une attitude de sagesse.
L'abdomen proéminent témoigne de l'opulence.
Le visage caractéristique de la statuaire kusu, exprime sérénité et intériorité.
La coiffe est surmontée d'une cavité destinée à recevoir les substances magiques.
€ 350 - 500

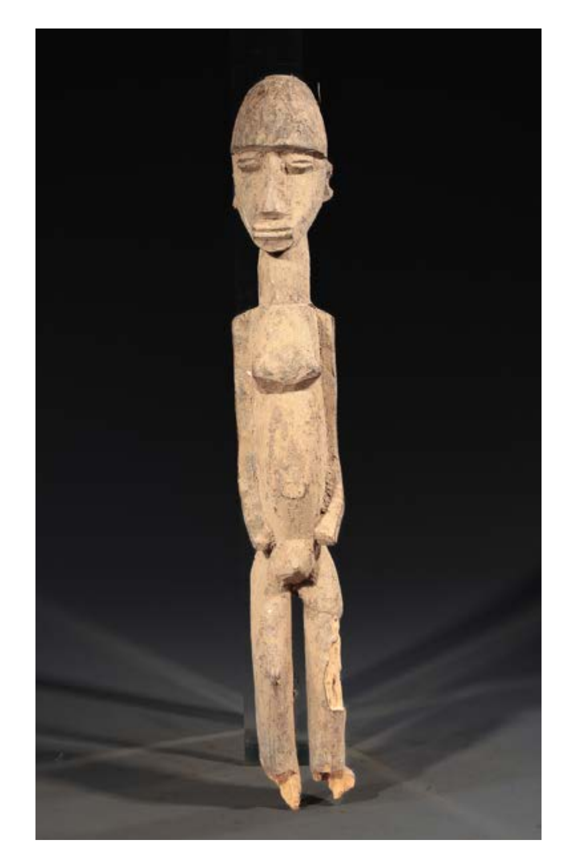


137
EFFIGIE D'ANCÊTRE MASCULIN
KUYU - République démocratique du Congo
H. 96 cm
Bois léger, pigments, patine d'usage, restauration et légers manques liés à l'ancienneté.

Les œuvres des sculpteurs kuyu s'identifient classiquement par une association de la figure humaine à un animal : la présence des animaux sur des cimiers, des têtes, des bustes et des statues n'est en aucun cas anecdotique chez les KUYU ; elle rappelle non seulement une appartenance de groupe, mais aussi un lien avec les origines, par-delà les ancêtres.
Par cette construction iconographique, les artistes kuyu traduisaient la volonté des chasseurs de s'approprier les forces de leurs adversaires.
Ces représentations animales symbolisent également les liens généalogiques de chaque clan, dont l'ancêtre revêt désormais l'apparence d'un animal veillant sur sa lignée.
Cette grande statue masculine est interprétée comme une statue d'ancêtre.
Elle traduit, à travers la dignité de la pose, l'équilibre des puissants volumes corporels, les traits idéalisés et l'importance accordée à la parure, les critères de beauté et d'appartenance des KUYU.
€ 500 - 700

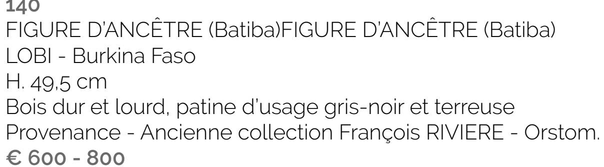


138
MASQUE D'INITIATION ANTHROPOMORPHE
LELE - République démocratique du Congo
H. 25,5 cm
Bois, patine d'usage sombre, fibres végétales
Provenance - Ancienne collection S. RUSSEL & TOURVILLE - Canada.
€ 500 - 700

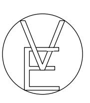


139
FIGURE D'ANCÊTRE (Batiba)
LOBI - Burkina Faso
H. 51 cm
Bois dur, patine terreuse, manques visibles liés à l'ancienneté et aux xylophages
€ 400 - 600





140
FIGURE D'ANCÊTRE (Batiba)FIGURE D'ANCÊTRE (Batiba)
LOBI - Burkina Faso
H. 49,5 cm
Bois dur et lourd, patine d'usage gris-noir et terreuse
Provenance - Ancienne collection François RIVIERE - Orstom.
€ 600 - 800





141
TABOURET TRIPODE (Topaar)
LOBI - Burkina Faso
H. 16 cm, L. 38 cm
Bois, patine d'usage brune
€ 300 - 400



143
CIMIER DE DANSE ADONE
KURUMBA - Burkina Faso
H. 97 cm
Bois, patine d'usage, pigments divers, fissures d'ancienneté, restaurations indigènes.

Ce cimier de danse en bois, évoque une antilope cheval, adone en langue vernaculaire.
Au nord du pays kurumba, le masque cimier de l'antilope hippotrague ou adone, soigneusement peint de riches motifs, au long cou majestueux, intervient surtout lors des cérémonies de levée de deuil des chefs de terre ; le masque ne pouvant être sculpté qu'entre le décès et les cérémonies funéraires.
L'âme errante du défunt est captée par le masque qui en constitue le siège et l'autel.
Cette antilope est l'animal totémique de la plupart des clans kurumba.
€ 350 - 500



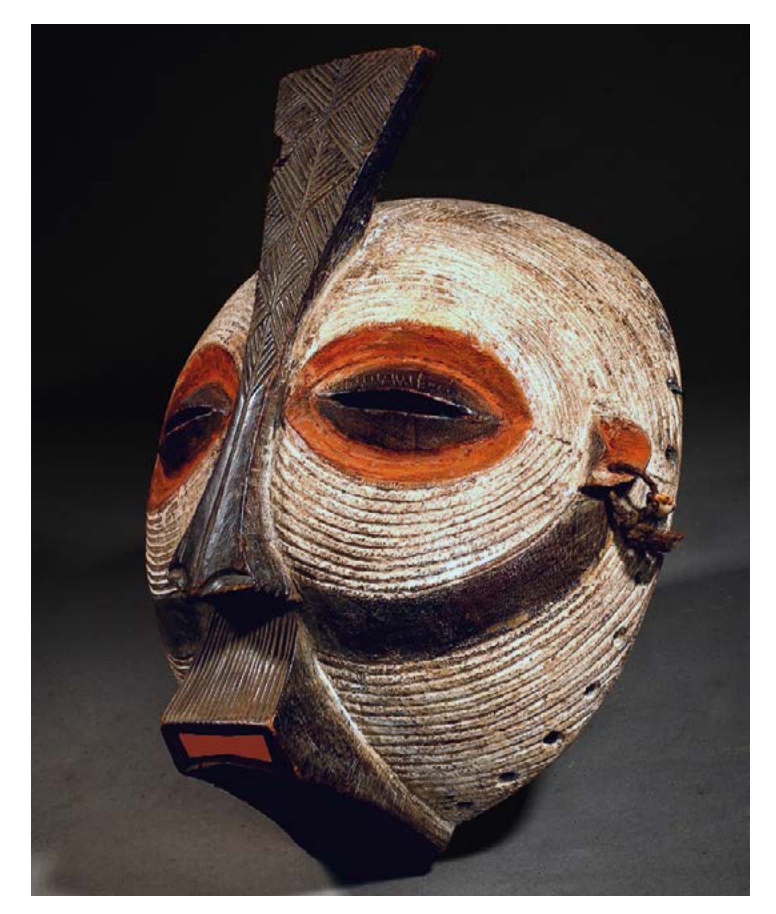
142
FIGURE D'ANCÊTRE DE PROTECTION ET DE DIVINATION
LOBI - Burkina Faso (Avant 1940)
H. 8,5 cm
Ivoire à patine d'usage nuancée
Provenance - *Ancienne collection Professeur Jacques BECUWE*
€ 800 - 1 000





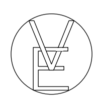


144
MASQUE FACIAL D'INITIATION ANTHROPOMORPHE
LOVALE - Zambie
H. 27 cm
Bois, patine d'usage brune, fourrure, coton, fibres végétales tressées.
€ 800 - 1 000



145
MASQUE KIFWEBE «LUNAIRE»
LUBA - République Démocratique du Congo
Diam. 42 cm
Bois, belle patine d'usage, pigments blanc, noir et rouge

Les masques comme ceux-ci sont relativement rares.
Très stylisés, ils diffèrent de ce que produit la statuaire luba, plutôt naturaliste.
On les confond parfois avec les masques striés plus connus des SONGYE et des populations apparentées.
Ils ont des traits communs avec les masques ronds sculptés par les MBUNDA et les MBALANGO vivant respectivement en Angola et en Zambie.
Ce type de masque «lunaire» est relevé des couleurs premières : noir, blanc et rouge ; ces couleurs, selon leur distribution déterminent la nature du masque ; le blanc domine dans les pièces de type féminin, en revanche les masques masculins sont plutôt tricolores avec une prédominance de rouge.
La fonction de ce masque se rattacherait à la vénération de génies importants, et pourrait être liée à la nouvelle lune.
Ils apparaissaient vraisemblablement au cours des danses exécutées à la mort d'un chef ou d'un autre personnage éminent, ou lorsqu'une personne était investie d'une charge politique importante.
Selon Clémentine FAÏK-NZUNJI «kifwebe» signifie «chasser la mort, la mettre en fuite» : ceci suggère une utilisation dénonçant la sorcellerie et son élimination de la communauté.
€ 1 200 - 1 400







146
EFFIGIE DU CHEF DU LÉOPARD «mukalenge wa nkashaama»
LULUWA - République démocratique du Congo
H. 45,5 cm
Bois à patine d'usage brune, traces de tukula

La statuaire luluwa, résultante d'influences diverses, se caractérise par l'élégance des formes, la justesse des proportions, la délicatesse des modelés et surtout une grande habileté à enjoliver les statues de motifs dérivés des scarifications.
Cette statue évoque l'effigie d'un chef qui a accédé au «pouvoir du léopard» (bukalenge wa nkashaama), c'est à dire le plus haut degré de pouvoir politique.
Comme en témoignent les armes du personnage, le «chef du léopard» (mukalenge wa nkashaama) incarnait le chasseur et le guerrier idéal.
Il tient dans la main gauche un récipient à substances magiques, et un hanap accroché à l'épaule gauche.
Il porte une figurine accroupie en amulette autour du cou en guise de porte-bonheur.
La ceinture maintient autour des reins une sorte de tablier qui est une peau de léopard, tellement sacrée que seul le chef pouvait la toucher.
€ 800 - 1 000

147
MASQUE ZOOMORPHE
MOSSI - Burkina Faso
H. 75 cm
Bois, belle patine d'ancienneté, pigments

Ce masque magnifique mossi très inhabituel de style Risiam semble figurer un oiseau.
La partie avant affiche des traits de volatiles et les excroissances pourraient être des plumes.
Au centre figure une tête et un bec de calao.
La caractéristique majeure qui distingue les masques de style Risiam de leurs équivalents du Yatenga est précisément le recours au visage hémisphérique convexe plutôt que la face concave blanche.
La fine planche qui surmonte le masque est quelque peu plus courte dans la région de Risiam.
A l'instar de ce que l'on observe au Yatenga, le visage est divisé par une nervure verticale, parfois proéminente et crantée d'entailles triangulaires.
Les masques de la région de Risiam sont utilisés par les clans nyonyosé, dont le principal est le clan Sawadogo («le nuage de pluie»), en référence à leur capacité à mobiliser la magie et à anéantir leurs ennemis nakomsé avec la foudre.
€ 350 - 500





148
FIGURINE D'AUTEL
NGENDE / ZANDE - République démocratique du Congo
H. 17,5 cm
Bois, patine et fissure d'ancienneté, pigments minéraux, perles colorées.
€ 250 - 300

149
BIJOU D'APPLIQUE DE PARURE CÉRÉMONIELLE «or fétiche»
AKAN - République de Côte d'Ivoire - Ghana
Diam. 6 cm
Alliage de cuivre et d'or, fonte à la cire perdue
Provenance : Ancienne collection Roger BEDIAT - Abidjan.
- Ancienne collection Guy BEDIAT

Les pendentifs en forme de disque ont la taille d'une grosse pièce de monnaie ; ils sont réunis à l'aide d'un cordonnet passé à l'intérieur d'un petit tube placé au centre du motif.
On peut former ainsi des appliques frontales, des colliers, mais aussi des bracelets, des chevillères.
Le crocodile, messager des dieux, est un « personnage » important de la mythologie aquatique chez de nombreuses ethnies africaines.
En effet, cet animal totem est présent dans les mythes des origines et de la création qui permettent d'expliquer l'origine, l'essence et le sens du monde.
Une des caractéristiques de la spiritualité africaine est sa capacité à reconnaître une âme et une existence propre au monde animal ou végétal.
Investis de pouvoirs et de symboles, ces deux mondes permettent aux hommes de communiquer avec le monde « invisible », celui des morts et des esprits.
Esprit de l'eau, le crocodile, comme le poisson d'ailleurs, est symbole de vie et de fécondité.
Chez les AKAN, il est souvent figuré sur les portes sculptées, sur les poids à peser la poudre d'or ou encore sur les bijoux.
€ 100 - 150









150
GRANDE STATUE FETICHE NKISHI
SONGYE / République démocratique du Congo
H. 97 cm; (77 cm sans la corne)
Bois à patine d'usage brune, corne d'antilope, cuivre ou laiton découpé, martelé et poinçonné, cauris et raphia.
Provenance - Ancienne collection Valentin NKULA (Don du Président Joseph Désiré MOBUTU)

Ce fétiche se présente comme un génie de sexe masculin d'une expression de puissance aux fonctions apothropaïques ; aux proportions massives, puissantes et protectrices ; aux fonctions divines.
La loi de la frontalité est strictement observée, et la géométrie aidant, elle lui confère une attitude raide et compassée.
De conception frontale, symétrique, les mains sont posées sur un ventre gonflé encadrant l'ombilic dans un geste symbolique.
La tête, soutenue par un cou cylindrique, apparaît très grosse.
Le crâne arrondi est surmonté d'une corne d'antilope à courbure antérieure, élément le plus important de l'ensemble : elle symbolise la puissance, la fertilité et la fécondité ; l'extérieur de la corne est considéré comme l'élément mâle, principe fécondant qui contient la charge magique.
La face allongée vers le bas, dessine une ligne de joues concave.
Ce visage à l'expression vigoureuse, montre une bouche proéminente dont le contour parallélépipédique évoque le style du Moyen Lomani, faisant songer à un masque kifwebe.
Les yeux figurés par des cauris s'inscrivent dans un espace creusé en arc de cercle et donnent l'impression qu'elle nous dévisage avec insistance, vigilance et sérénité
Le nez se termine par deux plans coupés qui donnent à son extrémité l'allure générale d'un losange.
Cette manière de couvrir complètement la face de lamelles de cuivre est rarissime, les innombrables poinçons dessinent par ailleurs des scarifications géométriques.
L'effet de toute cette garniture de métal est des plus curieux; c'est une des fortes impressions qu'on ressent à première vue et qu'on garde du style songye.
Les épaules horizontales, forment avec les bras verticaux et les avant-bras repliés à angle droit une silhouette caractéristique.
Les membres inférieurs fléchis et cylindriques reposent sur un socle dont les érosions et manques témoignent de l'ancienneté de l'œuvre.
Elle porte un pagne de raphia, symbole de vie.
Ces grands fétiches étaient destinés à protéger les communautés et leur influence bénéfique pouvait couvrir plusieurs villages.
Ils étaient gardés dans des petites huttes considérées comme tabous par les membres du clan.
Bibliographie - Joseph CORNET : Art de l'Afrique noire au pays du fleuve Zaïre - Edition Arcade - Bruxelles - pages 238 à 249
€ 15 000 - 20 000



151
GALUKOJI
PENDÉ - République démocratique du Congo
H. 30 cm
Bois, bambou, fibres végétales, plumes, pigments

Instrument divinatoire fait de croisillons en forme d'accordéon à la fois extensibles et rétractables,son extrémité est décorée d'un masque fait de bois et de plumes.
L'ajout d'un visage dans le mécanisme cinétique suggère que ses actions sont guidées par une force spirituelle.
Apparu au milieu du XX° siècle, il reste utilisé jusque dans les années 50.
Léon de SOUSBERGHE signale sa présence dans la région pendé lors de son séjour entre 1951 et 1953.
Son utilisation est du ressort du devin qui pose le galukoji sur les genoux, la tête vers le haut, et récite le nom des personnes soupçonnées d'avoir commises de mauvaises actions.
Dès que le nom du coupable est prononcé, il insère le doigt dans les traverses, manipulant ainsi l'espèce de ressort qui active l'engin; l'oracle se détend et la tête bondit en direction du devin pour désigner le coupable.
€ 300 - 400

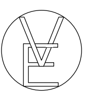
152
MASQUE A LAME NWANTANTAY
BWA - Burkina Faso
H. 233 cm, L. 41 cm
Bois, pigments, patine d'usage et petites fentes d'ancienneté stabilisées
Provenance - Ancienne collection François RIVIERE - Orstom
Pour des objets proches
- Très semblable à celui de Doni, canton de Houndé, publié dans ZWERNEMANN et LOHSE, 1985, ab. 42, p. 56
- Voir également H. KAMER, Haute Volta, 1973, fig. 10, p. 34

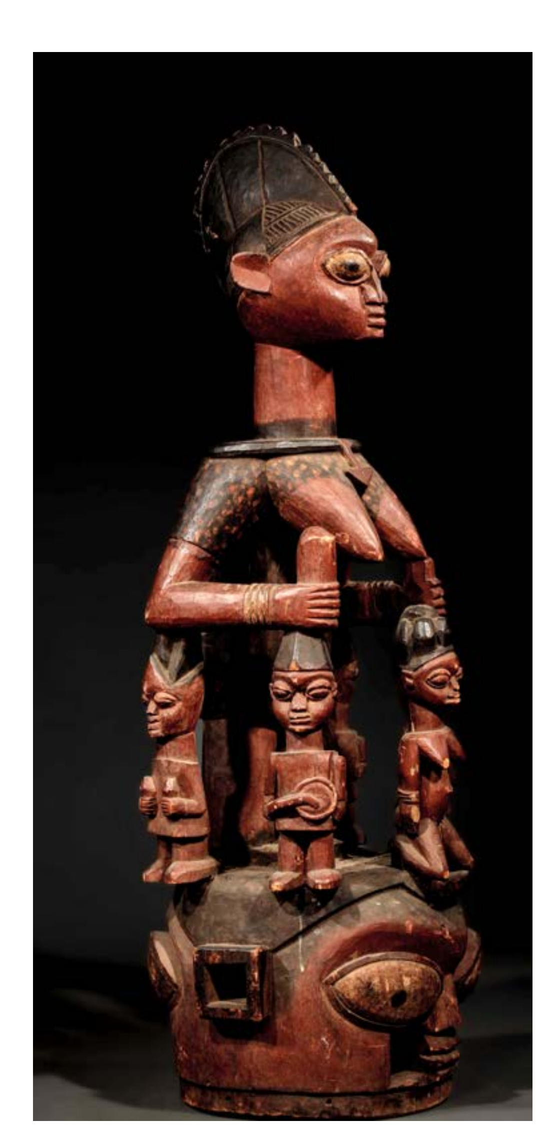
Ces grands masques-planche, appelés nwantantay, sont fabriqués et utilisés par les BWA du sud, au sud de Dedougou au Burkina Faso.
Les masques représentent les esprits de la nature que les anciens ont rencontré dans la brousse et qui protègent leur famille.
C'est ainsi que les BWA établissent un lien entre certains éléments du masque et des oiseaux associés à ces esprits : les yeux évoquent la chouette, le crochet qui pend au-dessus du front rappelle le bec du calao bucorvus abyssinicus ; le masque lui-même figure un être surnaturel qui vole comme un migrateur et assure la protection du clan qui le possède.
La construction du masque révèle une stricte organisation de lignes courbes et de droites et les éléments géométriques de la lame ainsi formés, ne sont pas seulement décoratifs mais possèdent une valeur symbolique.
Les scarifications comme les motifs des masques représentent le code moral ou les règles religieuses que les adeptes de ces esprits doivent suivre s'ils veulent bénéficier de leur bienveillance.
Le motif cruciforme est similaire à celui que la plupart des anciens BWA portent sur le front.
Les lignes en zigzag représentent le chemin des ancêtres que tous les BWA doivent suivre s'ils veulent faire face à l'adversité.
Les doubles cercles concentriques sont les deux puits sacrés d'une ville, qui, dit-on, ne s'assèchent jamais.
Les petits triangles noirs alignés sur plusieurs rangées sont les marques de l'antilope coba.
Les carrés noirs font référence aux peaux de chèvre portées par les anciens du village.
Les carrés blancs représentent les peaux de chèvre claires portées par les initiés.
Les masques sont utilisés lors des initiations par classe d'âge, pendant les danses les jours de marché, aux funérailles et au renouvellement du cycle de l'année.
Les masques-planche sont utilisés en même temps que d'autres masques, dont celui du potamochère, de la hyène, de l'antilope, du buffle sauvage et bien d'autres, tous étant portés avec d'épais costumes de chanvre teints de couleurs vives.
€ 1 000 - 1 200









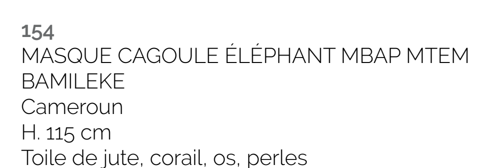


153
MASQUE CIMIER - EPA / ELEFON
YORUBA (région d'Ekiti / Odo-Awa) - Nigéria
H. 115 cm
Bois dur et lourd à belle patine d'usage, fentes d'ancienneté, restes de polychromie

Les masques du type epa/elefon des groupes yoruba du nord-est sont des masques-heaumes qui recouvrent la tête du porteur jusqu'au menton ; ils sont commandés par les membres des différents lignages, en commémoration de certains événements familiaux ou personnes importantes, et sont conservés dans les autels des patriarches ou des chefs de cité.
Ce type de masque est construit en deux parties :
- ikoko, le masque janus proprement dit avec des visages abstraits stéréotypés aux yeux saillants et à large bouche ouverte permettant au danseur de voir l'assemblée.
- igi, la superstructure avec des figures anthropomorphes et/ou zoomorphes sculptées en ronde-bosse.
Le moment crucial du festival epa est toujours l'apparition des masques, au moment de la parade en ville ou au cours des représentations dansées : ces masques comportaient un costume de raphia, des feuilles de palme ou des tissus recouvrant entièrement le danseur.
Dans les rituels, l'ikoko renvoie au surnaturel où séjournent les ancêtres ; l'igi, quant à lui se réfère au monde concret des vivants ; il est le reflet des différentes attributions de fonction et de rôle sur lesquelles la société yoruba est fondée.
€ 1 500 - 2 000

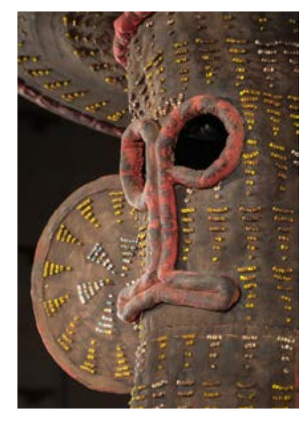






154
MASQUE CAGOULE ÉLÉPHANT MBAP MTEM
BAMILEKE
Cameroun
H. 115 cm
Toile de jute, corail, os, perles

Ces masques sont une sorte de cagoule en tissu, se prolongeant sur l'avant et l'arrière par un long rabat rectangulaire.
De chaque côté, sont cousues deux larges oreilles circulaires, rendues rigides par un décor serré de perles.
Les détails anatomiques stylisés de la tête (yeux, bouche, nez) diffèrent selon les modèles.
La partie supérieure de certains exemplaires est surmontée d'un disque de tissu, plus ou moins large selon les cas.
De telles cagoules à grandes oreilles circulaires richement ornées de perles, plus rarement de cauris, d'une grande variété et qui suivent les détails décoratifs, sont très répandues dans le pays bamileke et à Ndop.
Le masque mbap mten est le vêtement liturgique des danseurs du tso ou nzen, qui est la danse de l'éléphant.
Le tso ne s'exécute qu'au tsa, résidence royale, par les gens les plus riches et les plus puissants de la chefferie, membres des sociétés initiatiques (kuosi ou aka, kemjya société gardienne des coutumes, kwimten société à but judiciaire...)



Cette danse de l'éléphant a lieu dans les occasions suivantes :
- funérailles du fo, de la mafo.
- fête annuelle à caractère agraire marquant la fin des récoltes et l'approche de l'année nouvelle
- rites du kè, tous les deux ans
- certains rituels propres à la société secrète qui l'organise en rassemblant ses membres qui défilent sur la place royale au son de la musique sacrée, exhibant prestige, richesse et puissance.
€ 500 - 750

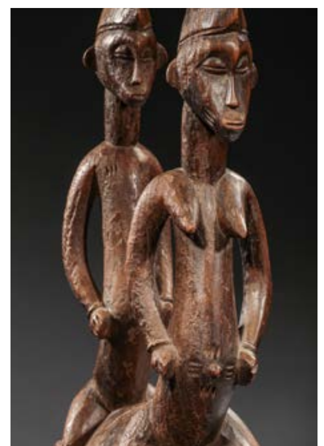


155
COIFFE ISICHOLO
ZOULOU - Afrique du Sud
Diam. 43,5 cm
Fibres tressées, pigment végétal rouge
Provenance - Collection privée.

Les femmes zulu, portent des chapeaux larges, appelés isicholo, pour proclamer leur statut marital.
Ces coiffes, comme tous les ornements perlés, étaient des signes distinctifs permettant de décoder le statut et l'identité de leur propriétaire.
Ce type de coiffe est dérivé d'une coiffure portée vers la fin du XIXe et début du XXe siècle.
A cette époque, les femmes zulu se rasaient la tête en laissant une touffe de cheveux qu'elles couvraient de graisse et d'ocre.
La chevelure poussant, elles la façonnaient sur un cône postiche.
€ 500 - 700

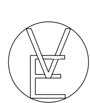






156
FIGURES ÉQUESTRES
SENOUFO - République de Côte d'Ivoire
H. 58 cm, L. 35 cm
Bois, patine d'usage brune, fissures d'ancienneté

En pays senoufo, les statuettes de cavaliers interviennent dans le cadre de pratiques divinatoires, associées aux esprits de la brousse madebele.
Dans le langage visuel senoufo, la figure du cavalier évoque les notions de pouvoir, de richesse et de dignité ; les chevaux, peu répandus en Côte d'Ivoire, étant réservés aux hauts dignitaires de l'Etat et aux chefs coutumiers.
Exaltant ici chacune de ces valeurs, le maître sculpteur est parvenu à une solution plastique magistrale : l'ancrage des jambes en lames trapézoïdales confère toute sa puissance à la dynamique verticale, aboutissant aux visages tendus vers l'avant, dont les traits aigus semblent exprimer l'acuité du regard.
La dignité des cavaliers et de la monture se lit dans la tension des courbes et des contre-courbes accentuée par la très belle patine d'ancienneté, tandis qu'entre eux l'esquisse de mouvements fermes et contradictoires est amplifiée par la fluidité des lignes.
Tandis que la frontalité constitue l'une des caractéristiques les plus communes de la statuaire africaine, ici le sculpteur a traité avec un talent égal chaque angle de vue, portant à son paroxysme cette notion de mobilité censée, au sujet de la figure du cavalier en pays senufo, « augmenter les contacts entre le devin et les esprits de la brousse ».
€ 700 - 900





157
TAMBOURINAIRE
NKANU
République Démocratique du Congo
H. 60 cm
Bois, pigments, agrafes (restauration indigène),
fissures d'ancienneté
Bibliographie :
Trésors d'Afrique - Musée de Tervuren - Editions C. de Vries - Brouwers - 1995 - fig. 50 - p. 84 et p. 302

Les joueurs de tambour apparaissent non seulement dans la sculpture en ronde-bosse des NKANU mais aussi sur les hauts-reliefs des panneaux que l'on exhibent lors des rites d'initiation à l'âge adulte.
Liée aux rites initiatiques de la société masculine nkanda, cette statue illustre l'iconographie traditionnelle du joueur de tambour, qui sonnait la fin de l'initiation des jeunes garçons et leur réintégration dans la société.
Il se produit à proximité de l'endroit où a lieu la circoncision afin d'encourager les novices, de couvrir leurs cris éventuels et d'écarter les sorciers.
Le naturalisme expressif et l'usage abondant de pigments sont caractéristiques des sculptures polychromes nkanu.
L'ovale de la tête ainsi que le cercle ovoïde qui souligne un visage tout en rondeurs, sont également propres au style nkanu.
Cet exemplaire vaut par son ancienneté et les remarquables réparations indigènes de la face antérieure des membres supérieurs à l'aide d'agrafes métalliques.
€ 600 - 800



158
EFFIGIE FÉMININE
OVIMBUNDU - Angola
H. 37 cm
Bois, patine d'usage brune, métal

Sur les figurines féminines, de longues tresses se rejoignant en «U» sur la nuque reproduisent l'arrangement des cheveux traditionnel et suggère l'usage d'huile et d'ocre rouge.
L'expression artistique des OVIMBUNDU possède une grande variété de formes, allant du naturalisme raffiné à l'extrême schématisme dans la manière de traduire la physionomie.
Quoi qu'il en soit, il s'agit de la représentation des jeunes filles nyaneka, après l'efuko, rite de puberté des jeunes filles ; cette figurine est donc probablement le produit d'une tradition sculpturale centrée sur l'initiation féminine.
€ 500 - 700







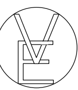
159
RARE MASQUE DE CIRCONCISION «CIZALUKE»
TSHOKWÉ - République Démocratique du Congo / Angola
H. 24 cm
Baguettes de bois flexibles, tissu, fibres végétales, peau, résine noire.

Cizaluke, le fou zaluke : personnage fou, dément ; un danseur masqué qui apparaît à la clôture de la (mu)kanda (BARBOSA 1989 : 718).
Ce masque, qui provient des TSHOKWÉ méridionaux, très caractéristique par ses protubérances frontales (matumwa) et les bandes de tissu rouge (citomba) et morceaux de papier appliqués sur le visage, représente un des esprits tutélaires de la mukanda.
Formés d'une étoffe d'écorce battue (mwanji) sur une structure de baguettes de bois, le visage enduit de résine (mupafu), ces masques comportent souvent des peaux de mammifères comme barbe ou chevelure.
Cizaluke mène, dirige et conclue les rituels et sert de gardien et d'instructeur aux novices ; il passe beaucoup de temps avec eux et leur enseigne des danses et d'autres sujets pratiques qu'ils doivent maîtriser.
Associé à la transmission des connaissances d'une génération à l'autre, ce masque représente un homme adulte, parfois âgé.
€ 800 - 1 000

160
COUPLE D'ERE IBEJI
YORUBA - Nigéria
H. 33 et 34 cm
Bois, patine d'usage brune exceptionnelle, métal, perles colorées

Les statuettes d'ibeji sont très répandues chez les YORUBA ; elles sont habituellement sculptées par paires et représentent des jumeaux dont l'âme est indivisible.
La venue des jumeaux étant fréquente (4/1000), ils étaient anciennement mal acceptés et mis à mort, car leur naissance marquait une anormalité.
On les appelait «enfants de singe» et étaient assimilés au domaine de la brousse.
Depuis longtemps, une inversion des croyances s'est produite, et, actuellement, il leur est rendu un culte : ils apportent le bonheur et la richesse à leurs parents.
Si un des jumeaux meurt pendant la petite enfance, une statuette ibeji est sculptée en son honneur ; la mort est assez fréquente dans la société YORUBA où la mortalité infantile est élevée.
Si les deux jumeaux meurent, on demande au sculpteur une paire d'ibeji.
Les statuettes sont placées sur l'autel familial des jumeaux ou dans un récipient (généralement une calebasse) qui se trouve dans la chambre à coucher de la mère.
Si l'un des jumeaux est resté en vie, on honore le jumeau mort avec les mêmes soins que le vivant de crainte que son esprit ne rappelle son frère dans l'autre monde ; c'est pourquoi, avoir des jumeaux est à la fois souhaité et redouté.
€ 600 - 800









161
EFFIGIE D'UNE SOUVERAINE D'IFE
ROYAUME DU BENIN - NIGERIA
H. 18 cm
Ivoire à patine d'usage et d'ancienneté nuancée, petits manques visibles
XIX° siècle

Objet de prestige figurant une souveraine d'Ife, avec couronne et attributs royaux, tenant dans chaque main une corne de médecine.
€ 1 000 - 1 200





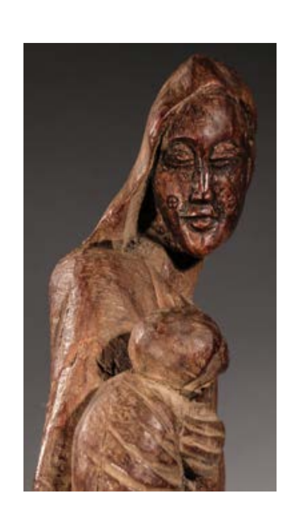
162
SCEPTRE / BATON DE COMMANDEMENT (CLUB)
TSHOKWÉ - Angola
L. 50 cm
Bois, patine d'usage brune (Pièce d'une grande rareté)
€ 250 - 350



163
MATERNITÉ
LULUWA - République démocratique du Congo
H. 44 cm
Bois, patine d'usage brun sombre, nuancée

Ce type de sculpture extrêmement naturaliste et détaillé dont le raffinement touche parfois au maniérisme, est le reflet de cette fin du XIX° siècle, particulièrement florissante tant au niveau politique que culturel.
Les coiffures, vêtements, parures, bijoux et riches tatouages révèlent la représentation de femmes haut placées, sans qu'il s'agisse pour autant, comme le fait remarquer Albert MAESEN (1960 : fig.2) de « reines » occupant un poste central dans un culte d'état.
Cette sculpture s'inscrit dans le cadre du culte de la fécondité bwanga bwa cibola qui n'était pas l'apanage des LULUWA mais était également pratiqué chez les peuples voisins, LUNTU, LUBA-LUBILANJI et SONGYE.
€ 500 - 700



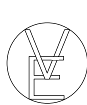


164
MATERNITÉ
MAKONDE - Tanzanie / Mozambique
H. 55 cm
Bois dur, patine d'usage sombre
Début du XXe siècle
Cette représentation de la vierge à l'enfant illustre le singulier mouvement par lequel les traditions religieuses et culturelles makonde ont incorporé et réinterprété des éléments qui leurs étaient étrangers, qu'il s'agisse de croyances, de rituels, de récits, de représentations.
Cette réappropriation reflète la formidable créativité des artistes de la région ; et cette rencontre avec le christianisme a renouvelé des usages cultuels et cérémoniels anciens et en a parfois inspiré de nouveaux.
€ 300 - 400



165
APPUI-NUQUE ANTHOPOMORPHE
BÉTÉ
République de Côte d'Ivoire
H. 7 cm, L. 45 cm
Bois, superbe patine d'usage brune et miel, fissure d'ancienneté

Les appui-nuques sont des objets personnels précieux, qui permettent de mieux connaître l'expression sociale et culturelle des communautés qui les ont créés.
Ce sont des objets utilitaires d'une grande simplicité : leurs propriétaires les utilisent pour dormir, pour reposer leur nuque, pour s'asseoir ou pour protéger leur coiffure élaborée qui peut prendre des heures voire des jours pour être réalisée.
Ils font partie des objets patrimoniaux transmissibles de génération en génération.
€ 200 - 300





166
MASQUE GORILLE NGI
BULU - Sud-Cameroun / Gabon
H. 23 cm
Bois, patine d'usage brune, fibres végétales, tissu, métal

Situés dans la zone frontière entre le Cameroun et le Gabon, les BULU font partie de l'ensemble fang, non loin des BAKWELE qui leur sont proches culturellement.
Comme les FANG du sud-Cameroun, célèbres pour leurs grands masques blancs de 1880 à 1910, les BULU ont pratiqué le rituel ngi pour lutter contre la sorcellerie, en particulier les empoisonnements.
Ngi est le gorille, animal redoutable auquel s'identifie le postulant après son acceptation dans l'association.
Moins d'une dizaine de statues de singe subsistent ; elles frappent par l'invention de formes rondes et simples et par une grande justesse dans l'observation de l'attitude de l'animal : éléments retrouvés dans le masque présenté ici.
On y retrouve aussi quelques éléments stylistiques des BAKWELE et des FANG.
€ 200 - 300



167
SIÈGE A CARIATIDE ANTHROPOMORPHE
LUBA / SHANKADI - République démocratique du Congo
H. 31 cm, Diam. 31 cm
Bois, patine d'usage brune, fissure d'ancienneté

Ces figures qui portent sur leur tête un siège, tels les dieux retenant le ciel, avec une aisance, une assurance, une impassibilité qui ne trahissent aucun effort, sont en fait des trônes royaux, ou de simples chaises.
Chez les LUBA, les tabourets de chefs prennent le premier rang parmi les objets d'ostentation.
Les tabourets sont comme toujours taillés dans un seul bloc de bois : c'est avant tout pour ce genre de meubles que les LUBA exploitent à l'envie le thème de la cariatide.
La plupart du temps, le personnage est agenouillé ou assis ; reproduisant le geste quotidien des femmes porteuses de fardeaux, les mains et la tête maintiennent le plateau supérieur.
€ 350 - 400

168
PORTEUSE DE COUPE MBOKO
LUBA - République démocratique du Congo
H. 38 cm, L. 22 cm
Bois, patine d'usage croûteuse

Un thème extrêmement important chez les LUBA est celui des porteuses de coupe.
Ces sculptures ont été appelées « mendiantes » ou kabila ; leur vrai nom est mboko.
Selon le Père COLLE, la coupe est remplie de terre blanche et sert au sorcier soit pour ses consultations et les rites relatifs à la divination, pour fabriquer des remèdes ou encore au cours des cérémonies de transmission de pouvoirs.
La terre blanche, le pembe, vient du pays des ancêtres ; elle est gardée par le chef et c'est donc lui qui possède le mboko.
Le personnage sculpté qui tient le récipient n'est autre que le premier ancêtre, et c'est pourquoi ces figures à coupes sont des femmes de facture très soignée, puisque ce sont des statues d'ancêtres.
€ 350 - 500









169
PLANCHE DIVINATOIRE
LUBA - République démocratique du Congo
H. 73 cm, L. 17 cm
Bois, patine d'usage brune, traces de pigments, fissure d'ancienneté
€ 800 - 1 000

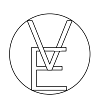


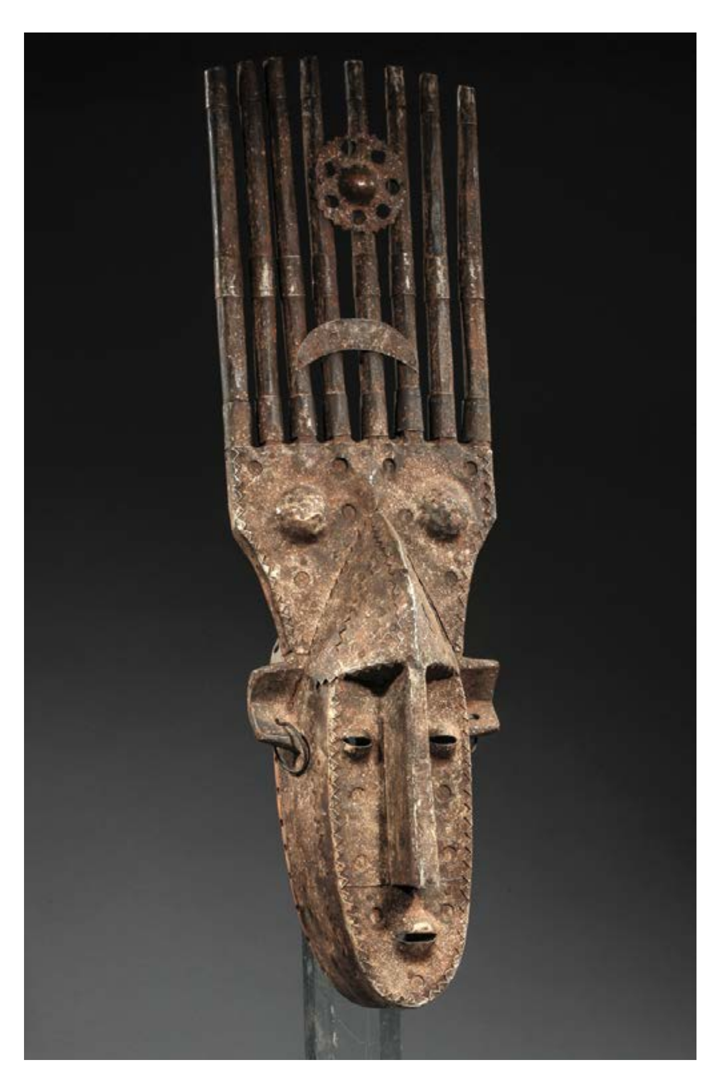
170
APPUI-NUQUE ANTHROPOMORPHE
LUBA - République démocratique du Congo
H. 14,5 cm, L. 12,5 cm, P. 7 cm
Bois, patine d'usage brune
Fin XIXe - début XXe siècle
Provenance - Ancienne collection Robert DUPERRIER

Plus encore que des sièges de pouvoir, de tels appui-tête doivent avoir été des réceptacles de rêves, c'est à dire qu'ils étaient à la fois des lieux de mémoire et des lieux de rêve.
Les rêves guident beaucoup de pratiques rituelles, plus particulièrement la divination ou dans d'autres circonstances lorsque l'intervention spirituelle fournit des hypothèses d'action (A. ROBERTS 2000 ; M. ROBERTS 2000).
Les appui-têtes jouent le rôle d'intermédiaires entre la terre sur laquelle les objets reposent et les têtes des personnes endormies sur eux (NETTLETON 2007 ; DEWEY 1993) ; ainsi, ils permettent aux Bavidye et aux autres esprits ancestraux de jouer dans la pièce des rêves.
€ 1 200 - 1 500



171
CHARME FÉMININ destiné à la protection de la mère
LUBA - République démocratique du Congo
H. 15 cm
Ivoire patiné par le temps et l'usage (Avant 1940)
€ 800 - 1 000







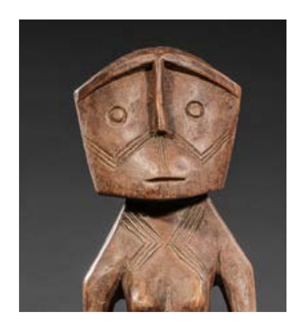
172
MASQUE KONDEN
MALINKE - Mali / Guinée
H. 80 cm
Bois, patine d'usage brune et croûteuse, métal avec traces d'oxydation

Ce masque des MALINKE du Mali n'est pas sans rappeler les masques n'tomo des BAMBARA.
Rehaussé par des placages de fer blanc, il est nommé konden chez les MALINKE de Guinée.
Il fait toutefois partie d'un ensemble cohérent de trois masques, les deux autres étant balani et balani touré.
Ce trio de masques est surtout présent dans les régions du Hamanah et du G'bérédu, autour de Kouroussa, Kankan et Baro, en République de Guinée.
Konden est également le nom d'une mascarade dédiée aux jeunes hommes de 15 à 20 ans
€ 800 - 1 000



173
AUTEL DE DIVINATION
NAGO
Bénin / Nigéria
H. 39 cm, L. 35 cm, P. 27 cm
Bois, patine d'usage noire, croûteuse par endroits de matières sacrificielles, pigments minéraux, cornes, fibres végétales, charges magiques - petites réparations
Première moitié du XXe siècle
€ 400 - 500









174
RARE EFFIGIE FÉMININE
NDOKO - République démocratique du Congo
H. 52 cm
Bois, patine d'usage brune

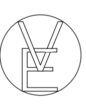
On connait mal la statuaire de ce peuple qui ne sculpte plus ce type de pièce depuis les années 1950 - Il semblerait que ces effigie étaient destinée à la divination et à la protection de la famille
€ 400 - 500





175
MASQUE KRAN ANTHROPO-ZOOMORPHE
LIBERIA / CÔTE D'IVOIRE proche de la région de Danané
Bois dur
H. 22 cm, L. 25 cm

Le front projeté en visière selon le code Kran parallèle au bec à machoire articulée. Il se dégage une grande puissance et force de ce masque très rare, avec des volumes projetés dans l'espace Une épaisse patine croûteuse au sommet du crâne et une très belle patine noire profonde à l'extérieur comme à l'intérieur de la boite qui nous démontre une grande ancienneté. Cet objet important qui est craint, gère les conflits de village, et fait office de juge.
€ 6 000 - 8 000







176
GRAND MASQUE IDUMU
République Démocratique du Congo (ex Zaïre) - LEGA
Bois, pigment naturel
H. 38 cm (Marquage d'un ancien inventaire)

Le visage typique en forme de cœur est recouvert de kaolin.
Bien que les masques Idimu soient nettement plus grands que les masquettes Lukwakongo, ils en sont très proches stylistiquement. Ce sont des masques collectifs utilisés lors de cérémonies réservées aux haut gradés du Bwami
Ce type de masque était utilisé dans le cadre du Bwami, une association qui organisait la structure sociale et assurait la stabilité de la communauté Lega.
€ 1 000 - 1 500





177
FÉTICHE APOTROPAÏQUE ANTHROPOMORPHE
LOSSO - Togo
H. 42,5 cm
Bois, patine d'usage brune, croûteuse
€ 300 - 400



178
STATUE DE FÉCONDITÉ
MENDE - Sierra Leone
H. 55 cm
Bois, patine d'usage brune, fissures d'ancienneté.

Cette statuette au corps élancé porte une coiffe classique identique aux coiffes des masques soweï.
Le visage aux traits fins s'abrite sous un haut front bombé ; le cou est étiré, cerclé d'anneaux, signe de prospérité.
Le thorax est mis en valeur par les arcs costaux ; et la poitrine, opulente, abaissée au niveau du bas-ventre, renforce le symbole de fécondité.
La figuration géométrique, associée au non-respect des proportions, contribue à l'originalité de cette œuvre, idéalisation de la femme Mende.
Ce type de représentation schématique, n'est pas sans rappeler ce mouvement artistique du début du XXe siècle qu'est le cubisme.
€ 300 - 400



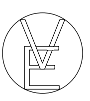


179
EFFIGIE FÉMININE
NDENGESE - République démocratique du Congo
H. 43,5 cm
Bois, patine d'usage brune, métal
€ 500 - 700



180
CUILLÈRE HONORIFIQUE «wa ke mia»
DAN - République de Côte d'Ivoire
H. 38 cm
Bois léger, patine d'usage sombre et grasse.

Le repas traditionnel se faisant avec les doigts, les wa ke mia, ont une tout autre fonction que de servir à préparer le repas, ou bien à le consommer.
En Côte d'Ivoire, ces cuillères richement ornées ou sculptées, sont utilisées lors de fêtes villageoises et où est confirmée une femme du village connue pour son hospitalité et sa générosité.
C'est à cette femme que le chef du village demande d'organiser les repas de cérémonies, auxquels les participants sont souvent très nombreux.
La wa ke mia est l'insigne de son mérite et matérialise la reconnaissance des villageois.
€ 400 - 500





181
LABRET OU PLATEAU LABIAL
MURSI /SURMA - Ethiopie
7,5 cm x 8 cm
Ivoire, ancienne patine d'usage, décor pyrogravé

Les SURMA doivent leur renommée aux peintures corporelles, aux plateaux labiaux que portent les femmes et aux humeurs belliqueuses des hommes.
Les labrets sont des disques en terre cuite, en bois ou plus rarement en ivoire.
Ils sont le plus souvent circulaires (ils peuvent dans ce cas atteindre un diamètre de dix-huit centimètres), plus rarement de forme ellipsoïdale, et parfois ajourés de manière à ressembler à des anneaux.
Le labret a un but exclusivement, esthétique ; on s'en débarrasse pour dormir, pour manger, pour voyager ou pour travailler.
Plus le labret est grand, plus la jeune fille est considérée comme belle, et plus élevée sera sa valeur.
€ 400 - 500



182
POUPÉE DE FÉCONDITE MWANA HITI
ZARAMO - Tanzanie
H. 11,5 cm
Provenance : Ancienne collection Claude et Jeanine VÉRITÉ
€ 300 - 400



183
FIGURINE FÉMININE
ZANDE - Soudan / Bahr el-Ghazal
H. 68 cm
Bois, patine d'usage sombre
Provenance : Ancienne collection Claude et Jeanine VÉRITÉ

William FAGG fut le premier à identifier et à attribuer aux ZANDE, un corpus de sculptures caractérisé par «l'inhabituelle et impressionnante conceptualisation de la tête et du corps... nettement distincte du style MANGBETU auquel elles avaient été jusqu'alors attribuées».
Selon Jan Lodewijk GROOTAERS ce style trouverait vraisemblablement «son origine à Yambio, à la cour du roi Gbudue (1835 - 1905)».
Cette statuette féminine présente un visage caractérisé par des yeux perforés en forme d'amande ; un nez étroit terminé par des narines évasées en demi-cercle ; une haute coiffe au motif en forme de croissant ; les membres supérieurs en arc de cercle avec les mains près de la taille.
Certains évoquent une réalisation de sculpteurs soudanais belanda, leur fonction restant toutefois méconnue.
D'autres parlent d'un art colonial précoce avec fabrication d'objets destinés à être vendus aux étrangers.
Bibliographie : GROOTAERS Jan-Lodewijk - Ubangi, art et culture au coeur de l'Afrique - Editions Actes Sud - Paris - Décembre 2007 - pp. 254-255
€ 600 - 800




184
FIGURE FÉMINIE KUDU
ZANDE - Oubangui
H. 38 cm
Bois, patine d'usage avec fissures d'ancienneté, perles de corail
Début XXE Siècle
Provenance : Didier CLAES - Bruxelles.
€ 500 - 700



185
BIJOU D'APPLIQUE DE PARURE CÉRÉMONIELLE «or fétiche»
AKAN - République de Côte d'Ivoire - Ghana
Diam. 6 cm
Alliage de cuivre et d'or, fonte à la cire perdue
Provenance : Ancienne collection Serge MOULINIER

Inscrit dans un cercle au décor rayonnant ajouré, ce bijou offre un motif cruciforme, centre de trois cercles concentriques. Trois paires d'anneaux sur le pourtour permettaient de le fixer.
.La teneur en or pur de l'alliage réalisé pour la fabrication des bijoux varie d'une région à l'autre.
La couleur elle-même est très différente puisqu'elle va du jaune pur à un jaune gris ou légèrement rosé dû à une dose irrégulière de cuivre, d'argent ou de laiton.
Les fils d'or très fins s'utilisent pour former le fond sur lequel on ajoute les motifs traditionnels.
€ 250 - 300




186
STATUE - CANNE de prestige
NYAMWEZI - Tanzanie
H. 171 cm
Bois, belle patine d'ancienneté, pigments
Pour voir un exemplaire proche
Jean-Willy MESTACH - L'intelligence des Formes - 2007 - Bruxelles - Marc Léo Félix, Tribal Arts S.P.R.L. - p. 185.
€ 300 - 400





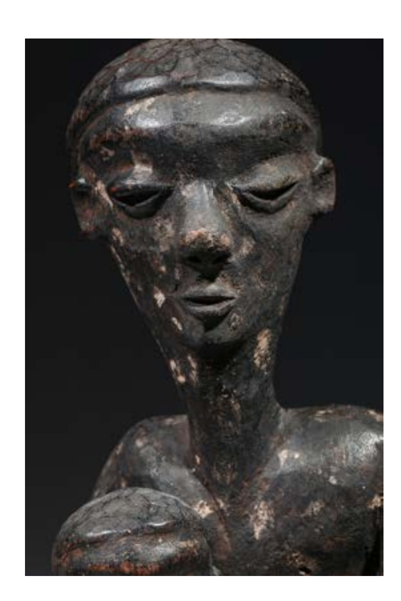
187
PORTEUR DE MASQUE GIPOGO
PENDE - République Démocratique du Congo
H. 46 cm
Bois, patine d'usage brune

Connu seulement dans le Kasaï, le gipogo ou kipoko est un masque heaume représentant le chef.
Couvrant les épaules du masqué, il a une longue barbe horizontale ornée de dessins géométriques et des yeux en amande mi-clos ; le nez est proéminent et forme un angle droit avec le visage ; il tient un éventail dans chaque main et une peau de singe est attachée au sommet de la coiffure.
Appelé aussi mukishi wa mutsue ou mbundju, il est conservé dans un lieu consacré aux ancêtres avec d'autres objets, constituant le trésor du chef (kifumu).
Doté d'immenses pouvoirs magiques, le masque sert à conjurer les maladies ou d'autres dangers menaçant la communauté ; son absence entraînerait le malheur.
€ 600 - 700



188
RECADE ZOOMORPHE DE MESSAGER
FON - République du Bénin / Ancien royaume du Dahomey
H. 10 cm, L. 42,5 cm,
Bois, patine d'usage et d'ancienneté rousse et brune, fer forgé, laiton
Fin du XIXe siècle

Certains objets (bâtons de pouvoirs, chasse-mouches, sceptres...) sont des attributs exclusifs de la fonction de chef ou de roi ; ensemble d'objets que l'on appelle regalia.
C'est l'un des symboles d'autorité du souverain, également un bâton de commandement remis au messager pour garantir à son destinataire l'authenticité du message royal.
L'exemplaire présenté ici est sculpté d'une tête de chien.
Capables de voir les esprits qui sont invisibles aux humains, les chiens sont considérés comme des médiateurs entre les vivants et les morts.
Selon Robert FARRIS THOMPSON, «les tenants de la tradition pensent que ces animaux sont dotés de quatre yeux, deux pour ce monde et deux pour l'autre.
€ 400 - 500





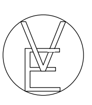
189
RARE EFFIGIE DE CHEF
PENDE - République démocratique du Congo
H. 33,5 cm
Bois, patine d'usage sombre, pigments minéraux

Dans cette effigie de chef, on peut souligner la manière dont le sculpteur a su concrétiser la notion de chef « au visage de femme », à la fois dans son apparence et dans sa présentation.
Il le révèle indubitablement masculin, puissant, père, et néanmoins capable de maîtriser des qualités féminines au niveau social.
Assumer le rôle de chef, chez les PENDE, était autrefois une charge rituelle : le chef servait essentiellement d'intermédiaire entre les vivants et les morts, transcrit ici par la présence de taches de kaolin.
€ 600 - 800

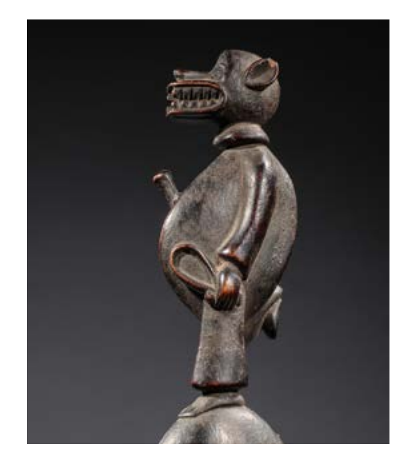


190
MASQUE MUFUAMPO - SOCIÉTE IDANGANI
SALAMPASU - République démocratique du Congo
H. 25 cm
Fibres tressées, pigments, raphia

Quels que soient les matériaux entrant dans leur constitution, les masques sont utilisés lors des rites initiatiques des sociétés secrètes masculines.
Les cérémonies masquées des SALAMPASU avaient lieu sur des estrades en bois dont les planches étaient décorées de figures anthropomorphes en relief.
Si la statuaire est très rare, il existe plusieurs types de masques chez les SALAMPSU ; portant le nom de mukinka, les masques de bois parfois recouverts de cuivre, sont l'apanage de la société ibuku.
De la société idangani relèvent les masques de fibres mufuampo couramment désignés sous le nom d'époux et d'épouse.
€ 500 - 400







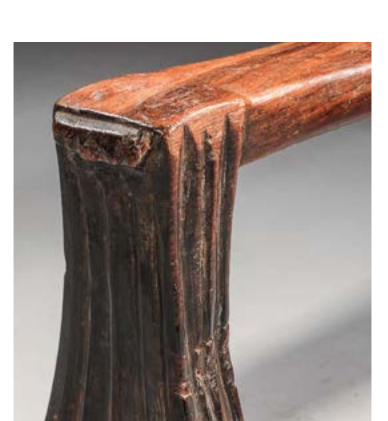
191
MAGNIFIQUE SCEPTRE D'AUTORITÉ
SENOUFO - Tyembara - Région de Korhogo - République de Côte d'Ivoire
H. 58 cm
Bois à belle patine d'usage nuancée
Provenance - Ancienne collection P. Amblard

Sceptre surmonté d'un singe très finement sculpté, à l'expression hilare, en position debout, en appui unipodal, la jambe droite repliée.
Il tient lui-même en main les attributs de l'autorité, traduisant subtilement la futilité et l'instabilité du pouvoir.
Cet objet, collecté in situ, appartenait à une famille de notables de Korhogo.
€ 400 - 500

192
APPUI-NUQUE DE PRESTIGE
SWAZI - Afrique du Sud / Swaziland / Mozambique
H. 14 cm, L. 41 cm, P. 8,5 cm
Bois, patine d'usage brune, pieds noircis au feu
Première moitié du XXe siècle
Provenance - Ancienne collection Tristan d'ALBIS - Prétoria.

Le bétail constitue la clé de voûte de l'organisation sociale des SWAZI.
Cet appui-tête dont la forme est allongée et les pattes à cannelures légèrement évasées suggèrent l'image stylisée d'un animal.
Les cannelures des pattes rappellent aussi l'isidwaba, jupe confectionnée dans le cuir d'un animal qui a servi à payer la compensation matrimoniale.
Bibliographie
Pour voir un exemplaire proche : «UBUNTU», Arts et Cultures d'Afrique du Sud, RMN 2002 - fig. 83, pages 262 et 263
€ 600 - 700



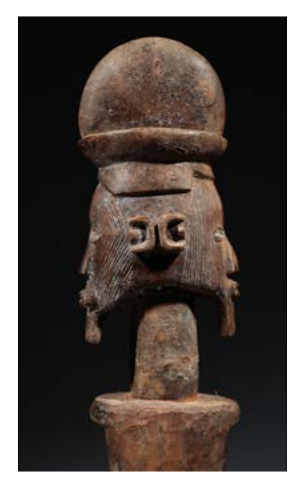




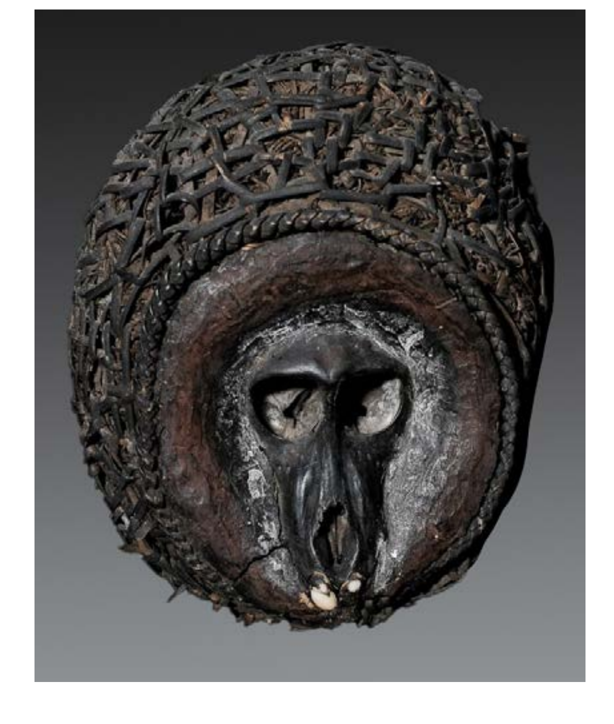
193
FIGURE D'ANCÊTRE JANUS
TEKE - République Démocratique du Congo
H. 42 cm
Bois à belle patine marron foncé, avec traces de matières et pigments.
Première moitié du XXe siècle

Ces statues doubles ou «janus» (pwaw) sont l'apanage des chefs.
Cet exemplaire est composé de l'adossement de deux statues sexuées masculines présentées debout dans une stricte frontalité.
Il apparaît raide et statique, l'attitude hiératique est une constante de la sculpture teke.
Les bras ne sont pas figurés, les membres inférieurs sont arqués semblables à ceux des exécutants d'une certaine danse de la tribu (nibiki)
La charge magique manquante laisse voir le corps tronconique et ses réceptacles rectangulaires qui portent encore les traces du bonga.
Les têtes, réalisées avec le souci des détails, sont coiffées d'une forme de casque à crête sagittale hémisphérique (mupani)
Elles arborent les tatouages linéaires typiques ou mabina, verticaux pour l'une, en forme de guillemets pour l'autre.
Les oreilles sont schématiques et saillantes, les nez épatés de forme triangulaire.
Les yeux en amande sont enduits de kaolin comme les mabina; kaolin considéré comme un résidu des ossements ancestraux qui entre aussi dans la composition de la charge magique.
La bouche, de grande importance rituelle, est proéminente, entrouverte, mais les dents ne sont pas indiquées.
Les barbes de forme trapézoïdale, de surface unie, sont un insigne de prestige et d'autorité.
Bibliographie
- Marie-Louise BASTIN : Introduction aux Arts d'Afrique noire - Editions Arnouville - 1984 - pages 294 et 295.
- Joseph CORNET : Art de l'Afrique noire au pays du fleuve Zaïre - Editions Arcade - Bruxelles - 1972 - pages 57 à 64.
€ 800 - 1 000



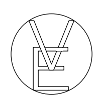






194
FÉTICHE BUMBA
VILI - République Démocratique du Congo
H. 22 cm
Crâne de singe, rotang, pâte végétale pigmentée, patine de fumée noire

Le bumba est un crâne assimilé à un piège dont l'utilisation diffère selon le contexte : ce nkisi (force magique) peut être utilisé comme régulateur social, comme objet thérapeutique ou encore comme piège magique (obstacle à la sorcellerie).
Les tout premiers nkisi bumba comprenaient un crâne humain sur-modelé, dans lequel des substances médicinales étaient parfois ajoutées.
Ils sont plus généralement composés d'un crâne de singe (cynocéphale, chimpanzé, gorille), plus rarement d'un crâne de lémurien.
Notre exemplaire, constitué d'un crâne de singe fétiche (cynocéphale), est inclus dans un rotang gléné en forme de panier circulaire, le visage est recouvert de pâte végétale, une forme de grelot est emprisonnée à l'intérieur.
Bibliographie
- Raoul LEHUARD : Le Bumba - Art d'Afrique noire - n°96 - 1995.
€ 400 - 500







195
MASQUE DE RÉJOUISSANCE
YORUBA - Nigéria
H. 23,5 cm, L. 13 cm
Bois, patine d'usage très ancienne, colorant minéral ocre rouge, bleu indigo et blanc dans les yeux
Traces de portage interne
Première moitié du XXe siècle
€ 600 - 700




196
HOCHET DIVINATOIRE IROKE IFA
YORUBA - Nigéria
H. 24 cm
Ivoire à patine d'usage ancienne et nuancée
Fin XIXe - début XXe siècle

Lorsque la divination est en cours, le devin tape le plateau opon Ifa par intermittence avec un hochet gravé (iroke) pour invoquer Orunmila et pour renforcer le rythme de ses chants.
Habituellement sculpté dans le bois ou dans l'ivoire comme ici, plus rarement fondu en laiton, un hochet typique figure une femme agenouillée portant un enfant dans le dos ou se soutenant les seins ; la position agenouillée (ikunle) étant une attitude de respect dans la culture yoruba.
Sur le hochet, la position connote entre autres le fait d'adresser des salutations à Orunmila au moment où le devin entame le processus de divination.
La projection conique sur la tête de la figure rappelle la forme de l'ibori (autel de la « tête intérieure ») et de l'ade (couronne de monarque), c'est pourquoi on appelle le hochet « la tête pointue du monticule ».
€ 600 - 700



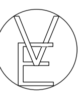


197
POUPÉE MARIONNETTE
ZARAMO - Tanzanie
H. 43 cm
Bois dur, patine sombre et luisante, perles de verre, manques visibles
Première moitié du XXe siècle
€ 400 - 500

198
APPUI-NUQUE DE PRESTIGE
KARAMAJONG - Kenya / Ouganda
18 x 12 x 6,5 cm
Bois, ancienne patine d'usage brune, cuir, ficelle, perles de traite
Pour voir un exemplaire proche
- Sleeping beauties : The Jérôme L. JOSS Collection of African Headrests at UCLA, Los Angeles, 1993, p. 43, fig. 21

Nombre de tribus du Kenya et de l'Ouganda partagent la même capacité à survivre dans un environnement extrêmement hostile. Leurs biens se résument à très peu de choses, parmi lesquels les appui-nuques.
Malgré les nombreux échanges pratiqués entre les tribus de la région, les appui-nuques font rarement l'objet de transactions : ils sont considérés comme des objets précieux, qui restent en dehors du système de troc.
A première vue, ces appui-nuques apparaissent comme des objets d'une grande banalité, au même titre que les gourdes, les récipients et les autres ustensiles ; mais en réalité, ils possèdent une valeur esthétique intrinsèque qui, ajoutée à une signification et un contexte sociaux, font de certaines de ces pièces, des objets d'art.
€ 300 - 400



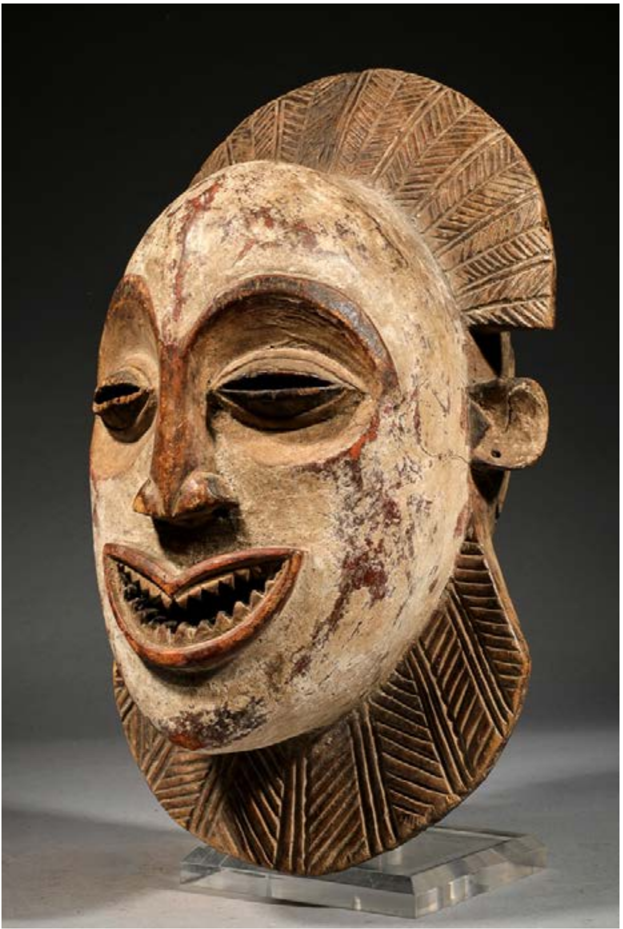






199
MASQUE D'INITIATION EKANGA
YELA - République démocratique du Congo
Diam. 21 cm
Bois, pigments, patine d'usage et d'ancienneté

La forme parfaitement circulaire est plutôt rare parmi les masques africains.
Comme certains masques luba, ce masque possède cette rondeur qui en fait un exemple.
Cette stylisation poussée associée aux stries obliques sous-orbitaires sont caractéristiques des YELA.
Ce masque était conservé dans un panier spécifique et dans une case dédiée appartenant à la société secrète ekanga.
L'utilisation du kaolin suggère un rapport avec la Lune dans le cadre initiatique du passage des jeunes à l'âge adulte.
€ 300 - 400





200
TRÈS RARE MASQUE ANTHROPOMORPHE
LUBA
République démocratique du Congo
H. 45 cm
Bois, belle patine d'ancienneté, traces de pigments
Ce type de masque ne sortait que la nuit à l'occasion des funérailles pour marquer la dérision de la vie
Collecté par un diplomate en poste à KINSHASA
€ 1 000 - 1 200





3 impasse des Chevau-Légers – 78000 Versailles

CALENDRIER DES PROCHAINES VENTES

Dimanche 19 Mars 2023 à 14h30
Vente Tableaux Mobilier et Objets d'art
*
Vendredi 31 Mars 2023 à 14h30
Vente Design
Contact : Marie Renoir

Dimanche 16 avril 2023 à 14h30
Vente Art Abstrait et Contemporain
Contact : Marie Renoir
*
Mardi 25 Avril 2023 à 14h00
Vente Art Tribal et Océanien
Expert : Professeur Jacques Becuwe

Samedi 13 mai 2023 à 14 h30
Art d'Asie
Expert : Jean Yves Nathan (CEA)
*
Dimanche 28 mai 2023 à 14h30
Vente Bijoux, Argenterie et Mode
Experts : Madame Béatrice Maisonneuve (CNES)
Madame Valérie Taëb (CNES)

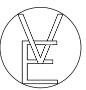
Mars - Avril - Mai : se renseigner à l'accueil pour les dates des ventes
« Petits Trésors du Quotidien »

AUTRES VENTES EN PREPARATION DEUXIEME SEMESTRE 2023

VINTAGE – STREET ART – MADE IN USA – VINS
LIVRES – PHOTOGRAPHIES ANCIENNES ET MODERNES – HAUTE PARFUMERIE – TIMBRES
ART DECORATIFS – IMPRESSIONNISME – HAUTE EPOQUE

Pour inclure des lots dans ces ventes, jusqu'à un mois avant la date de vente :
Tél : 01.39.50.69.82 ou contact@versaillesencheres.com

www.versaillesencheres.com- SVV agrément 2002-120
Ce calendrier peut être soumis à des modifications





3 impasse des Chevau-Légers – 78000 Versailles
tél. +33(0)1 39 50 69 82 - télécopie +33(0)1 39 49 04 17
contact@versaillesencheres.com – www.versaillesencheres.auction.fr

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

Merci de remplir et de renvoyer ce formulaire par mail (contact@versaillesencheres.com), ou de le faxer (+33 (0)1 39 49 04 17), accompagné d'un RIB et d'une copie de pièce d'identité

Nom, Prénom:

Adresse:

Téléphone (dom.): Téléphone (bur.): Téléphone (portable):
e-mail:

☐ ORDRE D'ACHAT. Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprennent pas les frais légaux)

☐ ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES. Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après. Me joindre au :

N° LOT	DESCRIPTION	Limite en euros

Informations obligatoires: Nom et adresse de votre banque

Nom du responsable de votre compte: Téléphone:

Ci-joint mon relevé d'identité bancaire (RIB)
Je n'ai pas de RIB, je vous précise mes références bancaires:
IBAN: SWIFT:

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent
Date: Signature obligatoire:


VERSAILLES
ENCHÈRES